

## Abonnements par la poste :

| Édition quotidienne                 |         |
|-------------------------------------|---------|
| CANADA...                           | \$6.00  |
| Etats-Unis et Empire Britannique... | \$8.00  |
| UNION POSTALE...                    | \$10.00 |

| Édition hebdomadaire           |        |
|--------------------------------|--------|
| CANADA...                      | \$2.00 |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE... | \$3.00 |

Directeur: HENRI BOURASSA

# LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

## Ce que je ne peux pas dire...

Quelques lecteurs du *Devoir* veulent bien s'enquérir de ce que j'ai vu et entendu de l'autre côté de l'eau. Leur obligeante curiosité mériterait toute satisfaction... si je pouvais y répondre. Mais si l'on veut bien réfléchir un instant, on comprendra sans peine qu'après un séjour de quelques mois en trois ou quatre pays, un simple mortel n'est pas en état de présenter un tableau complet de la situation européenne. Ces tours de force, il faut les demander aux gens très sûrs d'eux-mêmes et de toutes choses, d'une naïveté robuste, d'une suffisance à toute épreuve, aux opulents commis-voyageurs de la politique, du barreau ou de la finance. Ceux-là ne manquent jamais, au débarcadère, de communiquer au public, par l'intermédiaire des journaux de grande information, leurs impressions d'Europe... ou d'Amérique; car de ces durs dupes, de ces habiles gobeurs, il y en a tout plein, des deux côtés de l'Atlantique. Les nôtres croient tout savoir, parce qu'entre deux audiences du Conseil privé, ou à travers les péripéties d'un gros agio, — cela devient plus rare — ou encore, au cours d'une de ces farces solennelles dénommées Conférence impériale, Ligue des Nations, Congrès de Versailles ou d'ailleurs, ils ont pris un contact rapide et tout superficiel avec les garçons d'auberge et les maîtres de la diplomatie, de la grande basoche ou de la haute banque.

Ces dieux de l'Olympe démocratique, je les ai peu ou point fréquentés. En revanche, j'ai causé avec pas mal de gens avisés, sincères, désintéressés, nullement tenus de mentir par fonction, par intérêt ou par nécessité. Il y a donc une chance que je sois revenu d'Europe presque aussi bien renseigné que d'autres.

Et puis, je n'en suis pas à mon premier voyage, ni à mon second, ni à mon troisième. Voici plus de vingt ans que je fais périodiquement mon tour de France ou d'Angleterre, de Belgique ou d'Italie, plus épris chaque fois des gens et des choses de la bas; mais, j'ose le croire, d'une sympathie sans illusions. J'ai passé l'âge des passions aveugles et des enthousiasmes délirants. Or, pour apprécier équitablement gens et choses, l'état d'esprit le plus favorable est bien celui d'une calme affection: on ne comprend bien ce que l'on aime... raisonnablement.

Au risque de prendre l'allure d'un bonhomme sur le retour (au double sens du mot) qui se complait dans ses souvenirs, mais tout bonnement pour faire saisir aux lecteurs du *Devoir* les éléments de l'enquête fort incomplète dont les conclusions vont leur être présentées, qu'on me permette d'ajouter ceci. Chacun de mes précédents voyages d'Europe avait un objectif particulier. La première fois, il y a de cela vingt et un ans bien sonnés, je voulais saisir sur le vif les inspirations foncières et le mécanisme intérieur de la nouvelle offensive impérialiste en Angleterre. Cela me permit de dégager assez nettement, quelque dix ou quinze années d'avance, les lourdes conséquences de notre participation à la guerre d'Afrique — l'une des plus immorales parmi les nombreuses guerres de spoliation entreprises au cours du dernier siècle par les nations civilisées. Ces prévisions, trop cruellement réalisées durant la Grande Guerre, n'importe lequel de ceux qui s'en moqueraient si joliment aurait pu les faire aussi bien que moi, s'il avait voulu se mettre en état de pénétrer la vérité et surtout de la dire librement. Mais cela comportait de gros risques. A vingt ans de distance, je reconnais volontiers qu'au point de vue des avantages personnels et de la popularité facile et profitable, il est beaucoup plus sage d'avengler les gens que de les éclairer.

Un autre tantôt, j'allais m'enquérir du moyen de faire vivre, sans compromissions d'honneur ni de conscience, un journal de principes et d'idées. Il m'en a coûté le *Devoir* et ses suites; mais j'y ai gagné de connaître la Belgique, le pays des expériences les plus intéressantes et peut-être les plus utilement assimilables au Canada. Un autre voyage fut consacré à une courte étude de l'enseignement bilingue au pays de Galles, en Belgique et en Suisse; un autre, aux syndicats professionnels. D'une fois à l'autre, ici et là, j'ai noué des relations utiles et agréables, dont plusieurs se sont maintenues.

Cette fois-ci, tout au contraire, j'ai fait un voyage de flâneur désabusé. Je me suis borné à reviser mes expériences d'autres fois, à raviver et coordonner mes vieilles impressions, à faire les mises au point imposées par la guerre et ses suites. En raison même de l'absence d'un programme préconçu, d'un itinéraire rigide, c'est peut-être le plus fructueux de mes voyages d'outre-mer, à coup sûr, le plus intéressant... pour moi.

Entre ces pérégrinations plus ou moins espacées, je me suis constamment efforcé de me tenir au courant, d'empêcher les solutions de continuité. Depuis la fondation du *Devoir* surtout, nous avons voulu, mes collaborateurs et moi, mettre à profit toutes les sources d'information sûre, afin de dégager la vérité des mensonges semés à foison par la politique, la diplomatie, la presse à gages, les agences de nouvelles, les farceurs et les gobe-mouches.

C'est précisément à cause de tout cela, de cette préparation à la fois cohérente et incomplète, que je me sens incapable de vaticiner, de formuler des oracles et de rendre des jugements aussi dénués de modestie que de réelle information, ainsi que font volontiers les missionnaires d'occasion et les prophètes tarifiés à tant la ligne ou tant la phrase, qui rêvent tout à tour l'Europe aux Américains et l'Amérique aux Européens. Je connais trop l'Europe pour porter sur sa situation actuelle un jugement sommaire. Je ne la connais pas assez pour aborder, avec une égale assurance, tous les aspects de cette situation. Ce que je constate, par exemple, c'est que la tendance du moment, des deux côtés de l'Atlantique, est de voir toute l'Europe, et parfois le monde, dans le cadre de deux ou trois pays — pas toujours les mêmes — et de ramener la politique mondiale, aussi bien que celle de chaque peuple, à quelques données immédiates, violentes et transitoires, d'ordre purement matériel et, qui pis est, nettement contradictoires. Cette vision étroite et faussée, ces conflits d'objectifs et d'appétits s'affirment de plus en plus dans les discussions publiques, les articles de journaux et de revues, et jusque dans les livres censément écrits à tête reposée par des gens qui se proposent sincèrement d'éclairer l'opinion. Je veux m'efforcer d'éviter ce travers, fort dangereux dans ses conséquences.

En somme, tout ce que je peux promettre et tenir en toute probité, c'est un certain nombre de précisions sur les pays que je connais le mieux — Italie, France, Belgique, Angleterre — quelques données puisées à bonne source sur l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne, et dégager de ces renseignements divers quelques conclusions d'ensemble. Ces déductions, j'en garantis l'entière sincérité, nullement la certitude, encore moins l'infaillibilité. Faire besogne de voyant n'est pas chose facile, de ce temps-ci, même à ceux qui font de leur mieux pour écarter tout parti pris, pour regarder de haut et de loin.

Complétons la série des précautions oratoires. La plupart des opinions qu'il m'arrivera d'énoncer sont moins les miennes

propres que la synthèse — oserai-je dire: le rajustement? — de toutes celles que j'ai recueillies le long de la route. Quand il y avait contradiction, j'ai donné la préférence à l'avis des hommes qui m'ont paru, par leur intelligence, leur caractère et leur situation, offrir le plus de garanties de clarté, de sincérité et d'impartialité, à ceux surtout qui m'ont semblé le moins atteints de l'intense fièvre de chauvinisme qui sévit aujourd'hui dans la plupart des pays d'Europe. Est-il besoin d'ajouter que ces hommes, on les rencontre à Rome, plus nombreux, plus éclairés, plus paisibles, partant plus forts que partout ailleurs? Non seulement dans le monde ecclésiastique et aux alentours du Vatican, mais même dans le monde laïque. Du moment qu'ils sortent de l'ornière de leurs préoccupations locales ou particulières, qu'ils ne s'abandonnent pas à leurs rêves de grandeur impériale, qu'ils ne se croient pas tenus de restaurer, au profit de l'Italie contemporaine, l'empire des Césars — et pourvu qu'ils résistent à leurs poussées également déconcertantes de naïveté et de rouerie, — les Italiens de toute catégorie, les Romains surtout, ont un sens singulièrement pénétrant et complet des situations politiques. Machiavel corrigé par saint Thomas d'Aquin et surveillé par saint Pierre est un fameux maître. Livré à la morale laïque et, pis encore, à la casuistique accommodante, c'est un abominable scélérat.

C'est donc à Rome que je me suis attardé le plus volontiers pour recueillir des renseignements sur la situation générale de l'Europe — sans parler des innombrables joies du cœur et de l'esprit que j'y ai trouvées. Ces jouissances intérieures, soyez sans crainte, je vous en épargnerai l'effusion verbale. Pourquoi? Un peu, crainte égoïste d'en faire évaporer le charme intime, le parfum de souvenir; beaucoup, conscience nette de mon impuissance à exprimer ce que j'ai vu, entendu et senti. Pour parler de Rome, pour en écrire surtout, il faut l'âme ardente d'un Veillot ou le génie réalisateur d'un Goethe, la magie de style d'un Chateaubriand ou la pointe sèche mais pénétrante d'un Bayle.

A mes bons amis du *Devoir*, je me borne à dire que je reviens la tête et le cœur pleins de Rome, de la Rome antique et toujours vivante, de la Rome moderne tout imprégnée du passé, de la Rome de l'histoire, de la Rome des églises, de la Rome des tombeaux, de la Rome des palais, de la Rome des fontaines et des jardins, de la Rome des papes et des patriciens, des moines et des paysans, de la ville, unique au monde, éternellement vieille et toujours jeune, où les arbres et les rues, les pierres et les monuments se survivent dans une perpétuelle fécondité et se superposent dans la plus harmonieuse des incohérences. Un autre des amoureux de Rome, mais plus froid, Montaigne, disait de Paris — ou de Venise: — "Je l'aime jusque dans ses verrous." Je le dirais volontiers de Rome, de Rome seulement. J'aime Rome au point de lui pardonner presque ses pires horreurs, celles qui font du bruit, ses tramways, ses camions et ses motocyclettes qui violent sans vergogne la majesté de son silence... et déchirent le tympan de ses hôtes.

Mon amour de Rome, j'ai voulu le dire une fois; pardon de le dire si mal... et reprenons le cours de notre enquête.

Henri BOURASSA.

### L'actualité

#### Ni l'une ni l'autre

Il est un fait acquis: la pluie d'hier soir a désorganisé le concert de la musique des Grenadiers qui devait avoir lieu au parc LaFontaine.

Mais qui l'avait organisé? La Presse publiait, hier, cette note:

Si, comme il semble probable, la température est encore inclemente, ce soir, le concert organisé par le club Kiwanis, avec le concours de la chorale Brassard, à la suite de la campagne de la "Presse" en faveur des concerts populaires, ne sera pas donné au parc LaFontaine. Il sera remis au 14 ou au 21 courant, selon que le décidera M. Jos.-S. Stanford, du club Kiwanis, qui avait charge de son organisation.

C'est donc dire qu'on ne perdra pas l'occasion d'entendre le magnifique programme musical que M. J.-J. Gagnier avait élaboré pour les Grenadiers. Ce ne sera que partie remise. Et en sera de même des chansons que M. J.-A. Brassard devait diriger.

Si, par contre, la pluie cesse assez tôt, on pourra se rendre au parc et jouir du régal musical qu'on se prometait.

D'où il ressort: 1° que le concert fut organisé par le club Kiwanis.

2° avec le concours de la société chorale Brassard.

3° à la suite de la campagne de la Presse en faveur des concerts populaires.

4° que ledit concert sera remis au 14 ou au 21, selon que le décidera M. Jos.-S. Stanford, du club Kiwanis, qui avait charge de son organisation (pas du club, mais du concert).

5° que rien n'indique que la Patrie a été ni de près ni de loin, ni directement ni indirectement, ni immédiatement ni médiatement, ni en personne ni par agent, mêlée à l'organisation du dit concert du 14.

Par ailleurs, la Patrie d'hier également, publiait une note d'une littérature débordante, trop longue pour être ici insérée, mais de l'analyse de laquelle il ressort:

1° que le concert n'aura pas lieu le lundi soir (alors que la Presse a des doutes).

2° que le concert n'aura pas lieu le 14 (ainsi que la Presse l'annonce comme date possible), parce que, ce soir-là, la Patrie reçoit les enfants au Regent (1) et que le professeur J.-J. Gagnier donne un concert à Rosemont sous les auspices des Kiwanians (ce qui devrait dispenser de citer la première raison).

3° que la Patrie a choisi le mardi 15 courant "comme étant la journée la plus propice pour cette manifestation patriotique".

4° que nos gens n'avaient pas moins hâte "de mêler leurs voix — leur clameur plutôt, ou la foule immense qu'ils auraient com-

posée — à celles de la puissante société chorale Brassard, qui devait entonner les bonnes vieilles chansons de chez nous".

5° que, mardi prochain, le maître Martin sera présent, de même que M. l'échevin Trépanier.

6° que M. Victor Morin, "justement" de retour d'un long séjour en Europe (il ne pouvait, en effet, arriver plus justement), approuve l'initiative de la Patrie.

M. Victor Morin est président de la Société historique, laquelle n'en a pas moins pour but, si son nom ne l'indique pas, d'arriver à démentir la vérité à travers les erreurs et les contradictions quotidiennes des quotidiens, ne peut laisser écrire ainsi l'histoire contemporaine. Nous le prions donc instamment de bien vouloir instituer une enquête de la savante société qu'il préside, afin de déterminer laquelle des deux commères — celle dont il approuve le mouvement et qui est fort affirmative ou celle qui beaucoup plus évasive, qu'il approuvait naguère lors du lancement du monument Hénon (lequel est en train de couler tout court, bien plus vite qu'en bronze) — a organisé le concert. Et, si l'enquête ayant établi que c'est ni l'une ni l'autre des commères qui s'est attelée à l'organisation, quelle part y ont eu les Kiwanians, la société chorale Brassard et M. le professeur Gagnier. Car les historiens de l'avenir, et moins que la lumière entière et officielle ne soit faite sur cette affaire, auront de la peine à se reconnaître. Et s'ils se portent à des recherches dans les journaux de l'époque, voyant que ni la Presse ni la Patrie ne s'entendent et que l'une et l'autre se chamaillent pour avoir le mérite de cette affaire, ils pourraient remonter plus haut pour rechercher la genèse. Ils trouveraient alors ni dans la Presse ni dans la Patrie, mais dans le *Devoir*, un article de M. Héroux demandant des chants français dans les parcs pour imiter le louable exemple donné par les Kiwanians, les trouveraient aussi, peu de jours après, mais longtemps avant que la Patrie commençât à tirer à elle la couverture, que la Presse neut garder seule, que l'auteur de ces lignes réclamait aussi, à la suite d'un concert au parc LaFontaine donné par le corps de musique du 65ème, des concerts dans les parcs, les instruments devant jouer le rôle de troupe de choc pour entraîner la foule à chanter les airs populaires.

Ces chercheurs pourraient conclure que, si la Presse et la Patrie ont tenté de se voler sans aucune discrétion le mérite de cette organisation, ni l'une ni l'autre n'en avaient conçu l'idée.

L'enquête sera intéressante, car elle aura lieu tout naturellement dans l'antique château Ramsey au de la Société historique à son siège. Elle soulignera l'importance des sociétés historiques et les difficultés qu'éprouvent les historiens à écrire impartialement l'histoire, même contemporaine, même d'aujourd'hui.

d'hui. On pourra sans doute assigner M. le maire et M. Trépanier, qui doivent savoir qui les a invités au concert, si c'est la Presse ou la Patrie, ou ni l'une ni l'autre, la société chorale Brassard ou le professeur J.-J. Gagnier, M. Joseph-S. Stanford ou le club Kiwanis.

NEMO.

## Bloc-notes

### Québec et les progressistes

La *Manitoba Free Press* publie sous ce titre un article sur les sentiments présumés du Québec à l'endroit du groupe et des idées progressistes de l'Ouest, en marge de récentes attaques de certaine presse québécoise contre les progressistes. La *Free Press* était son article sur tout sur des citations de la Presse et du Soleil. La *Free Press* a tort de penser que ces deux journaux représentent l'opinion québécoise, du moins celle de la majorité des gens du Québec, qui savent penser. La Presse a l'endroit de M. Tasche, grand ennemi des progressistes, une dette de reconnaissance; car, si j'ai mis son veto, le projet de règlement de querelle intestine, à la Presse, l'an dernier, n'aurait pas franchi même l'étape du comité des bills privés, à la dernière session, et les dernières dispositions de M. Tréfilé Berthiaume quant à son journal n'aurait subi aucune modification. D'autre part, la Presse, même si M. Gouin n'y est plus, reste plus que jamais sous l'influence de M. Gouin et du groupe protectionniste, qui rendent bien aux progressistes l'hostilité que ceux-ci manifestent envers la protection. Pour ce qui est du Soleil, il n'y a pas si longtemps que, de peur de voir ses amis libéraux perdre le pouvoir, s'ils n'avaient le concours de voix progressistes, à Ottawa, il faisait risette à M. Crerar et à ses partisans. L'opinion fondée et impartiale des gens du Québec sur les progressistes, on la trouve ailleurs que dans des feuilles ministérielles, ou portées à faire leur cour aux gens qui viennent de prendre le pouvoir. C'est ce que signalait, ces jours-ci, le *Patriote de l'Ouest*, dans son article de tête.

### Théâtre français

On nous annonce, pour ces mois-ci, la venue à Montréal et dans notre province de troupes françaises d'outre-mer qui donneraient ici de nombreuses représentations. S'il faut en juger par le répertoire déjà connu de troupes qu'importent certains impresari, on va nous servir encore des pièces d'auteurs dramatiques suspects ou franchement mauvais. Il ne s'agit pas de préjuger la question, mais simplement de mettre en garde ces impresari contre un répertoire discutable ou immoral. Les acteurs qu'on veut nous présenter ne doivent avoir aucune objection à nous donner du théâtre respectable. Il faut le leur demander. Dans un tout récent article, l'*Action catholique* de Québec signale qu'on "commence à s'émouvoir en France de la propagande à rebours que font à ce pays certains artistes dramatiques en tournée à l'étranger". La Croix, l'*Action française*, la *Libre Parole*, le *Petit Bleu*, l'*Echo de Paris*, le *Petit Parisien* et bien d'autres journaux de Paris et de province ont protesté contre ces représentations de nature à nuire aux intérêts français bien entendus et à salir la famille française. Le directeur de l'*Action catholique* écrit justement, en marge de ce qu'on dit de ces tournées théâtrales des feuilles françaises: "Que si l'on veut absolument traîner sur nos théâtres les vivres sans scrupules qui trébuchent à toutes les occasions, et les petites femmes que le premier balourd venu peut se payer pour un souper fin, sachons faire le vide autour de ces marchands de spectacles faisandés... Si le vide se fait à une mauvaise pièce et l'embourgeoisement à une bonne, ces artistes auront tôt fait de n'en donner que de bonnes: car, Dieu merci, le répertoire français est encore celui qui en est le mieux pourvu."

### Hebdomadaire libre

Le Progrès du Golfe salue d'un long article l'acquisition du *Saint-Laurent*, — journal hebdomadaire de la Rivière-du-Loup, publié jusqu'en ces temps-ci sous la direction conjointe de M. Gauvreau, député libéral de Temiscouata à Ottawa, et de M. Parrot, ancien député libéral du même comté à Québec, — par un typographe de Rimouski, en dernier attaché au Progrès du Golfe. Le nouveau propriétaire, M. Paré, dit que, si Rimouski peut faire vivre convenablement le Progrès du Golfe et que si Montmagny a de la place pour trois hebdomadaires, la Rivière-du-Loup, qui est "la plus grande, la plus populeuse, la plus industrielle et la plus riche des villes du bas Saint-Laurent", a le droit d'avoir, elle aussi, son organe hebdomadaire et le *Devoir* de le faire vivre. M. Paré dit qu'il ne fera pas du *Saint-Laurent* un journal politique, — c'est ce qu'en fit son ancienne direction, avec un luxe d'invectives assez rare dans un hebdomadaire rural, — mais un journal régional intéressé surtout à renseigner impartialement ses lecteurs. Ce doit être un des premiers devoirs du vrai journal rural con-

### Lettre d'Ottawa

## Le jeu de M. Crerar avec M. King

Quelle partie l'un et l'autre jouent — Où cela conduit M. Crerar — Comment on le critique, dans l'Ouest.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, 7. — Il est étrange que le journal qui touche de plus près au premier ministre, le *Globe* de Toronto, revienne chaque jour avec la nouvelle d'une alliance libérale-progressiste. Il annonçait encore dans un récent numéro que l'entente est absolument conclue, que trois progressistes entreraient dans le cabinet; que l'alliance effective se fera avant la prochaine session, que M. Hudson a accepté l'offre d'un portefeuille, et que son accession à son poste n'est plus qu'une question de jours ou de semaines. Sous une forme succincte, il témoigne également sa satisfaction d'un état de choses aussi avancé.

Il est difficile de savoir ce que ces nouvelles contiennent de vérité. On croit généralement qu'il ne s'agit que d'une propagande destinée à influencer les progressistes ou bien à affaiblir le mouvement fédéral du nouveau parti. Mais ces rumeurs sont inquiétantes, elles semblent renfermer quelques probabilités, lorsqu'on sait que M. Crerar est le chef parlementaire des députés de l'Ouest.

M. Crerar, pour sa part, est aussi en faveur d'une coalition que M. Mackenzie King. L'un et l'autre ont déjà exprimé leur avis à ce sujet, et ils sont venus bien près de s'entendre après le six décembre 1922. On se rappelle le voyage de M. Crerar à Ottawa, en ce temps. Il paraissait décidé à entrer dans le ministère; on nommait déjà ses compagnons qui devaient faire le même pas que lui, lorsque tout d'un coup on apprit que, subitement, il avait abandonné son projet devant l'hostilité déclarée et manifestée d'une partie de ses partisans et des électeurs qui l'avaient élu.

Tout porte à croire encore aujourd'hui que M. Crerar n'a pas abandonné son plan, et qu'il poursuit secrètement le dessein d'une coalition. Son attitude à la dernière session fut assez amicale envers les libéraux. A peu près sûr de son parti il s'opposa à la halle du bié et commença à s'attirer alors la méfiance des hommes qu'il guidait. Il est vrai que plus tard, il a tenu tête au ministère lors de la discussion si violente et si animée des taux de transport. Il voulait obtenir du gouvernement des concessions spéciales pour l'Ouest; il

temporait. Nos bons souhaits à la nouvelle direction.

### "Un véritable bienfait"

Un journal dévoué aux intérêts ministériels, à Québec, bâtit un long édifice de la loi de l'assistance publique, sur une réflexion d'un médecin québécois. Celui-ci a certes droit de souveraineté sur la feuille gouvernementale, mais il ne faut pas que les paroles qu'il n'ont pas été prononcées en public, elle pourrait peut-être nous indiquer la teneur d'un mémoire transmis au premier ministre, en janvier 1922, par des personnes hautement autorisées, sur les vices radicaux de cette même loi. Nous saurions mieux alors s'il est vrai qu'elle est "un véritable bienfait". Et nous aurions là une opinion motivée, exprimée par des gens qui ne sont ni politiciens, ni journalistes, et envisagent la loi du point de vue des principes.

G. P.

### Cent autres...

Au moment de fermer le journal, hier, nous recevons le billet suivant:

Comme je vous l'ai déjà dit, je continue toujours à faire de la propagande pour le *Devoir*. Je suis en vacances, j'en profite. Ainsi, veuillez donc envoyer un abonnement spécial de deux mois aux personnes suivantes:

(Suivent cinq adresses).

Vous trouverez ci-inclus un billet de cinq piastres pour ces cinq abonnements. J'espère bien qu'après deux mois de lecture assidue du *Devoir*, ces personnes continueront leur abonnement.

Que cent autres de nos amis en fassent autant — et le fait ne dépasse probablement pas les moyens d'action d'une bonne partie de nos lecteurs — et ce sera, sur notre liste d'abonnés, une augmentation de cinq cents.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

les a obtenues après une lutte qui s'est livrée en trois endroits, au comité parlementaire chargé d'étudier la question, dans les couloirs et sur le parquet de la Chambre des communes. On ignorait alors la raison de la recule des ministériels devant les exigences de l'Ouest; mais on en donne aujourd'hui une interprétation très plausible. M. Crerar aurait simplement fait savoir à M. King que s'il n'obtenait pas ce qu'il demandait, l'alliance entre les deux partis deviendrait inutile, qu'il ne pourrait plus travailler à son poste n'est plus qu'une question de jours ou de semaines. Sous une forme succincte, il témoigne également sa satisfaction d'un état de choses aussi avancé.

### LES PROGRESSISTES ET M. CRERAR

Il se peut que cette histoire soit fautive; mais on s'expliquerait difficilement alors la défiance de plus en plus grande qui entoure le chef progressiste, et qui lui vient des milieux agraires. Ce n'est pas encore le rappel à l'ordre, avec toute sa dureté, mais ce sont les avertissements qui lui viennent des milieux avertisseurs. C'est ainsi que la *Winnipeg Tribune*, publiant, il y a quelques jours, un article assez violent contre M. Crerar. Indigné de ses versatilités et de ses hésitations, elle lui demandait de se hâter à conduire son parti à suivre le programme pour lequel il a été élu et pour lequel il a fait élire tant de députés. Elle lui rappelle qu'un programme progressiste existe, qui n'est pas encore réalisé et à l'avancement duquel il doit travailler, que l'alliance tuerait sûrement son parti que s'il se faisait hara-kiri avec l'habileté que savent y mettre les samouraïs japonais. Elle s'attaque enfin à une réponse que M. Crerar a faite à un adversaire dans la Chambre des communes. Il s'agissait alors du libéralisme. Le chef du tricolore parti avait déclaré que si, par libéralisme, on entend la liberté, le progrès et autres choses de même sorte, il est certainement libéral; mais que si le libéralisme veut dire réaction, conservatisme, etc., il n'en est pas.

La *Winnipeg Tribune* refuse pour sa part de se laisser entraîner dans ces définitions théoriques et ridicules. Il n'y a qu'à prendre, dit-elle, le parti libéral actuel, tel qu'il est et à le considérer. Ce n'est pas difficile. On découvre que le parti libéral est le parti des gros intérêts, du tarif élevé, qu'il est contrôlé par les fonds secrets. Il n'y a pas à aller plus loin. Cela suffit pour savoir ce dont il s'agit, ce qu'est M. King et ce qui l'entoure. La dernière campagne progressiste a été menée contre des hommes semblables; et ce serait aujourd'hui une faute impardonnable de conclure une alliance avec eux.

Ce journal de l'Ouest ne ménage pas ces termes dans son article. Il met le marché à la main de M. Crerar. Si celui-ci veut conduire au parlement un parti progressiste, qu'il agisse en conséquence; s'il n'en veut pas, qu'il se démette alors de ses fonctions de chef et on trouvera à le remplacer.

D'autres renseignements permettent de croire que cet article est assez bien fondé, et que pour une raison ou pour une autre, M. Crerar flirte trop souvent et trop continuellement avec M. King en vue d'un rapprochement prochain. Quelques-uns de ceux qui le connaissent bien lui font même déjà le reproche de trop désirer son entrée dans le ministère, pour une raison ou une autre.

### LE JEU DE M. CRERAR?

Cependant d'autres gens prétendent que M. Crerar joue un autre jeu que celui qu'on pense. Et ce jeu, il serait facile de le comprendre par une comparaison. On a déjà vu des bambins qui ont à se rendre dans un pécage afin d'en ramener un cheval. Ils mettent l'avoine dans un récipient quelconque, et la tendent à l'animal défilant, qui se laisse tenter; mais à mesure que celui-ci avance pour manger, le rusé bambin avance aussi, de sorte qu'il parvient à entraîner sans difficultés son compagnon vers l'écurie. M. Crerar, qui a déjà eu une ferme, a sans doute appris cette ruse, et il la pratique.

(suite à la 2ème page)

# Deux mois pour \$1

Le "Devoir" offre présentement, en dehors de Montréal et de sa banlieue, un abonnement spécial de deux mois, édition quotidienne, pour \$1. (Aux Etats-Unis, le prix du même abonnement est de \$1.50). Pendant ces deux mois, qui coïncident avec la reprise de l'activité générale, le "Devoir" publiera des notes et impressions d'Europe de M. Henri Bourassa.

## LES ARTISANS EN EXCURSION

DEUX CENTS DELEGUES AU CONGRES ANNUEL ONT FAIT LE VOYAGE DE SOREL A BORD DU DUCHESS OF YORK

Environ deux cents délégués au congrès de la société des artisans canadiens-français, qui s'est tenu vendredi dans la matinée, y compris quelques autres invités, se sont rendus en excursion à Sorel, à bord du *Duchess of York*, hier après-midi.

Il y a eu un magnifique banquet à bord, vers les six heures, après quoi M. Rodolphe Bédard, président général de la société, a remercié brièvement les personnes présentes d'avoir bien voulu répondre à l'invitation qui leur avait été faite de prendre part à l'excursion ainsi que les artistes qui étaient venus prêter généreusement leur concours.

M. le docteur Hurlbut, directeur général, a aussi prononcé une courte allocution, puis les hôtes de la société ont envahi le vaste salon du *Duchess of York* où devait avoir lieu un concert. Au programme figuraient le quatuor Martin, composé de MM. Emilie Goss, Normandin, Armand Gauthier et Magnan; M. Lucien Scotte, violoniste du quatuor Dubois; Porches, Vézina, qui était dirigé par M. Oscar Rochette, etc. Plusieurs morceaux de musique instrumentale et vocale ont été rendus par ces différents artistes, cependant que les excursionnistes se sont mis à chanter en chœur plusieurs de nos incantations canadiennes pendant tout le cours du trajet.

Bref, l'excursion a été un peu plus joyeuse et se termina vers les onze heures, hier soir, alors que le navire accostait au quai Victoria.

## LA GREVE DES MINEURS

UNE NOUVELLE CONFERENCE AURA LIEU JEUDI

Cleveland, 8 (S.P.A.) — Le règlement de la grève des mineurs de charbon sera discuté à une conférence ici mercredi, de propositions de mines qui sont attendues de toutes les parties du pays et de mineurs syndiqués.

En résumé, le plan pour voir la reprise de la production par les houillères syndiqués aux salaires qui existaient lorsque la grève commença le 1er avril dernier et à la nomination d'un comité d'enquête consultative dans l'industrie du charbon. Le personnel de cette commission devra être approuvé par le président Harding.

L'existence de ce plan qui a été approuvé par quelques maîtres de houillères, a été connue ici, hier, lorsque les représentants des syndicats et les charbonniers qui contrôlent environ les trois quarts de la production dans les mines du centre se réunirent séparément et conjointement en vue de prendre une décision pour régler la grève. La conférence conjointe a duré jusqu'à 3 heures p.m., mercredi. A cette conférence, d'autres intérêts se joindront à la réunion.

Le plan, qui aurait l'approbation de John L. Lewis, président des mineurs, et d'Alfred M. Ogle, président de l'Association Nationale de la houille, sera peut-être présenté aujourd'hui aux exploitants de houillères de l'Indiana et de l'Illinois. Leurs représentants sont à Indianapolis et à Chicago dans le but de décider qui prendra part à la conférence ici.

## LETTE D'OTTAWA

(suite de la 1ère page)

rait avec son ami, le chef du gouvernement. Son intention réelle ne serait pas de conclure une entente, mais de toujours la laisser croire possible à M. King, de le tenter, de l'agacer au moyen de ce subterfuge, pour en obtenir un grand nombre de concessions. Chaque nouvelle faveur demandée paraîtrait un nouveau pas vers l'alliance, tandis que tout au fond elle ne rapprocherait pas d'un pouce. Sur cette question si longtemps débattue et compromise, il se dit qu'il ne sait au juste où l'on en est rendu. C'est ainsi que des gens ordinairement bien informés sont en caucous à Ottawa après la session n'ont jamais discuté le moins du monde la possibilité d'une entente avec les libéraux. Le principal sujet du débat aurait été la question de savoir si le parti progressiste ne ferait pas bien de former une organisation permanente et de cadres définitifs, comme les vieux partis en ont à l'heure présente.

Pour le moment le problème se débat sur toutes ses faces sans que l'on puisse parvenir à une conclusion certaine et positive. Aujourd'hui c'est une chose, le lendemain une autre, et le troisième jour voit la naissance d'une troisième version. Le problème paraît occuper les esprits, qu'ils l'étudient sans se lasser.

Le premier ministre est à faire réparer la maison qui a été léguée au chef du parti libéral par M. Laurier. Cette résidence cachée sous les arbres est assez coquette. Tout indique que M. King a l'intention d'y faire exécuter des réparations considérables, pour l'habiter définitivement.

Léo-Paul DESROSIERS.

## La traversée de la Manche à la nage

Ogdensburg, N. Y. 8. (S.P.A.) — Harold Brunette, un jeune athlète de dix-neuf ans, a annoncé aujourd'hui qu'il pratiquerait la natation pour tenter de traverser la Manche à la nage. Il s'embarquera le 19 septembre pour l'Angleterre. Dernièrement il a franchi le fleuve Saint-Laurent en un peu plus d'un mile et quart, de largeur. Le courant est très fort. Il a traversé à la nage et est revenu de la même manière en séjournant une heure et quarante-cinq minutes dans l'eau.

## DANS LABELLE

### M. Perron ne promet jamais

IL N'A DONC VU L'ENGAGEMENT A RIEN ENVERS LE CANDIDAT LIBERAL AU SUJET DE LA ROUTE MONTREAL-HULL. CEPENDANT IL AFFIRME QUE LA ROUTE SERA CONSTRUITE AUSSITOT QUE POSSIBLE.

Thurso, 8. — Ministériels et oppositionnistes continuent leur campagne dans le comté de Labelle de façon très active. En effet les deux candidats ont tenu chacun, hier, deux assemblées. Le candidat libéral, M. Désiré Lahaie, a adressé la parole hier après-midi à Plaisance et hier soir à Thurso, alors que M. Langlois, candidat conservateur, accompagné de M. Arthur Sauvé, parlait à la Conception et à La Minerve.

#### ASSEMBLEES LIBERALES

L'assemblée libérale qui a eu lieu à Plaisance était présidée par M. Uric Landriault, maire de l'endroit. Répondant à M. Sauvé qui accuse le gouvernement provincial de n'être composé que d'avocats, M. Lahaie a fait la déclaration suivante:

"J'ai été choisi à la convention libérale, dit-il, par une forte majorité. J'avais pourtant comme concurrents deux avocats, tandis que je ne suis qu'un simple commerçant. Comment se fait-il que le gouvernement provincial soit un gouvernement d'avocats, n'a-t-il pas cherché à faire choisir un avocat? Pourquoi moi, homme d'affaire, n'a-t-on choisi? Les nombreux délégués à la convention qui représentaient l'opinion de toutes les paroisses du comté jugeaient sans doute qu'il leur fallait un homme d'affaires pour protéger les intérêts du comté. A tout événement c'est là un éclatant démenti aux accusations de M. Sauvé, à ses insinuations perfides destinées à fausser l'esprit des gens, à leur jeter de la poudre aux yeux.

"Vous voulez une bonne administration, poursuivit-il, vous voulez développer votre région, or il vous faut pour cela quelqu'un d'expérience. Je suis qualifié et vous ne refusez pas votre appui. On n'a connu pour un homme d'affaire, un homme d'honneur et je saurai à Québec remplir le mandat que vous m'avez confié.

"Parlant ensuite de la route Hull-Montreal, cette question, dit-il, est une de celles qui vous intéressent le plus. Eh bien, laissez-moi vous dire que cette route sera construite dans un avenir très rapproché. Je m'en porte garant. Avant d'accepter la candidature je suis allé voir M. Perron et lui ai déclaré mon intention de faire tout mon possible pour le comté et surtout d'obtenir la construction de la route Hull-Montreal. M. Perron a déclaré qu'il n'était pas dans son habitude de faire des promesses en politique mais que la route serait construite aussitôt que possible. Elle sera entreprise probablement l'an prochain et vous pouvez être sûr que ce ne sera pas très long avant qu'elle soit terminée. Déjà des contrats sont accordés jusqu'à Lachute."

M. Fortier, député du comté aux communes, prenant ensuite la parole, parle brièvement des oeuvres du gouvernement libéral de la province de Québec, concernant entr'autres la voirie, la colonisation et l'instruction publique.

La route Hull-Montreal, déclare l'orateur, est en bonne voie de construction. Des contrats sont maintenant accordés jusqu'à Lachute et d'ici l'an prochain elle sera presque complètement construite.

Cette route existentielle est l'objet d'une passion pour certaines municipalités. Je ne blâme personne, mais pourquoi blâmer inutilement le gouvernement de la province quand celui-ci a fait preuve de la meilleure bonne volonté.

M. Fortier ajoute qu'au cours des assemblées auxquelles il a pris part depuis le début de la présente campagne, il a constaté avec joie que la politique du gouvernement provincial est bien accueillie dans Labelle. Il ne doute pas que lorsque l'heure du scrutin sonnera, le peuple de ce comté témoignera une fois de plus sa gratitude au gouvernement en élisant par une forte majorité son populaire et distingué candidat, M. Lahaie.

M. Arthur Geoffrion est l'orateur suivant. Il y a 25 ans, dit-il, nous prenions une lourde succession, alors que le revenu provincial n'était que de quelques centaines de mille dollars (ils sont aujourd'hui de \$14,000,000), que nous étions écrasés par la dette et que notre crédit était tombé à tel point qu'il fallait emprunter à Paris à 77 sous dans la piastra. Aujourd'hui, nous ne sommes plus les mêmes. Nous ne sommes plus les mêmes, mais nous pouvons emprunter au pair sur tous les marchés du monde.

M. Charles Quéry, l'orateur suivant, demande aux électeurs de ne pas commettre de nouveau l'erreur de 1911 avec Laurier, en retirant leur confiance au gouvernement Taschereau. Ne trouvons-nous pas, dit-il, notre dette assez lourde. Deux milliards et demi. Il a parlé ensuite du progrès de la province, de l'oeuvre du gouvernement provincial. Celui-ci a dépensé 30 millions pour les routes et il dépensera encore cette année plus de \$7,000,000. M. Sauvé critique mais sur des généralités seulement. Qu'il ne parle pas des avocats, il n'y a que ceux-là qui l'accablent.

M. Quéry a parlé aussi du revenu provincial, de la taxe d'auto et de la loi des liqueurs.

M. Lahaie et ses orateurs se sont rendus, hier soir, à Thurso où ils ont répété les mêmes discours.

#### Le club Kiwanis

Ce soir le club Kiwanis fera une excursion au clair de la lune, à bord du *Trois-Rivières*, de la Canada Steamships. Le départ a lieu à 5 h. (heure avancée), du quai Victoria, retour à 10 h. 30. Il y aura concert à bord.

Lundi soir prochain, au parc La Fontaine, le club offrira au public son premier concert gratuit par un corps de musique. Neuf autres concerts du même genre suivront successivement dans les différents parcs de la ville.

### Deux assemblées de M. Sauvé

LE CHEF DE L'OPPOSITION A PARLE, HIER, A LA MINERVE ET A LA CONCEPTION. — MM. J.-O. RENAULT ET HERVE ROCH L'ACCOMPAGNAIENT. — LES LIQUEURS, LA COLONISATION, LES CHEMINS

La Conception, 8. — Prenant une part active dans la campagne de Labelle, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition provinciale, a adressé, hier, la parole à deux nombreuses assemblées à La Minerve et à La Conception. Dimanche, accompagné de MM. J.-O. Renault, député de Laval, et Hervé Roch, avocat de Montréal, il avait parlé à Nominique, à L'Annunciation et à Labelle. Cette dernière assemblée a dû être tenue en plein air.

Une grande activité règne dans le comté, ministres, députés provinciaux et fédéraux ont été mobilisés pour aider le candidat libéral.

De son côté, M. J.-C. Langlois, candidat de l'opposition, déploie une grande activité. Dimanche dernier, accompagné de M. Constant Gendreau, de Montréal, il a tenu quatre grandes assemblées, à St-André-Avellin, à N.-D.-de-Suffolk, Namur et à St-Emile-de-Suffolk. Hier, il a parlé à Boileau, à St-Rémi-d'Amherst et à Chénéville.

Hier, M. Sauvé était accompagné de M. Hervé Roch. Celui-ci a déclaré qu'il appartenait à une famille libérale, qu'il a appris à aimer les principes du libéralisme, mais que maintenant, ils sont violés cyniquement par un gouvernement qui n'a de libéral que le nom. Le principe de la liberté n'existe plus. Le citoyen se voit chaque jour imposer de nouvelles taxes, de nouvelles restrictions vexatoires. Le principe de la justice n'existe plus. On nomme gouverneur de la prison de Bordeaux un ministre du cabinet sur qui plane encore une accusation de parjure et l'on met dans les cachots un pauvre colon qui pour se construire une maisonnette est allé se chercher du bois dans la forêt.

Ainsi le gouvernement, contre la volonté des électeurs des Trois-Rivières, alors que M. Tessier, ministre de la voirie était maire de cette ville, a prolongé de sa propre autorité de deux ans le terme du maire et des échevins. La doctrine libérale veut qu'un ministre soit responsable au peuple et qu'un ministre, qu'aucun député ne soit associé à une maison faisant affaires avec le gouvernement. C'est pourquoi M. Perron est ministre de la voirie et il n'est pas député. Il est ministre de la voirie et est en même temps directeur de la *Canada Cement*. L'orateur a terminé en demandant aux électeurs de Labelle de juger les hommes, non suivant leurs couleurs politiques, mais selon leurs programmes et leurs principes.

M. SAUVÉ

Le chef de l'opposition a demandé aux électeurs de Labelle s'ils pouvaient avoir confiance en un gouvernement qui les trompe depuis 1912. En 1912, en 1916, en 1919, aux diverses conventions libérales, des ministres ont promis chaque fois que le comté serait divisé de la prochaine session. En 1922, la chose est encore à venir et l'on voit fait la même promesse. Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas fait la division du comté de Labelle, quand, par la nomination de M. Achim au poste de magistrat, le comté était sans représentant? Pourquoi le gouvernement a-t-il laissé un comté de l'importance de Labelle, un comté qui est toute une province, sans représentant à la législature pendant aussi longtemps? Pourquoi faire des élections en un temps où les colons de Labelle sont les plus occupés aux travaux de la moisson. L'an dernier, dans une entrevue qu'il donnait aux journaux, au sujet de la campagne de l'opposition à travers la province, M. Taschereau ne reprochait de déranger les électeurs pendant les grandes chaleurs. Pourquoi le gouvernement fait-il alors des élections précisément durant la même période.

M. Sauvé parle ensuite de la loi des liqueurs qui est à base d'injustice et d'hypocrisie. Il traite longuement de colonisation. Le gouvernement ne s'occupe pas de l'oeuvre nationale de la colonisation. S'il se vante d'avoir dépensé un million pour les colons, il ne dit pas qu'il a dépensé cinq millions pour faire un certain barrage qui devait bénéficier à deux ou trois grosses compagnies. Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas réalisé le rêve patriotique du curé Labelle, cet apôtre de la colonisation, qui voulait dans les régions du nord, un peuple de défricheurs du sol, heureux et prospères? Le gouvernement, au lieu d'aider le colon, lui impose toutes sortes de restrictions de plus en plus onéreuses. Au lieu d'organiser les vieux centres de colonisation, il préfère tourner ses regards vers des régions nouvelles où des députés trafiquent sur les lots de colonisation, honteusement et odieusement. M. Sauvé se demande comment il se fait que M. Taschereau, au lieu de faire de la lumière sur le cas du député Parrot, accusé par un avocat libéral, M. Pouliot, d'avoir spéculé sur les lots, a préféré le faire rentrer dans la vie privée pour que tous l'affaire soit étouffée. Il cite le cas du député Thériault, qui a obtenu deux lots dans le canton de Barraute en déclarant par affidavit que ces lots étaient pour lui-même, qu'il voulait les défricher lui-même, lui l'avocat de la cité de Québec, et qui par la suite a avoué que ces mêmes lots n'étaient pas pour lui mais bien pour son frère. Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas accordé une enquête royale que demandait le chef de l'opposition sur les scandales des terres de la couronne.

Le gouvernement laisse les colons de Labelle sans chemin de pénétration et de communication. Si les inspecteurs du gouvernement sont actuellement dans le comté, offrant \$1,000 ou \$2,000 pour des chemins qui en demanderaient \$10,000 et \$20,000, c'est que l'opposition fait la lutte au candidat ministériel, c'est que le gouvernement craint que le comté de Labelle ne

# ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



N'acceptez qu'un paquet non décajeté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établies par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumes Mal de dents Mal d'oreilles Mal de tête Névralgie Lumbago Rhumatisme Névrite Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-acétilsalicylate de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous recommandons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

lui échappe; c'est ce qui va lui arriver, le 17 août prochain. En effet, les électeurs de Labelle vont donner une leçon au régime Taschereau-Perron, qui méconnaît leurs besoins et qui ne leur fait des promesses que pour les violer, demain. M. Sauvé dit qu'il n'a pas attendu aux élections pour songer à l'oeuvre de la colonisation. Depuis longtemps, il réclame des primes spéciales pour l'industrie laitière dans les régions de colonisation, des avantages particuliers aux fils de colons; pour le colon de bonne foi, moins de restrictions, moins de liens touchant ses lettres patentes, ses titres de propriétaire, moins de taxes et d'impôts. Depuis longtemps il demande que l'argent voté pour la colonisation soit dépensé au bénéfice du colon et de la province, mais non pour enrichir des spéculateurs, des députés ou des organisations politiques. Parce qu'il y a des élections dans Labelle, le gouvernement fait mine de s'intéresser aux colons de Labelle. Les électeurs savent ce que valent les promesses d'un gouvernement qui n'a fait que les tromper.

Le chef de l'opposition termine en disant que la prochaine session étant la dernière du parlement sera une session très importante. Il demande à Labelle d'écrire pour aider l'opposition. M. Langlois, un homme dont les talents et les connaissances seront d'un grand profit pour la province et qui saura revendiquer les droits du comté de Labelle.

### La course Gordon-Bennett

Genève, 8. (S.P.A.) — Le major Paul Armbruster, de Suisse, le vainqueur du concours pour la course en ballon *Gordon-Bennett* a parcouru hier, la plus longue distance de tous les ballons concurrents. Il a atterri hier soir, à Karshlag, en basse Autriche. Le major Valle qui monte le ballon italien est descendu d'une hauteur de vingt mille pieds en neuf minutes et a atterri sans accident dans un bois près de Wiener, Neustadt. Le pilote suisse a atterri dans une forêt dans la Haute-Bavière. L'espagnol Martinez Sanz a atterri à minuit, à Sempach, près de Lucerne au cours d'une tempête. On n'a reçu aucune nouvelle des Américains.

Les premiers ballons ont été emportés par un courant élevé, à la vitesse d'un rapide. Les autres ballons ont pris diverses directions suivant le caprice des vents. Il est probable que la course sera abrégée par suite de la mauvaise température. Le capitaine Georges pilote du ballon belge *Zellick* a télégraphié au comté qu'il avait été forcé d'atterrir à Friedrichshafen, au cours d'un orage, à huit heures hier matin.

### Belles fêtes à Penetanguishene

Penetanguishene, Ont. 8. (S.P.C.) — Le dévoilement de la croix commémorative érigée pour commémorer le troisième centenaire de la première messe dite à Caraghousha, a eu lieu hier, au milieu d'une foule immense et a été accompagné de cérémonies grandioses. Il pleuvait, mais le cachet de la fête n'en a été que peu altéré. Autour de la croix commémorative s'enroulaient les deux drapeaux de l'Angleterre et le vieux drapeau au fleur de lys. Le révérend père Georges Cabana, d'Ottawa, et le R. P. McCoughlin, de Sandwich, ont prononcé alternativement deux sermons dont l'un en français et l'autre en anglais. Le colonel Alexandre Fraser et M. J.-W. Gauvreau, d'Ottawa, ont raconté l'histoire de la première messe chantée à Caraghousha.

#### Le bureau du blé

Ottawa, 8. (S.P.C.) — M. H.-W. Wood, de l'Alberta et M. C. Rice Jones, de Winnipeg, gérant général de la *United Grain Growers Limited* ont été priés d'accepter la présidence et la vice-présidence du bureau du blé.

Cette offre a été télégraphiée aux deux messieurs, hier, à la suite d'une réunion du cabinet. Ces deux noms ont été suggérés au gouvernement fédéral par les premiers ministres de l'Alberta et de la Saskatchewan. Les nominations ont été immédiatement acceptées par le gouvernement.

Si MM. Wood et Jones acceptent le poste, le choix du reste du

### LE "WEEK-END" — A —

#### QUEBEC

#### RAVISSANTE EXCURSION EN AUTOMOBILE

#### SEJOUR ET REPAS AU CHATEAU FRONTENAC

Prix \$25. (transport, frais d'hôtel et repas compris).

DEPART DE NOS BUREAUX CHAQUE

SAMEDI, A 1 h. P.M.

A PARTIR DU 12 AOUT

Retour le lendemain dimanche dans la soirée.

Chaque groupe est accompagné par un de nos représentants.

Pour tous les renseignements supplémentaires, s'adresser aux

#### AGENCES DE VOYAGES

#### JULES HONE

88, RUE ST-JACQUES. MAIN 237

personnel sera fait immédiatement. Les règlements devront être provinciaux et fédéraux. Les autorités fédérales ont demandé aux gouvernements provinciaux de les rédiger et de les soumettre à Ottawa.

Le gouvernement fédéral a pour politique de laisser aux gouvernements provinciaux toute liberté pour faire le choix du personnel. Il est entendu que semblable politique sera suivie au sujet des règlements.

### Chez les Ursulines de Stanstead

Sherbrooke, 8. (D.N.C.) — C'était grande fête chez les Ursulines de Stanstead, ces jours derniers. Toute cette famille religieuse s'était réunie au pied des autels pour assister à l'émission des vœux d'une nouvelle élue, Mlle Bertha Bergeron, de West-Shield, en religion Soeur Ste-Jeanne-d'Arc. S. G. Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, s'était rendu lui-même présider cette imposante cérémonie. Il était assisté de MM. les abbés Henry Beaudry, cousin de la jeune professe et curé du Sacré-Coeur de Stanstead; J.-A. Boisvert, curé d'Adamsville, et Léon Lemay, chapelain des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, de Sherbrooke, et maître des cérémonies. Plusieurs autres membres du clergé étaient aussi présents, entre autres: MM. les abbés Castonguay, curé d'Adamsville; Stanislas Gervais, curé de Val-Racine; Albert Gervais, curé de Valcourt; P.-E. Brouillet, aumônier du monastère; Léon Marcotte, professeur au séminaire de Sherbrooke; Agénor Turcotte, curé de Martville; J. Séguin, de Waterloo; R.

Blais, curé de Norton Mills; M. Bourget, vicaire au Sacré-Coeur de Stanstead; Z. Gervais, du séminaire de Sherbrooke.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Albert Gervais, curé de Valcourt.

La chapelle extérieure était remplie de parents et d'amis de la nouvelle religieuse. La liste en serait trop longue. Citons toutefois: M. Antoine Bergeron, père de la jeune professe; M. Israël Bergeron, son frère, et Miles Marie-Anne et Bernadette Bergeron, ses soeurs.

#### Monographie de Tadoussac

PAR L'ABBE GEO. TREMBLAY, CURE DE TADOUSSAC.

On peut se procurer cet ouvrage chez l'auteur et chez les libraires suivants: "Librairie Garneau, Limitée", Québec, et "Granger, Frères", Montréal.

Prix l'unité: 75 sous.

Cette élégante brochure illustrée ferait un beau livre de récompense pour les distributions de prix scolaires.

Au lieu de bluettes quelconques, affublées de la traditionnelle couverture rouge, il y aurait avantage à servir à nos enfants des ouvrages comme celui-ci.

En s'adressant directement à l'auteur, on obtiendrait une remise de 15 p. c. sur toute commande de 40 exemplaires. (ann.)

LE NOUVEAU ET MAGNIFIQUE NAVIRE DE LA LIGNE WHITE STAR, LE

## "HOMERIC"

a été retenu spécialement par nous pour la grande croisière de luxe de 1923

à la MEDITERRANEE

Depart le 20 janvier Retour le 28 mars

Croisière limitée à 500 personnes

La cuisine et le service du navire sont ce qu'il a été offert encore de mieux

Soixante-sept jours de luxe, de repos et d'intérêt soutenu.

Un itinéraire prodigieux

Renseignements complets et brochures sur demande

### Thos. COOK & SON

526 Sts.-Catherine O. MONTREAL



## Visitez notre Exposition de Fourrures

Notre collection de fourrures pour la saison prochaine est maintenant prête, et nous invitons notre distinguée clientèle à venir examiner nos nouvelles créations.

Nous sommes particulièrement fiers de cette collection qui est non seulement la plus considérable qui ait jamais été présentée à Montréal, mais encore la plus remarquable au double point de vue de la richesse des fourrures et de la beauté des modèles.

Pour les personnes qui pourraient désirer maintenant fixer leur choix, nous consentons une remise de 20% sur nos prix réguliers.

Notre exposition est ouverte à tous les visiteurs, et qu'ils aient ou qu'ils n'aient pas d'achats à faire, tous seront accueillis avec le même plaisir et la même courtoisie.

## CHAS DESJARDINS & CIE

130, Rue St Denis

### BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.

MARION & MARION

Blais, curé de Norton Mills; M. Bourget, vicaire au Sacré-Coeur de Stanstead; Z. Gervais, du séminaire de Sherbrooke.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Albert Gervais, curé de Valcourt.

La chapelle extérieure était remplie de parents et d'amis de la nouvelle religieuse. La liste en serait trop longue. Citons toutefois: M. Antoine Bergeron, père de la jeune professe; M. Israël Bergeron, son frère, et Miles Marie-Anne et Bernadette Bergeron, ses soeurs.

Prix l'unité: 75 sous.

Cette élégante brochure illustrée ferait un beau livre de récompense pour les distributions de prix scolaires.

Au lieu de bluettes quelconques, affublées de la traditionnelle couverture rouge, il y aurait avantage à servir à nos enfants des ouvrages comme celui-ci.

En s'adressant directement à l'auteur, on obtiendrait une remise de 15 p. c. sur toute commande de 40 exemplaires. (ann.)

#### Monographie de Tadoussac

PAR L'ABBE GEO. TREMBLAY, CURE DE TADOUSSAC.

On peut se procurer cet ouvrage chez l'auteur et chez les libraires suivants: "Librairie Garneau, Limitée", Québec, et "Granger, Frères", Montréal.

Prix l'unité: 75 sous.

Cette élégante brochure illustrée ferait un beau livre de récompense pour les distributions de prix scolaires.

Au lieu de bluettes quelconques, affublées de la traditionnelle couverture rouge, il y aurait avantage à servir à nos enfants des ouvrages comme celui-ci.

En s'adressant directement à l'auteur, on obtiendrait une remise de 15 p. c. sur toute commande de 40 exemplaires. (ann.)

## HARNAIS POUR CHEMINS

(Marque Alligator)

Ces harnais que nous recommandons spécialement pour travailler à la construction et à l'entretien des chemins sont exactement ceux qui sont reconnus comme les meilleurs harnais de chantiers au Canada.

D'une force pratiquement sans limite, très confortables pour le cheval, ils représentent la perfection de la qualité et du fini.

NOS PRIX SUR DEMANDE

Notre Catalogue aux Marchands seulement

Lamontagne Limitée

BLOC BALMORAL

338 Notre-Dame Ouest

Près de la rue McGill.

SUCCURSALES: WINNIPEG ET QUEBEC

AUTOMOBILISTES

Département complet d'accessoires d'automobiles.

Nous sommes manufacturiers et vendeurs du fameux Anneau de Piston "EXCELLENCE".

L'anneau le plus efficace connu.

## CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI 9 août 1922  
VIGILE DE ST-LAURENT

Lever du soleil, 4 heures 58.  
Coucher du soleil, 7 heures 12.  
Lever de la lune, le matin

# LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

## DEMAIN

BEAU ET FRAIS  
MAXIMUM ET MINIMUM.

|                        |    |
|------------------------|----|
| Aujourd'hui maximum    | 60 |
| Même date l'an dernier | 58 |
| Minimum aujourd'hui    | 43 |
| Même date l'an dernier | 42 |

BAROMETRE:  
8 heures du matin, 29.85; 11 heures, 29.89;  
1 heure de l'après-midi, 29.91.

## LES CONDITIONS POSÉES PAR M. RAYMOND POINCARÉ

**Le président du Conseil des ministres de France consentirait à accorder un moratorium à l'Allemagne si l'on établissait des mesures de contrôle sévère sur ses finances.**

Londres, 8 (S. P. A.). — L'esquisse du plan de M. Poincaré, président du conseil des ministres de France, fixant les conditions d'après lesquelles la France consentirait à ce qu'on accorde un moratorium au Reich jusqu'à la fin de l'année, renferme des mesures de contrôle sévère sur les finances d'Allemagne.

Ces conditions, que la commission financière de la conférence alliée doit étudier, aujourd'hui, comprennent, dit-on, l'exploitation des mines, des mines, des chemins de fer et des forêts allemands, le contrôle de la banque du Reich et de l'impression des billets de banque allemands et la surveillance du cours étranger ainsi que des exportations et importations. Tout ce travail serait accompli par des commissions internationales qui siègeraient à Berlin.

Les industries allemandes devraient livrer aux alliés 26% de leur capital et en certains cas plus même. Pour faire observer cette clause, on menacerait d'avoir recours à une mesure plus radicale: l'occupation de la Ruhr et l'expropriation des houillères de la région.

Apparemment, les Anglais ne prennent pas beaucoup ces propositions du président du conseil des ministres de France. Le chroniqueur diplomatique du *Daily Telegraph* écrit qu'un politicien anglais a fait remarquer humoristiquement: « Pour faire exécuter ce plan il faudrait installer Jupiter sur un trône à Berlin ».

La commission financière de la conférence est présidée par sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier.

## UNE DECLARATION ALLEMANDE

Berlin, 8 (S. P. A.). — Après avoir étudié les représailles dont use actuellement la France, parce que l'Allemagne manque de promettre de payer entièrement les dettes privées d'avant-guerre contractées chez les Français, le conseil des ministres de l'Allemagne a décidé de publier une déclaration à l'effet que le procédé du président du conseil Poincaré est illégal, parce que la question est intimement liée au traité de Versailles et à l'accord franco-allemand conclu à Bade au sujet des droits à la propriété privée.

Le gouvernement allemand ne proteste pas formellement, ni ne songe à prendre des mesures vengeresses dans le moment. Il préfère attendre le résultat des délibérations actuellement en cours entre les alliés à Londres.

## LES REPARATIONS

Londres, 8 (S. P. A.). — Les experts financiers des délégations alliées à la conférence de Londres ont abordé, aujourd'hui, le problème des réparations allemandes en étudiant les mesures de strict contrôle financier que M. Raymond Poincaré, de France, désire établir en Allemagne avant d'accorder à celle-ci un moratorium de quelques mois. A une heure, cet après-midi, les experts ajourneront pour aller dîner sans avoir terminé leurs travaux.

Il est fort probable que la conférence plénière siège, cet après-midi, par M. Lloyd George est allé prendre une partie de golf pendant la matinée, après avoir déjeuné avec M. Poincaré.

## Les élections dans l'Etat de l'Ohio

Washington, 8, (S. P. C.). — On choisit aujourd'hui dans l'Ohio les candidats qui se présenteront aux élections du mois de novembre. Républicains et démocrates cherchent à faire élire un des leurs au poste de gouverneur de l'Etat, mais c'est surtout le choix des candidats au Sénat qui attire l'attention.

On croit que le sénateur Albee Pomeroy, un démocrate, sera remis en nomination. Les républicains offriront la candidature à Simon W. Fess, membre du Congrès. Si ces deux candidats sont mis sur les rangs, la lutte sera fort contestée. L'influence du président Harding, qui est lui-même natif de l'Ohio, sera employée en faveur du candidat républicain.

Si Pomeroy est renommé et réélu, il se pourrait que les démocrates le choisissent pour faire la lutte pour la présidence des Etats-Unis en 1924. C'est pourquoi les élections sénatoriales dans l'Ohio captiveront l'attention à Washington et dans tout le pays.

## Une réception aux deux groupes ouvriers

De l'avis de M. Gendreau, président du comité exécutif des réceptions, les délégués du congrès des syndicats catholiques et nationaux ont droit à une réception officielle de la part de la ville, au même titre que ceux du congrès du Conseil des métiers et du travail du Canada. Si réception il y a, et il l'est déclaré, les deux congrès en bénéficieront.

Le docteur Gendreau convoquera les membres du comité des réceptions pour décider la chose. M. O'Connell et M. Desroches, membres du comité exécutif ont approuvé M. Gendreau dans son projet d'accorder une réception à chacun de ces deux groupes de syndicats ouvriers.

## Forte grêle

St-Etienne Lauson, 8, (D. N. C.). — Notre paroisse a été visitée ces jours derniers, par une violente tempête de vent, de pluie et de grêle. Des dégâts considérables ont été causés par la grêle et le vent. Bien qu'il nous n'ayons, heureusement à enregistrer aucune perte de vie, les dommages causés par cette tempête sont énormes. La récolte est compromise en plusieurs endroits. Les ardoises sont absolument détériorées. Plusieurs animaux ont été perdus. Le vent qui poussait la grêle soufflait avec violence. A l'église paroissiale on a compté plus de cent vitres cassées. Le presbytère, le couvent, les maisons privées ont été aussi endommagés. Partout on voit les vitres cassées, des pièces de bois emportées par le vent. Les greniers étaient extraordinairement gros, un pouce et quart de diamètre. En certains endroits on pouvait la mesurer au biseau.

## L'heure solaire dans un mois

LE DR GENEVEUX PROPOSERA AU CONSEIL LE CHANGEMENT DE L'HEURE AU 1er SEPTEMBRE. UNE MESURE QUI ISOLE LA VILLE DE MONTREAL.

M. le Dr Gendreau, du quartier Saint-Jacques, recommandera à ses collègues du conseil de revenir à l'heure solaire, dès le 1er septembre au lieu d'attendre au 1er octobre. Il déclare que le conseil peut effectuer le changement, par une simple résolution, tout comme il a adopté le système de l'économie de la lumière du jour en mai dernier. M. Gendreau invoque qu'au mois de septembre il faut se lever trop tôt pour se rendre au travail, alors que la température trop froide n'est guère accommodante; de plus, les enfants perdent une heure précieuse de sommeil pour aller en classe. Le tout sera remédié, si les horloges sont ajustées à l'heure normale, dès le commencement de septembre; durant les mois d'été, poursuit le Dr Gendreau, la fraîcheur matinale est très agréable et se lever une heure plus tôt est très hygiénique.

De plus, Montréal est isolée du reste de la province, en adoptant le système de l'avance de l'heure, durant la belle saison; et c'est un inconvénient sérieux que ressentent les citoyens qui voyagent et les touristes qui nous visitent. M. Gendreau n'aime guère cet isolement, et il se promet bien que l'an prochain on ne le reprendra plus à adopter le changement de l'heure, surtout si la mesure n'est pas acceptée par tout le pays.

Plusieurs échevins partagent l'opinion du Dr Gendreau; ils avouent avoir été pris par surprise au mois de mai, alors qu'on leur disait que toute la province suivrait le mouvement; ils constatent que le contraire est arrivé et qu'ils en ont subi les conséquences. Dès maintenant ils se rangent du côté des opposants à cette mesure, lesquels composent la grande majorité des citoyens.

On sait que le changement de l'heure est patronné par les banques, les financiers, les membres du *Board of Trade* et des corps industriels de la ville, tandis qu'il a reçu l'opposition du clergé, des ouvriers des commerçants et des citoyens en général.

## M. Caron rentre à Québec

Québec, 8 (D. N. C.). — Le *Chronicle* annonce, ce matin, que M. Caron, ministre de l'Agriculture, qui a tenu trois assises dans le comté de Labelle et qui avait parlé à trois endroits, hier, est revenu dans notre ville hier soir, sans avoir tenu d'assises, hier, dans Labelle. Notre confrère ajoute que M. Caron a déclaré à son arrivée qu'il avait quitté le comté de Labelle parce qu'il faisait mauvais temps et qu'il était impossible de tenir des assemblées en plein air. Le *Journal* anglais ajoute: « Interrogé, au sujet de son retour dans le comté de Labelle, M. Caron a répondu qu'il ne pouvait pas dire maintenant si il retournerait ou non dans le comté de Labelle. »

## Automobilistes blessés

Québec, 8 (D. N. C.). — Arthur Tardif, commerçant d'animaux de cette ville et Victor Giguère, boucher de St-Sauveur, ont été victimes d'un accident, hier, alors que leur auto, une Ford, a descendu la côte Sherbrooke et que les deux voyageurs se sont jetés sur la chaussée afin d'éviter un danger plus grand. MM. Tardif et Giguère montaient la côte Sherbrooke pour se rendre sur le chemin Ste-Foye. Au milieu de la côte, M. Tardif voulut appliquer les freins qui ne fonctionnaient pas. L'auto se mit à descendre la côte à reculons. Tardif et Giguère sautèrent hors de la voiture. Tardif fut blessé à une jambe et l'ambulance le transporta à l'Hôtel-Dieu. Giguère ne reçut que quelques blessures. L'auto alla s'arrêter contre le remblai.

## Mort accidentelle

La Cour du coroner a étudié, ce matin, le cas de Henri Crépau, 16 ans, 404, rue Beaudry, qui est mort samedi à l'hôpital Notre-Dame, après avoir eu la poitrine broyée entre un tram et un camion, rue Ontario, près de la rue Saint-Denis. Une voiture de la *Montreal Dairy Co.* était arrêtée près d'une fontaine publique où les chevaux s'abreuvaient. Le tram qui était surchargé de voyageurs au point que les portes étaient restées ouvertes, a passé doucement le long de la voiture qu'il longeait de très près. Mais à ce moment, les chevaux ont fait un mouvement de recul et l'arrière de la voiture a frappé Crépau qui se tenait sur le marchepied et ne pouvait se retirer en arrière, par suite de l'encombrement du tram. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

## Mort d'un Canadien français en Colombie

Nelson, C. A. 8, (S. P. C.). — J. S. Deschamps, un marchand de bois et entrepreneur en construction, est décédé, hier. Il avait 54 ans.

## UN HÔPITAL CATHOLIQUE À MONCTON

QUATRE RELIGIEUSES DE LA PROVIDENCE PARTIRONT DE MONTREAL, CETTE SEMAINE, POUR ALLER LE FONDRE

Nous apprenons officiellement que dans le courant de la semaine, quatre religieuses de la communauté des Soeurs de la Providence, partiront de la maison mère de la communauté, sise rue Fullum, pour aller fonder un hôpital catholique à Moncton. Tout est réglé et les quatre religieuses attendent pour partir que les locaux soient aménagés définitivement. Les religieuses définitivement. Les religieuses de la charité se nomment soeurs Angèle-de-Brescia, supérieure de l'hôpital, Agnès-de-Jésus, Marie-Léontine et soeur Lébelle.

Elles s'installeront tout d'abord dans une maison, près de l'académie qui s'en vont ainsi faire rayonner la paroisse de l'Assomption. C'est là que sera l'hôpital qui est, on le comprend, provisoire. L'hôpital définitif sera érigé sur un terrain situé près du *Mary's Home*.

## Un sauvage s'évade de St-Vincent-de-Paul

Un sauvage du nom de Edwards alias Mitchell, s'est échappé du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, ce matin. Ce sauvage est parait-il, un dur à cuire. On le recherche aux Etats-Unis où il a tiré un coup de feu sur un officier des douanes américain et l'a blessé.

## L'affaire Macarow

L'affaire Macarow a été de nouveau reprise ce matin, pour la dernière semaine selon toute vraisemblance. Me N.-K. Laflamme a prononcé sa plaidoirie. Mes Charles A. Wilson et J.-J. Greenman viendront ensuite.

Me Laflamme a déclaré qu'on ne pouvait exiger avec un sentiment de vraisemblance que Macarow connaisse toutes les opérations de la banque jusque dans les moindres détails, etc. Il devait se fier aux rapports que lui adressaient les gérants. Il faut se souvenir en plus que chaque rapport envoyé par les gérants des succursales est certifié et assermenté par les gérants locaux eux-mêmes et revus par le secrétaire général de la Banque. Le gérant général n'a pas le droit d'y changer quoi que ce soit sans s'exposer à des poursuites criminelles d'après la loi des banques. S'il veut y apporter quelque changement, il doit en avvertir le bureau des directeurs; ceux-ci examineront eux-mêmes la situation. Le rapport incriminé a été fait selon les exigences de la loi des banques et des règlements de la compagnie. Les rapports des gérants locaux arrivent le 13 de chaque mois et le rapport doit être envoyé au gouvernement le 20 du même mois. Il en résulte que M. Muir chargé de rédiger le rapport n'avait pas le temps ni le loisir de les scruter à fond et devait s'en rapporter aux chiffres tels qu'exposés dans les rapports.

## Une pluie maussade

Toronto, 8, (S. P. C.). — La pluie a empêché, hier, la fête civile d'être célébrée dans toutes les villes et villages de l'ouest de l'Ontario. A Windsor, la température a été propice, mais à Hamilton, à London, à Sarnia, à Brantford, à Woodstock, la pluie a dû rester à l'abri pour éviter les ondées.

## rouvé mort dans sa maison

St-Joseph-de-Beauce, 8, (D. N. C.). — Ernest Létourneau, un cultivateur célibataire âgé de 34 ans, a été trouvé mort dans sa demeure par des voisins inquiets. Sa disparition. Depuis quelques jours, on n'avait pas vu Létourneau dans le village. Des voisins se rendirent chez lui et le trouvèrent sans vie dans une chambre. C'est M. Emile Gagnon qui a fait la découverte. Le médecin appelé a déclaré que le mort remontait à deux ou trois jours.

## La police de New-York le réclame

Le citoyen Max Berger, qui est accusé d'un vol de \$25,000 à Québec, chez M. Deschamps, marchand de fourrures, n'est pas encore sorti d'embaras. Voilà que les autorités américaines le recherchent pour avoir forcé un cautionnement à New-York, où il avait exécuté une action d'éclat.

## M. Rod. Bédard reste président

IL EST MAINTENU UNANIMEMENT À SON POSTE PAR LE CONGRÈS DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS. LE CONGRÈS PRÉND EN AUJOURD'HUI, MESSE DE REQUIEM POUR LES SOCIÉTAIRES DÉFUNTS.

Les délégués au onzième congrès général de la société des Artisans Canadiens-Français ont siégé de nouveau cet avant-midi au nombre de soixante-huit.

Cette séance a été consacrée d'abord à la lecture du rapport des comités conjoints de législation et des finances — lesquels, ainsi que nous le notions ici même hier, s'étaient réunis conjointement samedi dernier — sur les projets d'amendements aux règlements soumis par l'exécutif et les succursales; et ensuite à la mise en nomination des candidats aux élections qui auront lieu cet après-midi avant la clôture officielle du congrès.

Le rapport des comités conjoints comportait trois cent soixante et quatre articles, qui tous ont été adoptés à l'unanimité, ainsi que des recommandations émanant des succursales, des conventions de juridiction et des comités conjoints de législation et des finances.

De 11 heures à midi, heure prévue pour les règlements de la société, a eu lieu la mise en nomination des candidats aux élections qui, encore une fois, auront lieu cet après-midi. Avant de procéder à cet ordre du jour, le secrétaire de la société a donné lecture des règlements à observer en l'occurrence, tout en ayant soin d'attirer tout particulièrement l'attention des délégués sur les articles 185 et 186 desdits règlements, lesquels se lisent comme suit:

"Art. 185. — Pour être membre du conseil général, il faut ne rien devoir à la société. Pour être président général, il faut avoir été au moins un an membre du conseil général ou du conseil exécutif."

"Art. 186. — Un sociétaire ne peut occuper simultanément une charge dans le conseil général et dans une succursale. Il en est ainsi des officiers généraux. Conséquemment, un membre du conseil général ou un officier général occupant une charge dans une succursale est tenu de résigner cette charge à la première assemblée de la succursale qui suit son élection comme membre du conseil général ou comme officier général."

## LISTE DES CANDIDATS

Voici la liste complète des candidats qui avaient été mis en nomination à midi:

Président général: M. Rodolphe Bédard; vice-président général: MM. Nap. Deschamps et Eug. Desmarais; directeurs-généraux: MM. Dr J.-E. Racicot, Eug. Desmarais, J.-E. C. Daoust, Dr E. Hurlbut, Eugène Desjarlais, J.-S. Dupéré, Emile Ranger, Dr J.-O. Gauthier, Dr J.-M.-A. Valois et Roméo Rivest; directeurs-généraux pour la province de Québec: MM. T. Brassard, Dr N. Cloutier et Dr J.-A. Allard; pour la province d'Ontario: M. Nap. Champagne; pour les provinces maritimes: M. C.-M. Léger; pour les Etats-Unis: M. R. Renaldi Guilmette et Norbert Deceles; secrétaire-trésorier général: M. Henri Roy; médecin chef: M. Dr J.-A. Rouleau; aviseur-legal: M. Zénon Fontaine; auditeurs-généraux: MM. T.-G. Bertrand et J.-B.-A. Gougeon.

On aura remarqué que M. Rodolphe Bédard, sortant de charge a été le seul candidat mis en nomination au poste de président général. Ceci veut donc dire qu'il sera réélu pour un prochain terme de façon pour ainsi dire automatique, cet après-midi, lors de la cérémonie officielle des élections, attendu que personne n'a cru devoir lui opposer de concurrent.

A l'issue de la séance de cet avant-midi, Mgr LePailleur, aumônier général de la société des Artisans a donné lecture des réponses envoyées aux divers télégrammes reçus par la société au cours du présent congrès. Celui-ci a profité de l'occasion pour féliciter publiquement tous ceux qui avaient pris part à l'excursion d'hier à bord du "Duchess of York" pour leur tenue irréprochable et leur esprit de gaieté vraiment chrétien, ainsi que ceux qui ont tenu à honneur d'assister, ce matin, à la messe de Requiem qui a été célébrée à l'église Bonsecours en mémoire des sociétaires défunts, dont nous relatons ci-après les principaux détails.

## MESSE DE REQUIEM

Cette messe de Requiem, à laquelle un très grand nombre de délégués et de sociétaires ont assisté, a eu lieu à huit heures et demie. Elle a été célébrée par M. l'abbé Victor Geoffroin, délégué à la commission, lequel était assisté de M. l'abbé Légrand, chapelain à Bonsecours, comme diacre, et de M. l'abbé Forget, vicaire à Hochelaga, comme sous-diacre. Étaient au choeur Mgr LePailleur, aumônier général de la société, et M. l'abbé L'Archevêque, assistant-aumônier général de la société, et M. l'abbé L'Archevêque, assistant-aumônier général pour les provinces maritimes.

Le chant a été exécuté par MM. Valade, Létourneau et Morency, témoins; MM. le Dr Hamel, le Dr Parent et R. Gauthier, barytons; et MM. J.-A. Décarie, G. Lefebvre, J.-M. Magnan, basses. M. le Dr L.-A. Hébert était à l'orgue accompagnant comme maître de chapelle.

CET APRES-MIDI

Comme nous le disons plus haut, la séance de cet après-midi, qui sera ouverte à 2 heures 30, sera consacrée à la messe de Requiem.

## LA DERNIÈRE TENTATIVE

Washington, 8 (S. P. A.). — Compagnies de chemins de fer et grévistes des ateliers doivent, aujourd'hui, prendre connaissance de la deuxième proposition de règlement suggérée par le président Harding. En effet, il y a eu deux fois que le président des Etats-Unis intervient dans la dispute ferroviaire dans l'espoir de mettre fin à cette grève désastreuse au plus tôt. On prévoit que les syndicats rejeteront l'offre du président, en tout cas c'est ce qui ressort des déclarations de leurs chefs.

Les principaux exécutifs des employés d'ateliers doivent se réunir à Washington, demain, et ils chercheront à avoir une entrevue avec les exécutifs des autres organisations de cheminots, vendredi.

On sait que les exécutifs de chemins de fer se réuniront, vendredi, dans la capitale pour formuler leur réponse à la communication de la Maison Blanche.

On a déclaré officiellement que c'était la dernière tentative de règlement qu'entreprendrait le président Harding.

Chicago, 8 (S. P. A.). — Comme elle l'a annoncé, hier soir, la Commission des chemins de fer des Etats-Unis, pour plaire au président Harding, s'est dite disposée à étudier et à trancher la question des droits d'ancienneté, l'unique obstacle au rétablissement de la paix dans l'industrie des chemins de fer.

On signale encore des désordres occasionnés par cette grève. Les troupes ont été mandées à Joliet, Illinois, où deux hommes ont été tués. Le shérif James-A. Newkirk a été blessé dans une bataille aux ateliers Elgon, Joliet et Eastern.

Le gouverneur Kilby, de l'Alabama, a ordonné aux gardes nationaux de se rendre à Albany. Il avait appris que les autorités locales étaient impuissantes à réprimer les désordres à Louisville et à Nashville. Le gouverneur Allen, du Kansas, a été prié par le maire de Kansas City de protéger davantage les ouvriers de Santa Fé.

Les membres de trois succursales de la fraternité des employés de train ont tenu une assemblée à Houston, Texas, et ont protesté contre l'usage de matériel défectueux pendant la grève ferroviaire.

E. J. Manion, président de l'ordre des télégraphistes, a nié la rumeur que les membres de son organisation songeaient à faire une grève générale.

POUR EVITER UNE CALAMITE

Cleveland, 8 (S. P. A.). — Warren-S. Stone, président de la fraternité des mécaniciens de locomotive, a télégraphié, ce matin, aux seize chefs des fraternités de cheminots pour les prier d'assister à une conférence à Washington, vendredi, afin d'étudier la situation ferroviaire du pays et d'éviter la calamité imminente d'un arrêt du transport.

M. Stone a fait ces démarches après avoir reçu un télégramme de B. M. Jewell, chef des employés d'ateliers syndiqués, de William-H. Johnston, président de l'Association internationale des machinistes, et de J.-F. Noonan, président de la fraternité des électriciens, lui demandant de convoquer une telle assemblée.

"J'ai invité les chefs des fraternités, a dit M. Stone, mais j'ignore au juste pour quel motif."

sacrée aux élections, ainsi qu'à la production des derniers rapports et aux affaires de routine finales par quoi se clôturera le présent congrès de la société des Artisans Canadiens-Français.

Nous pouvons noter dès maintenant que tous les congressistes semblent en ne peut plus satisfaits de leurs délibérations.

## SERVICE DES SIGNAUX

Ile aux Grues. — Montant à 8 heures 25 du matin, le *Gredon*; descendant à 2 heures 50 du matin, le *Lingard*; à 5 heures, le *Liberty*; à 6 heures 35, l'*Amherst*.

Sap Saumon. — Montant à 6 heures hier après-midi, l'*Edamira*; descendant à 4 heures 30 hier après-midi, le *Cape Diamond*.

Pointe au Père. — Montant à minuit et demi, l'*Holbrook*; à 2 h 30 hier après-midi, l'*Highgate*; à 8 heures 30 hier soir, l'*Hochelaga*.

Pointe au Père. — Montant à 9 heures du matin, le *Canadian Spinner*.

Pointe Renommée. — Montant à 3 heures 30 hier après-midi, le *Haven*; descendant à 6 heures du matin, le *Westchester*; à 9 heures, hier soir, le *Rose Cadillac*.

Belle Isle. — Montant à midi dix hier, le *Manchester Civilian*; à 1 heure 30, hier après-midi, le *Capitol*.

Halifax, N.-E. — Montant à 2 heures, hier après-midi, le *Titon*; à 3 heures 30 hier après-midi, l'*Andromeda*; descendant à 3 heures hier après-midi, le *Fred-W. Weller*.

## ARRIVE A QUEBEC

A 8 heures, ce matin, le "Montreal".

## L'aviation sans moteur

Clermont-Ferrand (France) 8. — Le premier congrès expérimental d'aviation sans moteur, qui vient de s'ouvrir à Clermont-Ferrand et qui doit durer jusqu'au 20 août, a été organisé par l'Association Française aéroplane avec le concours de l'Aéro-Club d'Auvergne. Le sous-secrétaire d'Etat de l'aéronautique, le ministère de la guerre, l'aéronautique militaire et de nombreuses personnalités sportives ont accordé leur appui moral et financier.

Le congrès a pour but de faciliter et de coordonner les recherches expérimentales sur l'aviation sans moteur, de provoquer l'étude et la construction d'appareils destinés au vol à voile et de permettre la vérification des résultats.

Des primes dont le montant atteint 100,000 francs seront accordées aux congressistes qui auront obtenu les meilleurs résultats. Les planeurs prendront le départ du mont Combrassat; mais ceux dont les essais auront prouvé la valeur pourront prendre leur vol du Puy de Dôme.

## M. Taschereau revient de Bonaventure

Québec, 8, (D. N. C.). — M. Taschereau, premier ministre de cette province, reviendra à Québec, au cours de l'après-midi. M. Taschereau revient d'un voyage dans le comté de Bonaventure. Il partira ce soir pour Montréal.

## Nouveaux règlements

Ottawa, 8, (S. P. C.). — M. Jacques Bureau, ministre des douanes, vient de faire connaître les nouveaux règlements concernant l'admission temporaire au Canada des automobiles, des motocyclettes et des bicycles de tourisme.

## Alphonse XIII à Deauville

Paris, 8. — Une dépêche de St-Sébastien annonce que le roi Alphonse a l'intention de partir le 3 août pour Deauville où il restera jusqu'au 28 pour y participer au concours international de polo avec un certain nombre de ses compatriotes. Le roi se rendra de là en Angleterre en passant par Dieppe et il restera à Londres jusqu'au 31 août.

## Belle moisson

Moscou, 8. — Le gouvernement des Soviets a annoncé aujourd'hui que, vu l'excellente moisson en perspective, le ministère du commerce avait donné l'ordre à ses agences à l'étranger de cesser tous achats de farine et de sucre.

Depuis lors, malgré les splendides rapports sur les moissons, le prix n'a augmenté en Russie de trente à quarante pour cent depuis le premier du mois courant. Moscou est la principale victime.

## A l'Elysée

Paris, 8. — Le président et Mme Millerand donneront un dîner d'adieu en l'honneur du président élu d'Argentine et de Mme Alvear, le 14 août.

## Décès

BOULANGER-A. Ornston, chez son gendre, M. L.-A. Rousseau, le 14 août 1922, à l'âge de 78 ans et 8 mois, est décédé. Les funérailles auront lieu à Saint-Joseph, mercredi le 9 courant, après l'arrivée du train du Grand-Tronc qui laisse la gare Bonaventure à 8 heures 25 d'heure solaire. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

N.-B. — Le défunt faisait partie de l'Association des Régistrars de la province de Québec.

PARANT-A. Montréal, le 6 août 1922, à l'âge de 64 ans, est décédé Alphonse de Tigné Parant, à l'hôpital des incurables. Les funérailles auront lieu mercredi le 9 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de M. Louis Lapointe, no 1162, rue De Lauro, à 7 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

TRUDEAU-A. Outremont, le 7 août 1922, à l'âge de 71 ans et 2 mois, est décédé Dame Yvonne Trudel, de Sainte-Genève, veuve de M. Louis Trudel, âgé de 85 ans, pour se rendre à l'église Saint-Madeleine, où le service sera célébré, et de là à la gare du Mile-End, pour Sainte-Genève, où les funérailles auront lieu le 9 courant. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

## CHOSSES MUNICIPALES

## Une armée de mille ouvriers

LE SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS EMPLOIE MILLE OUVRIERS A L'EXECUTION DE TRAVAUX DE PAVAGES ET DE TROTTOIRS PERMANENTS. — UNE OPINION DE M. BRODEUR.

La ville emploie actuellement un millier d'hommes, distribués en petites équipes plus ou moins nombreuses par toute la ville, à exécuter des travaux de pavages et de trottoirs pour une somme de deux millions. Elle entreprend elle-même la moitié de ces travaux, tandis que le reste est confié à des entrepreneurs.

Si la saison se montre aussi propice qu'elle l'a été durant le mois de juillet, il est fort probable que les ingénieurs de la voirie pourront terminer avant l'automne au moins soixante pour cent du programme tracé. On a éprouvé un retard au printemps à commencer les travaux après la fonte des neiges, à cause de certaines difficultés d'ordre technique.

La ville pourra accélérer les travaux, dont le pavage du boulevard Saint-Joseph est le plus important, en engageant une plus forte équipe d'ouvriers. M. Terreault mettra une armée de 1500 manœuvres sur pied, afin de rattraper le temps perdu.

**GRIEFS DES FONCTIONNAIRES.** M. Brodeur refuse de convoquer une troisième séance du comité exécutif, au différend des employés, parce qu'il juge la chose classée et que les employés n'ont pas de griefs envers l'administration.

« Ils n'en ont pas », a-t-il répété, parce que nous sommes en mesure de leur démontrer devant n'importe quel tribunal qu'ils reçoivent aujourd'hui des salaires supérieurs à ceux que leur accordait le tribunal d'arbitrage de 1919. Mais la suppression du congé biennal? A cela, M. Brodeur a répondu: le comité exécutif réduit à l'impossibilité d'augmenter le personnel du corps de police, a recommandé au conseil de supprimer le congé biennal des policiers. M. Jacob s'est, au conseil municipal, élevé contre cette proposition; néanmoins le conseil l'a approuvée. Et le comité a déclaré alors que la suppression ne serait que temporaire.

M. Brodeur est même surpris qu'on admette des griefs aux employés municipaux. Quant aux policiers, la commission échevinale a déclaré qu'elle s'oppose à ce qu'elle conserve le caractère actuel, et quant aux autres, la commission estime qu'il ne doit exister aucune différence de traitement, de nombres et d'emplois de l'acqueduc.

## INSTALLATION COUTEUSE

Par suite de l'incendie de l'hôtel de ville, le comité exécutif a dû encourir une dépense qui s'élève déjà à \$80,000. Cet argent a été voté au comité exécutif par le conseil à même le fonds d'assurance. Ce fonds pouvait être au moment de l'incendie de \$200,000. Il a été constitué grâce à quelques milliers de dollars qui ont été, depuis plusieurs années, mis en réserve en cas d'incendie de l'un ou l'autre des édifices municipaux.

En s'installant dans l'annexe, le comité exécutif a pu employer une quantité de choses qu'il aurait fallu acheter ailleurs et, en conséquence, il a pu ainsi réaliser de petites économies. Tout de même il a dû donner au trésorier des employés surnuméraires qui lui ont coûté déjà \$15,000, ainsi qu'aux estimations chez qui la dépense, de ce fait, ne s'est élevée qu'à \$1,000. L'assurance prise a coûté \$2,394 et les gages supplémentaires qu'il a fallu payer aux employés municipaux, de l'acqueduc et des travaux publics s'élèvent à un montant de \$27,000. L'achat de matériel a été un déboursé de plus de \$15,000. L'installation d'abat-jour dans les salles de l'annexe coûtera \$2,150, tandis qu'on a dépensé \$6,000 environ pour payer une entrée dans les bureaux du comité exécutif.

Ces crédits ont été votés au comité exécutif au fur et à mesure: Les derniers \$20,000 l'ont été à l'une des dernières assemblées du conseil municipal.

## Les syndicats catholiques

## SYNDICAT DES MENUISIERS

Ce soir, salle des syndicats catholiques, 3 rue Craig-est, assemblée du Syndicat catholique et national des charpentiers-menuisiers. Rapport de M. R. Binette sur le travail de la semaine. Initiation de nouveaux membres. Rapports des comités. Que tous les membres soient présents. Les délégués au Congrès de la C.T.C.C. distribueront aux membres des cartes d'admission à une promenade au clair de lune donnée par la maison Dupuis aux délégués de la C.T.C.C. et aux membres des syndicats.

## SYNDICAT DES PRESSIERS

Le Syndicat des pressiers, local no 1 se réunira demain soir, à la salle des syndicats, no 2, 3 rue Craig-est, Rapport de l'organisateur. Remise aux membres présents du certificat d'indemnité mortuaire de \$500. Les pressiers qui ne sont pas encore membres et désirent le devenir sont cordialement invités.

## Il accuse sa fille

M. Jules Vermache, 1538, rue Papineau, a fait coffrer deux jeunes gens, Jos Fortin, et Wilfrid Béland, ainsi que sa fille Rolande Vermache; il prétend que tous trois étaient en train de lui enlever son mobilier, prenant tantôt un objet tantôt un autre, si bien qu'ils en auraient pris pour \$500. Les trois prévenus ont comparu ce matin devant le juge Enright.

## FAITS DIVERS

## ENTRE UN TRAM ET UN CAMION

L'enquêteur de la morgue, M. Pusie a fait une enquête spéciale, hier sur la mort de Henri Crépeau, 16 ans, 404 rue Beaudry, qui est mort samedi à l'hôpital Notre-Dame après avoir été broyé littéralement entre un camion et un tram, rue St-Denis. Une voiture de la *Montreal Dairy Co.* était arrêtée près d'une fontaine publique où les chevaux s'abreuvaient. Le tram a chassé doucement pour éviter toute collision. Mais à ce moment, les chevaux ont fait un mouvement de recul et l'arrière de la voiture a frappé Crépeau qui se tenait sur le marchepied par suite de l'encombrement du tram. L'enquête du coroner aura lieu ce matin.

## INCENDIE DANS UN CARGO

Un incendie a éclaté, hier soir, dans le cargo de bûche *Maplehurst*, appartenant à la *Canada Steamship Lines, Limited*, amarré au quai de l'élevateur à grain no 1. Les dommages sont insignifiants.

## ON RETROUVE LES MECHES

Les détectives Therrien, Poulin, Walsh et Thibault, ont trouvé, hier matin, une des meches qui ont servi aux bombes placées dans la boulangerie de M. Richstone, 317, rue Cadieux, samedi matin dernier. On cherche toujours l'auteur du crime.

## BICYCLISTE BLESSE

Un bicycliste de onze ans, François-Xavier Labbé, 217, rue Saint-Timothée, s'est fait fracturer le tibia droit, hier soir, par une auto conduite par Albert Bégin, 297, rue Delarochette, et occupée par le propriétaire, Josephat Saint-Cerny, 124, rue Saint-Denis. L'auto est montée sur le trottoir où se tenait le jeune Labbé, lui a démolie sa bicyclette et lui a fracturé le tibia droit. Le chauffeur et l'occupant de la machine ont été arrêtés l'un pour n'avoir pas de permis et de conduire la machine en état d'ivresse, le second pour avoir laissé conduire sa machine par une personne ivre.

## QUITTE POUR REMBOURSER

Thomas Baker, 19 ans, un marin du *Victoria*, pétrolier de la *Standard Oil Co.*, a été traduit, hier matin, en Cour Supérieure sous l'accusation d'avoir volé \$142 au cuisinier du navire, Angelo Yolicio. Ce dernier a découvert ce matin, que son argent qu'il cachait sous son matelas, s'était envolé. Les soupçons se sont arrêtés sur Baker et hier matin, les détectives Tierney, Gauthier et Colangelo lui mettaient la main dessus. Il a avoué son larcin. Le juge Enright lui donne un maître saxon et lui a déclaré qu'à la première récidive, il aurait son compte. Toutefois comme ses camarades ont promis de lui prêter l'argent nécessaire à son remboursement, le juge a suspendu la sentence.

## LES FUNERAILLES DE ROSS

Charles Ross, le commis au vivier du navire *Rapids Prince*, qui s'est noyé, le 31 juillet dernier, alors qu'il tentait de se hisser à bord du navire, sera enterré demain matin au cimetière Mont-Royal. Le corps de Ross n'a pas encore été réclamé et comme il est dans un état de décomposition avancée, le coronar a ordonné l'inhumation pour mercredi, si d'ici là personne ne vient le réclamer.

## CHEZ LE CORONER

Le coronar a disposé hier de plusieurs cas. Il a déclaré accidentelles les morts de MM. Thomas Journaux, 37 ans, 677, rue de Gaspe, et Arthur Meloche, 39 ans, 522, rue Bourbonnais, victimes de l'emploi de la *Montreal Head and Power Company*, tués samedi après-midi, vers 5 heures, alors qu'ils paraient une section du réseau au coin de la rue Restor et de l'avenue Mont-Royal. Un fil électrique s'est cassé et a touché les deux électriciens. Sous la violence et la force du courant la communication avec l'électricité neutre de la terre s'est établie, malgré que les deux victimes fussent au sommet d'un poteau, et celles-ci ont été atteintes mortellement. Deux pères de Saint-Sacrement qui passaient à ce moment ont donné l'absolution aux mourants et ont administré l'extrême-onction.

Il a disposé de même du cas de André Lacombe, 16 ans, 286, rue St-Georges, tué, samedi soir, par une automobile au coin des rues St-Georges et Dorchester. Il a eu la tête complètement écrasée et est mort instantanément.

## LA COMMISSION DES INCENDIES

Le commissaire Latulippe a fait hier à la Commission des incendies des suggestions fort piquantes et qui ne manquent point d'un grand fond de vérité. Il a déclaré que la commission des incendies devrait avoir le droit d'annuler les assurances pour le feu ou d'enlever le droit de prendre des assurances aux personnes qui ont été la cause indirecte d'incendies, par leur négligence. Trop de gens de ce temps-ci ont intérêt à ce que leurs boutiques passent au feu. Le montant des assurances qu'ils retirent, est plus élevé que tous les profits qu'ils pourraient normalement tirer de leurs opérations financières. En moyenne on peut dire que quatre-vingt-quinze pour cent des incendies sont dus à la négligence ou à l'ignorance des incendiaires. Dans certains cas, on voit presque la preuve d'incendie criminel: on n'en a pu faire justice, mais l'enquête de la commission a détourné les prétendus sinistres de réclamer auprès des compagnies d'assurances. Coïncidence bizarre, il se trouve presque toujours que les sinistres évaluent leurs pertes juste au montant de leur assurance.

## Un mois à l'ombre

Law Sing, un Chinois, arrêté il y a quelques jours à bord d'un navire pour avoir frappé son supérieur à coups de pelle, a été trouvé coupable. Il a été condamné à un mois de prison.

## De Montréal à New-York en canot

LONGUE RANDONNEE DE DEUX JEUNES AVOCATS DE MONTREAL, MM. PHILIPPE BRAIS ET ANTOINE CHAUVIN. — LES PERIPETIES DU VOYAGE.

New-York, 8. — Antoine Chauvin et Philippe Brais, les deux canotiers canadiens, sont arrivés à New-York après un voyage de 445 milles en canot, qui a duré exactement deux semaines, les deux voyageurs ayant quitté Montréal le 23 juillet.

A leur arrivée, ils furent reçus par plusieurs journalistes américains et un régiment de photographes et de caméramen.

Le voyage, qui n'a pas manqué de péripéties, fut fort intéressant et agréable. Ayant monté le Richelieu jusqu'à Rouse's Point, les deux voyageurs firent halte à cet endroit, où ils rencontrèrent les douaniers américains, qui furent très courtois et peu rigoureux.

De Rouse's Point, les voyageurs entrèrent dans le lac Champlain, qu'ils traversèrent sur sa longueur (42 milles). Points-sur-Fer, Chazy, Landing, Plattsburgh, Port Kent, Burlington, Thompson's Point, West Point, Port Henry, Fort St-Frédéric, Crown Point et Monticani Landing furent autant de points historiques que visitèrent les canotiers, où ils firent escale pour s'approvisionner.

A Thompson's Point, Chauvin et Brais eurent la bonne fortune de rencontrer M. W. E. Greenleese, autrefois de Montréal et ex-président du St-Ros Boating Club, dont ils furent les hôtes.

Quittant le lac Champlain, ils remontèrent à l'aviron le Ticonderoga Creek, firent un portage de deux milles à travers le village de Ticonderoga pour éviter les rapides de la rivière du même nom et continuèrent à remonter le courant jusqu'à la décharge du lac George. Ce lac, qui a 36 milles de long, est sans contredit la plus belle nappe d'eau américaine. Les canotiers le traversèrent dans toute sa longueur et campèrent une nuit, à Huckleberry Island, une des nombreuses îles parsemées dans ce lac. Parmi les endroits les plus pittoresques, mentionnons: Rogers Island et Deers Leap, deux pics escarpés surplombant les eaux du lac; Anthony's Nose, Black Mountain, Tongue Mountain, Black Knot, French Mountain, autant de montagnes bordant le rivage dont les cimes s'élèvent à plus de 2,000 pieds d'altitude.

Arrivés au village Lake George, situé à la tête du lac, les voyageurs durent mettre leur canot et leurs bagages à bord du train pour rejoindre les eaux de la rivière Hudson. Ils descendirent alors ce fleuve, en passant par Albany, Castleton, Coeymans, Hudson, Catskill, Kingston et Poughkeepsie. De ce dernier endroit jusqu'à New-York, le paysage qui s'offrait aux voyageurs fut des plus intéressants: les montagnes Catskill et les palissades bordant le fleuve de chaque côté. A West Point, les voyageurs purent admirer la fameuse école militaire de cet endroit et contempler leur voyage, traversant la baie Haverstraw, passant par Tarrytown, Yonkers, d'où ils aperçurent les hautes structures des gratte-ciel de la métropole américaine.

A partir de la 82e rue, les deux voyageurs eurent beaucoup de difficulté à conduire leur légère embarcation; la marée adverse, les vagues causées par les nombreux bateaux qui leur barraient continuellement la route, furent autant de difficultés que les avironneurs eurent à surmonter jusqu'à Battery

## COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

## HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1922

## LACHINE

De la Côte St-Paul, service de 10 minutes à partir de 5.35 a.m. De la Place d'Armes (bureau de poste), service de 10 minutes de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.

20 minutes de 8.00 a.m. à 4.20 p.m. 10 minutes de 4.20 p.m. à 12.00 p.m. 20 minutes de 12.00 p.m. à 12.45 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 12.45 a.m.

De Lachine (Sudbury Point), service de 10 minutes de 5.30 a.m. à 8.50 a.m. 20 minutes de 8.50 a.m. à 4.30 p.m. 10 minutes de 4.30 p.m. à 12.30 p.m. 20 minutes de 12.30 a.m. à 1.30 a.m. Dernier tramway de Lachine à 1.30 a.m.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1921.

## BORDEAUX — MONTREAL-NORD

De Bordeaux: 10 minutes de 5.30 a.m. à 9.37 a.m. 15 minutes de 9.37 a.m. à 12.00 p.m. 10 minutes de 4.30 p.m. à 7.07 p.m. 15 minutes de 7.07 p.m. à 12.07 a.m. Dernier tramway de Bordeaux à 12.07 a.m.

De Montréal-Nord: 10 minutes de 5.45 a.m. à 8.45 a.m. 15 minutes de 8.45 a.m. à 12.00 p.m. 10 minutes de 4.45 p.m. à 7.15 p.m. 15 minutes de 7.15 p.m. à 11.45 a.m. Dernier tramway pour Montréal-Nord à 11.45 a.m.

De Montréal-Nord à Ahoué, service de 10 minutes de 12.00 p.m. à 12.30 p.m. 20 minutes de 12.30 p.m. à 12.50 a.m. 10 minutes de 12.50 a.m. à 1.30 a.m. Dernier tramway de Montréal-Nord à 1.30 a.m.

Des avenues Mont-Royal et du Parc, service de 10 minutes de 5.00 a.m. à 5.45 a.m. 15 minutes de 5.45 a.m. à 7.45 a.m. 10 minutes de 7.45 a.m. à 4.15 p.m. 15 minutes de 4.15 p.m. à 9.45 p.m. 10 minutes de 9.45 p.m. à 1.00 a.m. Dernier tramway de Mont-Royal à 1.00 a.m.

De Cartierville, service de 15 minutes de 5.45 a.m. à 6.30 a.m. 10 minutes de 6.30 a.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.00 a.m. à 5.00 p.m. 10 minutes de 5.00 p.m. à 7.30 p.m. 15 minutes de 7.30 p.m. à 9.45 p.m. 10 minutes de 9.45 p.m. à 1.45 a.m. Dernier tramway de Cartierville à 1.45 a.m.

De Lachine et de Notre-Dame, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 8.00 a.m. 10 minutes de 8.00 p.m. à 2.00 p.m. 30 minutes de 2.00 p.m. à 7.00 p.m. 10 minutes de 7.00 p.m. à 12.00 (minuit). Dernier tramway de Lachine à 12.00 (minuit).

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 6.00 a.m. à 9.00 a.m. 10 minutes de 9.00 a.m. à 3.00 p.m. 30 minutes de 3.00 p.m. à 8.00 p.m. 10 minutes de 8.00 p.m. à 1.00 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.00 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

De Lachine et de Lachine, service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m. 10 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m. 30 minutes de 6.45 p.m. à 12.10 a.m. 10 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 1.40 a.m.

Park, point final de leur voyage. MM. Chauvin et Brais se proposaient de retourner à Montréal de la même façon qu'ils étaient venus. Ils ne pourront le faire cependant devant retourner à Montréal dans le plus court délai.

## Mort de Mme P. Trudel

Nous apprenons la mort, survenue hier, de Mme veuve Philippe Trudel, née St-Arnaud (Sphora), décédée au domicile de son fils, M. Bruno Trudel, 724, rue Rockland, après quelques jours de maladie. Elle était âgée de 71 ans et 2 mois.

Lui survivent treize enfants, dont huit fils: MM. Bruno, directeur de la maison L. Chaput & Fils; Auguste, président et gérant de la Cie Trudel-Ayer Ltée; Isaie, C.S.V., Léopold, Lucien, Jean, avocat, Rosaire et Marc Trudel et cinq filles, Mmes Bertrand et Guillemette, de Shawinigan; Yvonne, en religion Sr Ste-Genève, des Ursulines des Trois-Rivières et Mlle Juliette et Berthe Trudel.

M. Philippe Trudel, son mari, l'a précédée dans la tombe en 1907.

La défunte était née à Ste-Genève de Batiscan, où elle a toujours demeuré, jusqu'à ses dernières années, alors qu'elle vint à Montréal demeurer chez son fils, M. Bruno Trudel, d'Outremont.

Les funérailles auront lieu mercredi à l'église Ste-Madeleine d'Outremont et la sépulture à Ste-Genève de Batiscan, le même jour. Nos sympathies à la famille.

## Les listes électorales

M. Albert McCaughan est chargé par le gouvernement provincial de préparer les listes électorales de Montréal, en prévision d'élections générales prochaines. Sa nomination est conforme aux derniers amendements apportés à la session de Québec; il a ses bureaux à la rue Saint-Gabriel.

Les qualifications requises par la loi et donnant droit à l'inscription sur la liste électorale provinciale postulent que la personne sollicitant une inscription soit âgée de 21 ans révolus et qu'elle soit sujette britannique. D'ordinaire, le nom de cette personne est déjà inscrit sur la liste des électeurs de Montréal à titre de contribuable, c'est-à-dire comme occupant feu et lieu, comme tenancier d'un bureau d'affaires ou d'une boutique, enfin comme propriétaire foncier. Or le fonctionnaire du gouvernement qui dresse la liste électorale de la province s'aide

de la liste des électeurs de Montréal. M. McCaughan surveille les inscriptions et tient note des décès sur un registre spécial.

## Les Moissonneurs Partiront de la GARE WINDSOR

Trains spéciaux d'excursion les 11 et 21 août 1922

\$15 WINNIPEG Plus 1/2c. par mille au delà

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Sudbury et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: 1/2c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ.

Chairs réservés pour les dames et les familles. Service de lunch.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du

## PACIFIQUE CANADIEN

## A TRAVERS LE CANADA

"A Mari usque ad Mare"

En moins de 4 jours — Exactement en 92 Heures

## Trans-Canada Limité

Quitte MONTREAL à 5.00 p.m. tous les jours

Arrive dans les grands centres à des heures pratiques

2ième matin à WINNIPEG 10.15 a.m.

3ième matin à CALGARY 10.05 a.m.

4ième matin à VANCOUVER 10.00 a.m.

A vos affaires ou au plaisir après le déjeuner pris dans le wagon-restaurant.

De tous les convois transcontinentaux du PACIFIQUE CANADIEN, le TRANS-CANADA LIMITE est le plus rapide et le plus luxueux. Réservez aux voyageurs de wagons-lits de première classe (Excepté entre Montréal et Ottawa, où un certain nombre de voyageurs de wagon-salon peuvent prendre passage.)

WAGONS-LITS OBSERVATOIRES ET A COMPARTIMENTS

WAGONS-LITS REGULIERS

WAGON-RESTAURANT

## REVUE DE LA PRESSE

## Ce qu'on applaudit

DE L'ACTION CATHOLIQUE, NUMÉRO DU 5 AOUT:

On commence à s'émouvoir, en France, de la propagande à rebours que font à ce pays, certains artistes dramatiques en tournée à l'étranger. Déjà entamée avant 1914 par la vulgarisation de outrance, en Amérique et ailleurs, de romans et de pièces de théâtre dont le seul mérite était de présenter avec esprit des situations scabreuses, le prestige français avait rebondi sur premiers sommets lorsque la noble nation, sous le coup de l'épreuve, s'était montrée sous son vrai jour aux yeux de l'Univers étonné.

Ces jours, achèvent à peine d'être vécus, et quand ils seraient plus éloignés, certaines situations, particulièrement tendues du présent, continueraient de les garder à la mémoire; et cependant les messagers de la mauvaise nouvelle ont déjà recommencé leur funeste propagande.

La presse espagnole, qui n'est pas gobeuse à l'instar de beaucoup d'autres, a parlé sévèrement de la tournée entreprise par Mme Cora Laparcerie et M. Jacques Richepin, dans la péninsule. Tour à tour "l'Impartial", de Madrid, "l'Epoca", et "El Sol", tout en donnant des éloges au talent des interprètes, ont nettement reprouvé les pièces jouées. Le correspondant madrilène de "l'Echo de Paris", commentant cette réprobation, écrivait à son journal: — "On avouera que c'est de la propagande à rebours que d'aller exhiber en Espagne ou ailleurs, des œuvres comme la Danseuse rouge ou Mon homme".

"Le Petit Bleu" concluait à ce même propos: — "Il faut regretter infiniment ce manque de tact parce qu'il retombe lourdement sur l'art dramatique français, et un peu aussi sur la réputation de bon goût de la France".

Tout ce bruit a-t-il attiré l'attention du gouvernement? Il est permis de le croire si on en juge par l'expédition arrivée à madame Rasimi, directrice de Ba-Ta-Gan, qui s'est embarquée le 22 avril dernier pour l'Amérique du Sud, avec soixante artistes, douze cents costumes et un important matériel. Le gouvernement, pourtant activement sollicité, refusa net toute subvention et tout appui à son entreprise. Il est vrai que les gens sensés, l'abbé Bethléem en tête, disaient de cette tournée: — "Cette compagnie va représenter en république Argentine et au Brésil quatre grandes revues fort luxueuses et plus ou moins luxueuses, afin de dégoûter encore un peu plus de la France nos amis de ces deux pays, qui naguère se prosternaient devant l'héroïsme de nos soldats".

Nous du Canada français, nous nous devons à nous-mêmes, le cas échéant, et nous devons à la France de témoigner au moins d'un goût aussi épuré que celui des Espagnols, et d'une rigueur qui soit un pendant à celle du gouvernement français.

Depuis quelques années, les troupes dramatiques françaises qui nous arrivent ont vraiment une tendance trop accentuée à nous prêter la badauderie de ces foules qui vont à Paris dans l'unique but de voir la "Butte" ainsi que ce qui s'y dit et s'y montre.

Si les Français de goût ne peuvent empêcher que s'exportent les produits d'une littérature de bas empire, dont les auteurs sont plu-

tôt commerçants qu'écrivains, montrons au moins que nous sommes de la race qui a le cœur haut, et l'esprit clair. Que si l'on veut absolument traîner sur nos théâtres les vœux sans scrupules, qui trébuchent à toutes les occasions, et les "petites femmes" que le premier balourd venu peut se payer pour un souper fin, sachons faire le vide autour de ces marchands de spectacles faisandés. Ils en veulent d'abord à notre bourse, et le vide est une méthode très effective, la plus effective qui soit, pour les faire changer de manière. Ces artistes ne manquent ni de talents, ni d'école. Comme il leur est d'ordinaire assez indifférent de jouer du bon ou du mauvais, si le rôle se fait à une mauvaise pièce, et l'encombrement à une bonne, ils auront tôt fait de n'en donner que de bonnes; Car, Dieu merci, le répertoire français est encore celui qui en est le mieux pourvu.

Nous y gagnerions de nous faire respecter; d'arriver à ce qu'on nous serve du réellement beau et du réellement élevé, à ce que nos jeunes gens et nos jeunes filles ne compromettent pas la droiture de leur jugement, et la solidité de leurs principes en assistant à des spectacles où sont étalés comme tout naturels sur la scène, des situations et des actes dont on leur avait appris jusque là qu'ils sont honteux, dégradants et coupables.

## Troupeaux de cabotins

DE L'ACTION CATHOLIQUE, MEME JOUR:

La presse française en générale, n'est pas tendre pour les troupes de comédiens français qui parcourent les théâtres étrangers présentement. Elle déplore qu'on amène le public à ce qu'il n'est qu'un vulgaire et misérable troupeau de cabotins. Non seulement "La Croix" de Paris, "l'Action française", la "Libre Parole" s'en plaignent plus ou moins et les dénoncent, mais le "Petit Parisien" et "l'Echo de Paris", les flétrissent comme des ennemis du génie français et de sa gloire. Ils orient les étrangers de ne pas juger la France par le répertoire que ces gens apportent à la scène: répertoire généralement choisi dans ce que la production théâtrale a de plus sale et de plus dégoûtant comme Henri Bataille et les autres.

Au sujet de cette exportation du théâtre français à l'étranger le "Petit Bleu" du 6 juin 1922 écrit: "C'est pitoyable. Il faut regretter infiniment ce manque de tact parce qu'il retombe lourdement sur l'art dramatique français. Et un peu aussi sur le bon goût de la France, une des rares choses que nous restons encore au-dessus".

"Il faut regretter plus encore que l'on s'occupe si peu de la France dont on organise ce que l'on s'obstine à appeler de la propagande française".

Gardons-nous donc de considérer comme des amis de la France ces exploitateurs de la nourriture théâtrale de Paris et d'attribuer le nom d'artiste à un vulgaire troupeau de cabotins.

De la nature et du bon sens dans nos appréciations. C'est honorer la France.

## Le collège de Gravelbourg

Extraits de la lettre, déjà signalée par le Devoir, de Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, au R. P. Georges Boileau, O. M. I., du collège de Gravelbourg:

Personnellement, quatre motifs impérieux me font un agréable et pieux devoir de m'intéresser effectivement à votre œuvre souverainement patriotique et religieuse.

1. Ce Collège, né de sacrifices inouïs et visiblement voulu de Dieu, est le Collège de Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu; autrefois l'illustre directeur du Grand Séminaire de Québec et de l'Université Laval, aujourd'hui l'éminent archevêque de Regina. Un culte tout spécial pour la personne et les œuvres de Mgr Mathieu est, pour moi, un mobile doux et puissant d'être un ami dévoué, un collaborateur militant du Collège Mathieu. Sous la protection d'un si auguste patronage, cette institution, sanctuaire de science et de vertu, est appelée à faire de notre race en Saskatchewan un groupe ethnique vraiment supérieur et transcendant.

2. En surplus, le Collège de Gravelbourg est sous la direction des Révérends Pères Oblats de Marie

Immaculée, dont je suis frère par le cœur et le souvenir. En effet, je me sens au plus intime de moi-même des liens d'attachement sincère et de profonde admiration pour votre congrégation religieuse. Ses membres ont été les pionniers de l'évangélisation, les créateurs des diocèses et de l'Eglise dans ces immenses prairies de l'Ouest canadien, depuis même l'archidiocèse d'Ottawa inclusivement jusqu'à l'Océan Pacifique, — et cela particulièrement aux temps héroïques des commencements. Je me sens au fond du cœur un sentiment de saint respect pour Mgr Albert Pascal, O. M. I. mon vénéré prédécesseur, et de filiale pitié pour Mgr Adélaïde Langevin, O. M. I. intrépide défenseur de l'âme des enfants, de la langue et de la foi, de l'école paroissiale et de l'enseignement religieux.

3. Par ailleurs, c'est le Collège français de la Saskatchewan et de toute la Saskatchewan. A ce titre, c'est donc conjointement le collège français des collèges de Regina et Prince-Albert-Saskatoon, le collège de Sa Grandeur monseigneur Mathieu et aussi notre collège à nous, le collège, de mes frères, de mes diocésains et le mien.

4. Finalement, c'est une œuvre d'enseignement supérieur "pour la jeunesse canadienne-française". Or, selon l'expression de S. G. Mgr Mathieu qui fut un grand éducateur, "il est dans la mission de l'évêque et du prêtre, une œuvre qui doit être l'objet de la sollicitude et de sa prédilection, le but de tous ses efforts, la pensée de tous ses instants, c'est l'œuvre de l'éducation de la jeunesse, qui est la portion la plus pure, la plus intéressante du troupeau, l'avenir et la ressource de la société. L'enfant, c'est l'espérance de l'Eglise et de la patrie, c'est la famille, la cité, le peuple de demain".

Me permettant de scruter quelque peu les mystères, de l'avenir, je me plains, dans mes vœux d'espérance, à voir surgir, dans un avenir rapproché, de l'enceinte du Collège de Gravelbourg, l'éclosion de toute une phalange d'hommes instruits, intègres, distingués, — prêtres éminents et apôtres laïques, — qui viendront opportunément doubler l'effectif de notre dévoué clergé, et seront nos représentants autorisés dans l'état ecclésiastique et les professions libérales, à titre de médecins, avocats, instituteurs, laïques, dévoués, juges et sénateurs; — non moins que dans le commerce, l'agriculture et l'industrie. Ils seront nos défenseurs fermes, incorruptibles et avertis au barreau, à la magistrature, aux chambres législatives, dans toutes les sphères de l'activité humaine, et contribueront par là, dans une large mesure, à la survie française et à l'expansion catholique de nos terres en Saskatchewan. Tel est bien l'idéal et le rêve d'avenir que Son Eminence le cardinal Bégin, — gloire et ornement de l'épiscopat canadien, — se faisait de la mission du Collège français de la Saskatchewan, lorsqu'il daignait "rire" les lignes suivantes il y a quelques mois, lors de la campagne de souscription dans la scabreuse province de Québec, pour le Collège de Gravelbourg: "Au sort de ce collège est lié le sort de la langue française en Saskatchewan, et dans une certaine mesure, l'avenir de l'Eglise dans cette province. Le Collège Mathieu est avant tout destiné à former des prêtres dont l'Ouest a tant besoin pour le ministère paroissial et les missions; il a aussi pour but de donner à la société des hommes instruits, des catholiques éclairés, qui, par leur savoir et leur influence, seront capables de soutenir, au milieu des religions hétérodoxes, l'action de leur clergé; il ambitionne enfin de conserver là-bas, parmi les nôtres, notre langue et nos traditions, de faire rayonner la pensée française en même temps que la foi catholique. N'est-ce pas assez pour que nous lui portions beaucoup d'intérêt?"

Je fais miennes ces paroles tombées de lèvres si augustes et sacrées. Le Collège de Gravelbourg sera en effet, dans cette province, un centre de haute culture intellectuelle et scientifique, un foyer intense de rayonnement chrétien, d'orthodoxie catholique, de fierté nationale, une forteresse inexpugnable de notre mentalité française et de notre sainte religion.

Bon courage donc mon Révérend Père, et bon succès, pour la gloire de Dieu et de la patrie canadienne.

## Marchand disparu

Québec, 8. (D.N.C.) — M. Alfred Dubois, marchand de chaussures, est disparu depuis vendredi soir. On se demande s'il a été victime d'un accident. Dubois avait été à Saint-Roch vers sept heures vendredi, on ne l'a pas revu depuis malgré les recherches qu'on a faites.

## Cours publics de dactylographie

PAR NOTRE CHAMPION CANADIEN

Troisième cours

Mon cher Emile, Merci de votre billet de banque de une piastre joint à votre commande d'hier que vous avez préféré me faire directement.

J'ai le plaisir de vous adresser un exemplaire du DACTYLOGRAPHIE CANADIEN, la méthode française et anglaise la plus rationnelle et la plus efficace pour apprendre facilement la dactylographie en peu de temps par le frappe des dix doigts ou le toucher des aveugles.

Vous commencerez par bien lire la théorie qui précède les exercices proprement dits. Relisez surtout les "Cent Conseils aux Dactylographes".

Il importe de partir du bon pied et marcher dans la bonne voie dès le début. Veillez tout d'abord à prendre la position convenable devant la machine, telle qu'indiquée aux "Conseils" nos 19 à 42 de la méthode. C'est là la position idéale: que ce soit la vôtre. Pensez-y pendant une quinzaine, et ce sera chose faite.

Il faut que le sens du toucher soit seul à localiser les caractères: c'est une condition essentielle au succès. Recherchez des yeux les lettres sur le diagramme placé en tête de chaque leçon et répétez-les mentalement les lettres en même temps que vous les écrivez.

Aucune fausse note dans la tenue, correcte et soignée tout simplement; les manières n'étaient ni embarrassées ni désinvoltes. Laurent avait su se présenter comme il convenait, et la première impression d'Etienne ne put être que favorable.

J'ai peur, monsieur, de vous déranger... disait le mari de Denise.

Mon cousin Fontane, interrompit Feugères, vous savez, n'est-ce pas? que je suis tout à votre disposition. Mais vraiment, je n'osais vous prier de venir de si loin, et aujourd'hui dimanche j'aurais craint de trouver votre porte close.

Le regard scrutait instinctivement, et cependant encourageait de telle sorte que les yeux de Laurent ne furent point tentés de se dérober.

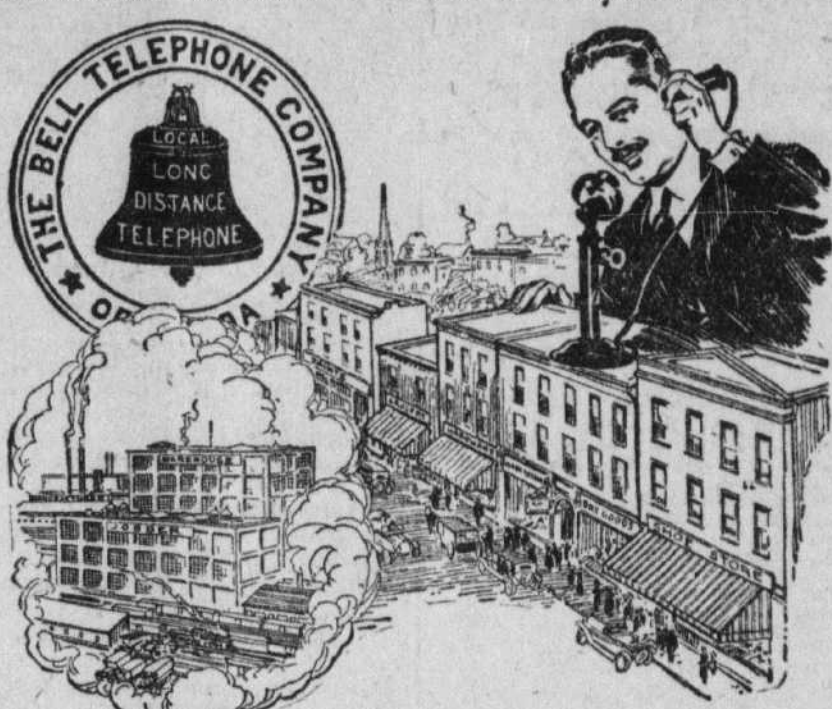
On remit à M. Feugères la carte d'un visiteur. Etienne ne put réprimer une exclamation vive.

Faites-le entrer chez moi, ordonna-t-il au domestique et priez-le d'attendre une minute.

La minute ne s'était pas écoulée, que l'écrivain se leva, laissant sa

Glacé!  
LE THÉ  
"SALADA"

dont chaque verre très froid reflète la pureté parfaite du "Propre breuvage de la Nature."



## POUR S'ATTIRER LA MEILLEURE CLIENTELE

Vous êtes bien aimable de m'avertir par Longue Distance de cette vente de robes. Je serai en ville demain, et je me ferai un plaisir d'y assister. Je m'adresserai à vous, personnellement.

Les dames des environs préfèrent de beaucoup les magasins où elles sont connues. Faites en sorte qu'elles viennent chez vous une fois, et votre magasin deviendra "leur" magasin.

Une lettre ou une annonce se prêtent moins bien aux invitations que vous pouvez lancer. DE VIVE VOIX, par Longue Distance. La distance vous rapproche de vos clientes, au lieu de vous en éloigner, et le téléphone suggère immédiatement les relations amicales que vous espérez voir établir par la suite.

La façon d'offrir vos marchandises est les trois-quarts de la vente — ce que vous dites et la façon dont vous le dites. Vos clientes sont à l'autre bout du fil. N'allez pas chez elles — téléphonez-leur. Ce ne sera pas la faute du téléphone si vous ne leur vendez rien.

F. G. WEBBER, gérant.

Chaque Telephone Bell est une Station de Longue Distance

## Cours publics de dactylographie

PAR NOTRE CHAMPION CANADIEN

Troisième cours

Mon cher Emile, Merci de votre billet de banque de une piastre joint à votre commande d'hier que vous avez préféré me faire directement.

J'ai le plaisir de vous adresser un exemplaire du DACTYLOGRAPHIE CANADIEN, la méthode française et anglaise la plus rationnelle et la plus efficace pour apprendre facilement la dactylographie en peu de temps par le frappe des dix doigts ou le toucher des aveugles.

Vous commencerez par bien lire la théorie qui précède les exercices proprement dits. Relisez surtout les "Cent Conseils aux Dactylographes".

Il importe de partir du bon pied et marcher dans la bonne voie dès le début. Veillez tout d'abord à prendre la position convenable devant la machine, telle qu'indiquée aux "Conseils" nos 19 à 42 de la méthode. C'est là la position idéale: que ce soit la vôtre. Pensez-y pendant une quinzaine, et ce sera chose faite.

Il faut que le sens du toucher soit seul à localiser les caractères: c'est une condition essentielle au succès. Recherchez des yeux les lettres sur le diagramme placé en tête de chaque leçon et répétez-les mentalement les lettres en même temps que vous les écrivez.

Aucune fausse note dans la tenue, correcte et soignée tout simplement; les manières n'étaient ni embarrassées ni désinvoltes. Laurent avait su se présenter comme il convenait, et la première impression d'Etienne ne put être que favorable.

J'ai peur, monsieur, de vous déranger... disait le mari de Denise.

Mon cousin Fontane, interrompit Feugères, vous savez, n'est-ce pas? que je suis tout à votre disposition. Mais vraiment, je n'osais vous prier de venir de si loin, et aujourd'hui dimanche j'aurais craint de trouver votre porte close.

Le regard scrutait instinctivement, et cependant encourageait de telle sorte que les yeux de Laurent ne furent point tentés de se dérober.

On remit à M. Feugères la carte d'un visiteur. Etienne ne put réprimer une exclamation vive.

Faites-le entrer chez moi, ordonna-t-il au domestique et priez-le d'attendre une minute.

La minute ne s'était pas écoulée, que l'écrivain se leva, laissant sa

temps que vous frapperez les clés. Ne regardez plus le clavier après que vous êtes sûr que vos doigts sont placés sur les clés dites "guides".

Dès que vous serez à la besogne écrivez-en un mot à Votre tout dévoué, J.-H. MAROIS.

## Congrès de fonctionnaires provinciaux

Sherbrooke, 8. (D.N.C.) — Le congrès annuel des employés du gouvernement provincial, cette année, a eu lieu ici samedi dernier; les séances ont été tenues au palais de justice.

Une cinquantaine de délégués venus de tous les points de la province ont pris part à ce congrès. M. Jacob Nicol, trésorier provincial, a présidé les deux réunions.

Ce congrès ne devait se terminer qu'aujourd'hui, mais les délégués ont pu terminer leur travail dès samedi soir.

## Les obsèques de Mme H.-O. Doré

Hier matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Sarah Anderson, veuve de M. O.-H. Doré, en son vivant principal de l'école Champoigne. Le cortège funèbre est parti de la demeure de son gendre, M. Adélaïde Archambault, rue Montana, à 10 heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis.

Le service religieux a été célébré à 11 heures, par M. l'abbé Saint-Jean, curé de la paroisse, assisté de diacre et de sous-diacre.

Une voiture de tributs floraux précédait le corbillard. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. J.-J. Doré et Victor Doré; par ses gendres, M. le docteur Quintal, M. Adélaïde Archambault, et les petits-fils de la défunte. Dans le cortège, nous avons remarqué MM. Bourgeois, P. LeClerc, Léon Lorrain, J. Morency, H. Mailland, L. de Roode, l'épicière Vandelaar, J. Roger, E. St-Pierre, etc., etc. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

## Retraite ecclésiastique

Québec, (D.N.C.) 8. — Hier, s'est ouverte à Québec, la première retraite ecclésiastique du dio-

## GOODWIN

Vêtements Nouveaux au Rayon des Articles pour Garçonnetts



Ils offrent l'économie et la qualité outre l'élégance qu'exige le garçonnet moderne.

## Complets en Cheviote Bleu Marine tout Laine

Confection anglaise. Couleur qui ne change pas. Deux culottes; une golf, une bouffante. Ages 7 à 18 ans — 26 à 36 . . . . . 12.95

## Complets en Mélanges tout Laine Bruns

Deux culottes. Ages 7 à 18 ans — 26 à 36 . . . . . 12.95

## Complets en quadrillé Gris tout Laine

Avec doublure en laine. Les derniers modèles de la saison — avec ceinture. Deux culottes. 7 à 18 ans; grandeur 26 à 36 . . . 16.50

## Pardessus en Gabardine tout Laine

Gabardine anglaise tout laine — faits spécialement pour nous en deux modèles — manches à même et raglan — tous à ceinture — au quart doublés en soie. 8 à 18 ans — 26 à 36 . . . . . 19.50 — Au rez-de-chaussée.

Goodwin's LIMITED

## Vos Vêtements sont Lavés dans des Savonnages Purs

Une visite à cette buanderie moderne vous éclairera sur les procédés scientifiques de nettoyage. Vos vêtements ne viennent pas en contact avec la machinerie et l'on n'emploie ni acides, ni agents chimiques. De savon pur et de l'eau pure font le travail. Agitez doucement pendant des heures dans des savonnages brillants, vos vêtements en sortent blancs comme neige, parfaitement nets et sains.

Tél. UPTOWN 7640  
TOILET LAUNDRIES  
LIMITED  
425, RUE RICHMOND

## FEUILLETON DU DEVOIR

## "L'Indestructible Chaine"

Par MARIE LE MIÈRE

(suite)

Ses élan, ses révéls valaient cependant... ce qu'ils valaient; mais comment, aujourd'hui, les sentiments consolants excités chez Denise par l'intervention bienheureuse n'eussent-ils pas primé tous les autres?

Si Laurent prenait une tâche à cœur, il était sauvé.

Oh! la vision qui fascine Denise, à travers l'avenir: celle d'un Fontane régénéré, qu'elle pourra présenter à M. Rauvel en disant: "Oubliez!"

Ce sera sa revanche à elle, et son triomphe!

Toute la nuit, elle roule ces pensées; les heures passent, emportant

les Fontane vers le nouveau tournant de leur destin.

Michel se perd en conjectures. Papa et maman n'ont pas du tout leurs figures ordinaires, depuis la veille au soir: maman n'a pas dormi, bien sûr! Pourtant elle a l'air content.

A Notre-Dame-des-Victoires, où tout le monde s'est rendu pour la messe, elle a tant, tant prié, que si Michel ne l'avait pas tirée doucement par la robe, elle y serait encore.

En rentrant à la maison, les parents de Michel ont trouvé un "petit bleu" qu'on avait déposé chez la concierge. Ils l'ont lu ensemble, et papa s'est écrié:

— C'est bon! après déjeuner, je pars.

— Mais, a fait observer maman,

— Mais, fit Etienne, d'un accent de pitié plus profonde, vous travaillez, auparavant, chez un notaire de Vitry-le-Bois? Vous avez dû orienter immédiatement vos démarches du côté des études, des cabinets d'affaires?

Comment dire ce qu'éprouva Laurent Fontane, à ces mots?

Jusqu'à la, en contact ses misères, il avait obéi, sans rien analyser, à l'un des instincts les plus impérieux de la nature humaine: il avait laissé son âme se dilater dans une atmosphère de bienveillance. Et voilà qu'en se rappelant brusquement la limite que ses confidences ne pouvaient franchir, il ressentait le frisson avant-coureur de la peur froide!

M. Feugères venait d'effleurer la pire question... qui serait peut-être difficile à éluder avec lui.

Il insistait, le plus naturellement du monde.

— Vous êtes-vous découragé dans une voie cependant tout indiquée, ou bien, pour un motif quelconque, avez-vous renoncé à vous y engager?

La peur de parler et la peur de se taire empoignaient à la fois Laurent, le torturaient. Il ne sut plus que devenir. Etienne, rendu anxieux par ce trouble visible, continuait:

— Vous pensez bien que, si je vous interroge, ce n'est point par une vaine curiosité.

(à suivre)

# COMMERCE ET FINANCE

## LE MARCHE DES VIVRES

Les arrivages de beurre, hier, à Montréal, ont été de 2,976 colis, comparativement à 1,886 colis, le même jour la semaine dernière, et à 1,621 colis, le jour correspondant, l'an dernier.

Il est arrivé, hier, à Montréal, 17,501 boîtes de fromage, au lieu de 10,053 boîtes, le même jour la semaine dernière et de 4,564 boîtes, le jour correspondant, l'an dernier.

Les arrivages d'œufs, hier, à Montréal, ont été de 1329 caisses, comparativement à 1779 caisses le même jour, la semaine dernière, et à 1111 caisses le jour correspondant en 1921.

### LES PRIX DU GROS

Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus ce matin:

**FARINE**  
1ère qualité, le baril ..... \$7.80  
2ème qualité, le baril ..... \$7.30  
Forte, à boulanger, le baril ..... \$7.10

**OEUFES**  
Sélectionnées ..... 31s.  
No 1 ..... 27s.  
Jaques ..... 21s.

**BEURRE**  
Les prix du beurre sont baissés d'un demi-sou, la livre.  
Pasturisé ..... 36s.  
Premier choix ..... 36s.  
En bloc d'une livre ..... 37s.  
Pasturisé ..... 37s.  
Premier choix ..... 37s.

**FROMAGE**  
Fort ..... 22s.  
Doux ..... 18s.  
Oka ..... 29s.

**LE MIEL**  
Le miel de saurain s'élève \$3.75 le seau de 30 livres.

(Les prix des œufs, du beurre, du fromage, du saindoux et du miel sont fournis par la maison J.A. Vaillancourt, Ltée., 618, rue St-Paul.)

### LES VIANDES FUMÉES

Les jambons de 8 à 12 livres font 55s, la livre et les autres plus lourds de 30 à 31s, le jambon à déjeuner, (bacon), fait 32s.

### POMMES DE TERRE

Les patates nouvelles se détaillent \$1.00 le sac de 80 livres.

### APPRECIATION DU MARCHE

Ces renseignements nous sont fournis par la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec.

### BEURRE

L'inactivité sur le marché du beurre s'est encore accentuée, cette semaine. Le marché anglais dont nous avons absolument besoin pour couvrir la forte quantité des arrivages n'a pas encore répondu aux prix cotés par les exportateurs locaux, ce qui a résulté en une baisse d'environ un sou par livre. Les prix pour les qualités inférieures ont été même affectés par une diminution de deux sous par livre. Si les acheteurs pour le marché anglais continuent de se tenir ainsi à l'écart, il est fort probable que de nouvelles baisses se feront sentir sous peu, vu l'incapacité des exportateurs, d'absorber la quantité considérable actuellement fabriquée.

### FROMAGE

Comme pour le beurre, le marché du fromage a subi une dépression d'environ un sou par livre. Les importateurs anglais ne veulent acheter qu'à des prix moindres que ceux payés par les exportateurs. Des rapports d'Angleterre mentionnent qu'une très forte quantité de fromage de Nouvelle-Zélande, actuellement sur les marchés anglais, n'est pas encore vendue, ce qui permet aux acheteurs de ces marchés d'être à peu près indépendants et de ne vouloir acheter qu'à des prix qu'ils offrent eux-mêmes. On paraît tout de même croire que les prix sont maintenant à un niveau qui devra faciliter l'écoulement de la production, qui est beaucoup moindre que celle de l'an dernier.

### OEUFES

La situation n'a pas changé sur le marché aux œufs, et cela surtout pour ceux strictement frais. Les arrivages ont été limités et par conséquent facilement absorbés par la demande régulière. Les producteurs ont donc tout avantage à expédier promptement sur le marché. Pour les œufs d'entrepôt, la demande est très limitée et cette qualité s'est offerte ces jours derniers à des prix plus bas que ceux de la semaine dernière. L'énorme quantité détenue dans les entrepôts aux États-Unis paraît être la principale cause de cette baisse et de ce marché déprimé, ce qui en même temps tient les acheteurs en dehors de nos marchés.

Peu de transactions sont rapportées. La demande est limitée. Les arrivages sont à peu près nuls. Les producteurs ne paraissent pas vouloir vendre aux prix actuels. Si les arrivages n'excèdent pas la demande, il en résultera très probablement une hausse assez considérable. La récolte de miel pour la province de Québec est moindre que celle des années passées tandis

## BRYANT BROTHERS

LIMITED  
Agents de change près la Bourse aux Mines.  
54-56, rue Saint-François-Xavier  
Montréal  
Main 4960  
Canadian Pacific Building  
Toronto  
communications téléphoniques particulières avec New-York, Toronto.

qu'elle est plus abondante dans l'Ontario.

### SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Les prix restent à peu près les mêmes que ceux de la semaine dernière. La quantité de sucre d'érable disponible est très limitée. Le sirop est aussi très rare et très difficile à se procurer aux prix actuels.

### FEVES ET POIS

Le marché aux fèves reste dans le même état qu'il était la semaine dernière, soit \$3.25 le minot, par quantité de chars. Les stocks sont peu considérables et la demande est limitée. On annonce l'arrivée prochaine des pois de l'Ontario, dont les premiers arrivages rencontreront un marché actif, d'où l'on devrait retirer le prix raisonnable de \$4.00 le minot. Les pois de l'an dernier sont très rares.

### CA ET LA

La ville des Trois-Rivières offre une émission d'obligations au montant de \$850,000, portant intérêt à 5 1/2 pour cent et venant à maturité dans vingt-cinq années. Les souscriptions sont ouvertes jusqu'au 21 août.

D'après les renseignements de l'Association Forestière du Canada, le feu a détruit dix fois plus de bois dans l'Ontario et Québec que tous les bûcherons en ont coupé depuis la Confédération.

Tous les feux de forêts qui ont sévi cette année, à l'exception de quelques-uns, ont été allumés par des personnes, mais non par malice. La plupart sont causés par des cigarettes et des allumettes non éteintes que l'on a jetées par terre sans penser aux terribles conséquences qu'elles pourraient produire. Un des feux de cette année, qui avait été allumé par une simple cigarette, a détruit assez de pin pour construire 1,700 logis.

L'Allemagne a expédié aux nations de l'Entente, en compensation de sa dette de guerre, plus de 500,000 têtes de bestiaux et 250,000 animaux de basse-cour, à venir au 31 juillet. Les livraisons comprennent 143,525 chevaux, 175,000 bêtes à cornes, 209,231 moutons, 21,441 chèvres et 246,700 animaux de basse-cour; il reste encore à envoyer 81,712 chevaux, 92,100 bêtes à cornes et 77,400 moutons.

### Les enchères du beurre

A la vente de la Société Coopérative des Agriculteurs de Québec, tenue hier, au Board of Trade, on a offert 1510 colis de beurre de crème, dont 525 colis de beurre pasteurisé ont été vendus 33 1/4 sous la livre; 345 colis de première qualité, 32 1/2 sous; 345 colis de qualité n° 2, 31 1/2 sous; la livre, soit un déclin de 3-4 de sous la livre.

Isle Verte, 8. — A l'enchère du beurre, hier, 800 colis de beurre ont été offerts et vendus à la compagnie Gunn-Langlois de Montréal, au prix de 31 7/16 sous la livre.

### LES MINES

| Cote de la maison | Bryant Bros. | Offre  | Dem. |
|-------------------|--------------|--------|------|
| Apex              | 2 1/2        | 3      |      |
| Argonaut          | 48 1/2       | 49 1/2 |      |
| Atlas             | 26 1/2       | 27 1/2 |      |
| Bailey            | 1 1/2        | 2      |      |
| Beaver Creek      | 28           | 30     |      |
| Boston Creek      | 23           | 24     |      |
| Castle Trethewey  | 23           | 24     |      |
| Chaput Hughes     | 28           | 29     |      |
| Chambers Ferland  | 4            | 4 1/2  |      |
| Coniagias         |              | 1.15   |      |
| Crown Reserve     | 20           | 21     |      |
| Dome Lake         | 10           | 12     |      |
| Dome Mines        | 31.50        | 32.50  |      |
| Elbow Lake        |              | 3      |      |
| Gold Reef         | 2 1/2        | 3      |      |
| Gordon Murray     | 16 1/2       | 17     |      |
| Hollinger         | 11.00        | 11.50  |      |
| Hunt Kirk         | 7            | 8      |      |
| Inspiration       | 4 1/2        | 5      |      |
| Keora             | 11           | 13     |      |
| Kirkland Lake     | 45 1/2       | 46 1/2 |      |
| Lake Shore        | 2.32         | 2.35   |      |
| La Rose           | 28           | 30     |      |
| McIntyre          | 18.75        | 19.25  |      |
| Moneta            | 16           | 17     |      |
| Monkley           | 22           | 24     |      |
| Mining Corp       | 8.00         | 8.50   |      |
| Nipissing         | 5.50         | 5.85   |      |
| Newray            | 23           | 24 1/2 |      |
| Ophir             | 11 1/2       | 12 1/2 |      |
| Peterson Lake     | 14 1/2       | 15 1/2 |      |
| Pore Crown        | 24 1/2       | 25 1/2 |      |
| Pore V N T        | 20 1/2       | 21 1/2 |      |
| Preston E Dome    | 8            | 8 1/2  |      |

### EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

| Date, 8 août 1922 | Echéance | Prix | Rendement |
|-------------------|----------|------|-----------|
| 1 déc. 1925       | 98.00    | 5.63 |           |
| 1 oct. 1931       | 97.90    | 5.29 |           |
| 1 mars 1937       | 100.00   | 5.00 |           |
| 1 déc. 1925       | 100.00   | 5.50 |           |
| 1 nov. 1923       | 99.00    | 5.80 |           |
| 1 déc. 1927       | 100.75   | 5.33 |           |
| 1 nov. 1933       | 102.90   | 5.16 |           |
| 1 déc. 1937       | 105.25   | 5.01 |           |
| 1 nov. 1924       | 99.45    | 5.75 |           |
| 1 nov. 1934       | 100.20   | 5.48 |           |

Tableau des cours fournis par L. G. Beau et Cie, agents de change, 50, Notre-Dame-Ouest, Montréal. Prix sujets à intérêt court.

Esche-Der. Cote  
Esche-Offre Dem. De 10 h. à 11 h. 30 a.m.  
Exempts de l'impôt Intérêt 5 1/2 p.c.  
1922 3000 à 97.90  
1931 1000 à 97.90  
1937 1000 à 97.90  
1922 100 100.15  
1923 99.90 100.15 3000 à 99.95  
1927 100.00 100.00  
1931 102.75  
1937 105.20  
Exempts de l'impôt Intérêt 5 1/2 p.c.  
1924 99.30 99.45  
1934 3000 à 100.15  
Payable en fonds à New-York.

### Cotations hors-liste

Team, et Power: Offre, 194; dem., 184.  
British Oil: Dem., 15.  
Argonaut: Offre, 49.  
Banque Prov.: Offre, 110.  
Hollinger: Offre, 11.20; dem., 11.10; ventes, 50 à 11, 2 à 11, 200 à 11.10.  
Sag. com: Dem., 14.  
de p.d.: Dem., 2.  
Cuban Can. Sugar com.: Offre, 6.  
Covgrave: Dem., 6.  
Cuban Can. Sugar p.d.: Dem., 31.  
N. R. p.d.: ventes, 59 à 14.

## LA MATINEE À LA BOURSE

La liste des valeurs est généralement prise des courtiers ce matin. On s'est jeté sur le groupe du papier et des pâtes à bois, dont les valeurs ont enregistré des hausses hors pair. Ainsi l'Abitibi a atteint 59 7/8, record qui dépasse celui établi en juillet 1919; les Spanish River et le Price sont très actifs.

Le Bell Telephone se hausse d'un point à 114 et le National Breweries fait 52 1/2.

Transactions de 10 h. à 11 h. 30 a.m.  
Nat. Breweries—25 à 51 1/2, 100 à 52, 100 à 52 1/2.  
Abitibi—25 à 58 1/2, 200 à 59, 100 à 59 1/2, 50 à 59 1/2, 25 à 59 1/2, 125 à 59 1/2, 40 à 59 1/2, 10 à 59 1/2, 105 à 59 1/2.  
Atlantic Sugar—40 à 24 1/2.  
Bell Tel.—10 à 113 1/2, 30 à 114, 1 à 113 1/2, 24 à 114.  
Empire Steel—40 à 104 1/2, 100 à 105 1/2, 2nd p.d.—35 à 31.  
Brompton—10 à 32 1/2, 65 à 32 1/2.  
Cement—15 à 68 1/2.  
Sawmills—25 à 25 1/2, 140 à 25 1/2, 25 à 25 1/2.  
Dom. Glass—110 à 69.  
Steamship p.d.—9 à 50 1/2, 50 à 50 1/2, 35 à 50 1/2.  
Textile—75 à 160.  
Laurentian—1 à 90, 100 à 89 1/2.  
Power—10 à 70, 2 à 100 à 94 1/2.  
Price—125 à 41, 200 à 41 1/2, 100 à 41 1/2.  
Spanish p.d.—310 à 97, 50 à 97 1/2, 10 à 97, 100 à 97 1/2.  
Gen. Electric—20 à 84.  
Can. p.d.—55 à 56.  
Asbestos p.d.—15 à 82.  
Can. Locomotive—25 à 85.  
Ames p.d.—50 à 4 1/2.  
Twin City—40 à 50 1/2.  
Howard Smith—125 à 69.  
At. Sugar p.d.—50 à 37.  
Ridgdon—20 à 9.  
Quebec—70 à 28.  
Ottawa—10 à 88 1/2.  
St. Lawrence Flour—2 à 80.  
Obligations:  
Quebec Rail B.—500 à 72.  
Sherwin Williams B.—1000 à 99.  
Mont. Tram. D.—6000 à 79.  
Dom. Iron et Steel B.—1000 à 91, 1000 à 90 1/2.

Transactions de 11 h. 30 à midi et demi.  
Abitibi—50 à 59 1/2.  
At. Sugar—45 à 25.  
Bell Tel.—1 à 113 1/2.  
Empire Steel—90 à 104 1/2.  
Brompton—5 à 33, 25 à 32.  
Detroit—15 à 25 1/2, 25 à 25 1/2.  
Detroit—15 à 25 1/2, 25 à 25 1/2.  
Laurentian—25 à 89 1/2.  
Power—50 à 95.  
Price—75 à 41 1/2.  
Quebec—50 à 26.  
Spanish p.d.—55 à 97 1/2.  
Ridgdon—25 à 9.  
Canada—10 à 88 1/2.  
Gen. Electric—18 à 83 1/2.  
Ames p.d.—10 à 4.  
Howard Smith—125 à 69 1/2.  
At. Sugar p.d.—48 à 37.  
Empire Steel 1 p.d.—95 à 72.

### Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRON, 21, rue Notre-Dame, Montréal.

| Cie, courtiers, 96-ouest, Notre-Dame, Montréal. | Ouv.    | Midi.   |
|-------------------------------------------------|---------|---------|
| Am. Bosh Magneto                                | 35 1/2  | 35 1/2  |
| Am. Can.                                        | 38 1/2  | 38 1/2  |
| Am. Car et                                      | 172     | 172 1/2 |
| Am. Inter Corp.                                 | 38 1/2  | 38 1/2  |
| Am. Locomotive                                  | 120 1/2 | 121     |
| Am. Smelting                                    | 61 1/2  | 61 1/2  |
| Am. Tel. et Tel.                                | 122 1/2 | 122 1/2 |
| Am. Woolen                                      | 91 1/2  | 91 1/2  |
| Anacostia Copper                                | 54 1/2  | 54 1/2  |
| Baldwin Loco.                                   | 123 1/2 | 124     |
| Baltimore et O.                                 | 77 1/2  | 77 1/2  |
| Bethlehem Steel (B)                             | 142     | 142     |
| Central Leather                                 | 38 1/2  | 38 1/2  |
| Chicago Rock Island                             | 45 1/2  | 46      |
| Columbia Gas and Elec.                          | 92 1/2  | 92 1/2  |
| Columbia Fuel and Iron                          | 30      | 30      |
| Chino Copper                                    | 30 1/2  | 30 1/2  |
| Corn Products                                   | 115 1/2 | 114     |
| Crucible Steel                                  | 92 1/2  | 93      |
| General Motors                                  | 13 1/2  | 13 1/2  |
| General Electric                                | 179 1/2 | 179     |
| Electric R.R.                                   | 17 1/2  | 17 1/2  |
| Inspiration Copper                              | 17 1/2  | 17 1/2  |
| Internat. Nickel                                | 17 1/2  | 17 1/2  |
| Mexican Petroleum                               | 174 1/2 | 170 1/2 |
| Midvale Steel                                   | 34 1/2  | 34 1/2  |
| Missouri Pacific                                | 34 1/2  | 34 1/2  |
| New York Central                                | 98 1/2  | 97 1/2  |
| Northern Pacific                                | 81      | 81      |
| New-Haven                                       | 31 1/2  | 31 1/2  |
| Pan Amer. Petrol.                               | 47 1/2  | 47 1/2  |
| Pennsylvania RR                                 | 46 1/2  | 47      |
| Reading                                         | 49 1/2  | 50 1/2  |
| Republic et S.                                  | 72 1/2  | 72 1/2  |
| Royal Dutch                                     | 53 1/2  | 53 1/2  |
| Sinclair Oil Cons.                              | 53      | 53 1/2  |
| Southern Pacific                                | 92 1/2  | 92 1/2  |
| Studebaker                                      | 130 1/2 | 130 1/2 |
| Tea Oil                                         | 47 1/2  | 48 1/2  |
| Union Bag                                       | 60 1/2  | 60 1/2  |
| Union Pacific                                   | 144     | 145     |
| U. S. Indust. Alcohol                           | 62 1/2  | 63      |
| U. S. Rubber                                    | 61      | 61 1/2  |
| Westinghouse                                    | 61      | 61 1/2  |
| Willis-Overland                                 | 8 1/2   | 8 1/2   |

### Cours du change

Cote des devises étrangères de L.G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

**Cours moyens à New-York**  
Londres, livre sterling ..... \$4.48 1/2  
Paris, franc ..... 0.0827  
Bruxelles, franc ..... 0.0780  
Genève, franc ..... 0.1897  
Berlin, mark ..... 0.0015 1/4  
Vienne, couronne ..... 0.00007  
Rome, lire ..... 0.0464

### Une chute

Sherbrooke, 8 (D.N.C.). — Un grave accident est survenu à St-Félix-de-Kingsey, ces jours derniers. Roger Fredette, fils de M. Donat Fredette, alors qu'il était à aider les religieuses, samedi, à décorer l'église de l'endroit pour les Quarante-Heures, tomba d'une grande hauteur et se fractura les deux bras. Il fut immédiatement transporté chez lui où le Dr Letendré, de Danville, fut appelé pour lui prodiguer ses soins. Les deux fractures ont mauvaise apparence.

### Violents orages dans les cantons de l'Est

Sherbrooke, 8 (D.N.C.). — Les derniers orages ont été très violents dans les cantons de l'E. à Bromontville, la voie du Grand-Tronc ayant été endommagée par l'eau, un convoi de fret est tombé en bas de la chaussée quelque vingtaine de minutes seulement avant l'heure où devait passer un convoi de passagers qui ne dut son salut qu'à la diligence des employés de la compagnie qui purent donner les signaux à temps. Les dommages matériels au convoi de fret furent très considérables; personne cependant ne fut tué ou blessé.

### Colonie des grèves

La colonie de Vacances des Grèves célébrera samedi et dimanche, les 12 et 13 août prochain, le 10ème anniversaire de sa fondation. Nous sommes en mesure de publier aujourd'hui le programme détaillé de ces fêtes.

### Construction d'égouts

Le comité exécutif a ouvert les souscriptions pour la construction d'égouts dans les rues suivantes: Rue Sentennes, de la rue Azilda à 69 pieds à l'ouest de la rue Marie-Antoinette; trois souscriptions de la plus basse est de \$783.18. Rue Parthenais, de l'égout actuel jusqu'à la rue Gifford, cinq souscriptions, dont la plus basse est de \$1,419.

### Construction d'égouts

Avenue des Erables, de l'égout actuel à la rue Gifford, cinq souscriptions, la plus basse étant de \$1,477.65.

### Construction d'égouts

Rue Honfleur, à l'ouest de la rue Mercier jusqu'à l'ouest de la rue St-Emile, cinq souscriptions, dont la plus basse est de \$3,277.

### Construction d'égouts

Rue Meese, de la rue Notre-Dame à la rue Dubuisson, quatre souscriptions, dont la plus basse au prix de \$2,723.

### Construction d'égouts

Rue Messier, de l'égout actuel jusqu'à la rue Gifford, cinq souscriptions, la plus basse étant de \$1,199.

### Construction d'égouts

Rue Honfleur, à l'ouest de la rue Mercier jusqu'à l'ouest de la rue St-Emile, cinq souscriptions, dont la plus basse est de \$3,277.

### Construction d'égouts

Rue Meese, de la rue Notre-Dame à la rue Dubuisson, quatre souscriptions, dont la plus basse au prix de \$2,723.

## AU BOUT DU FIL

(Ecrit spécialement pour le Devoir par Paul de Marigny de la Maison Bryant Brothers Limited).

La situation européenne commence à préoccuper le monde financier américain. Elle évolue si rapidement à Londres qu'on peut s'attendre d'ici quelques jours, aux résultats tangibles qui se font attendre depuis quatre ans. Les Allemands ont fini de rire et le quart d'heure de Rabelais est sur le point de sonner pour eux. Leurs amis d'Angleterre, des États-Unis et du Canada commencent à se demander si l'Allemagne travaillera à faire leur fortune et que la France la laisserait relever ses marks plutôt que ses ruines. Et ce qui était des longanimités à prévoir est sur le point de se réaliser, le Reich va créer une autre monnaie qui, gérée par un emprunt international, vaudra quelque chose de plus que le mark ne vaudra plus rien. Quant aux acheteurs de marks, qui ont eu l'intention d'aider l'Allemagne à voler la France et la Belgique ils perdront leur mise et ce sera bien fait; lorsqu'un voleur en vole un autre le diable en rit. Seuls seront à plaindre les braves gens qui y sont allés de bonne foi, bon jeu, bon argent. On ne saurait toutefois en dire autant de ceux qui leur ont vendu ces valeurs en connaissance de cause, en les trompant et en négligeant des commissions que très souvent Shylock lui-même eût trouvées usuraires.

### La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal.  
Livre sterling à New-York:  
Papier à 60 jours ..... 442 1/2 443  
Papier à demande ..... 446 1/2 447  
Par câble sous-marin ..... 446 1/2 447 1/2  
Cours du change new-yorkais à Montréal ..... 7-32  
Le franc ..... 816 818

### Les récoltes dans les cantons de l'Est

Sherbrooke, 8. (D.N.C.). — La récolte du foin, dans les Cantons de l'Est, est maintenant à peu près terminée. Le rendement, cette année, varie de 1 tonne 1/3 à 1 tonne 1/2 l'acre, soit entre deux à trois fois celui obtenu l'an dernier.

Les céréales ont partout belle apparence. Les pâturages, cependant, rapportent-on de certains endroits, ont souffert assez de l'absence de pluie ces dernières semaines, mais avec les averse que nous avons eues depuis quelques jours, les conditions vont certainement s'améliorer.

Les patates et les pommes promettent une abondante récolte, de même le tabac et le blé d'Inde. Les potagers ont été en grande partie détruits par les vers gris et les plantes racines de toutes natures ont été arrêtées dans leur croissance par le manque d'humidité. Dans quelque comté du sud du fleuve, entre autres celui de la Beauce, les chemises et les saute-relles ont causé des dommages qui valent de 5 à 15 pour cent de la valeur de la récolte.

Les vers gris ont obligé plusieurs cultivateurs à recommencer les semailles dans les potagers en divers endroits de la région.

### Construction d'égouts

Le comité exécutif a ouvert les souscriptions pour la construction d'égouts dans les rues suivantes: Rue Sentennes, de la rue Azilda à 69 pieds à l'ouest de la rue Marie-Antoinette; trois sousmissions de la plus basse est de \$783.18.

### Construction d'égouts

Rue Parthenais, de l'égout actuel jusqu'à la rue Gifford, cinq sousmissions, dont la plus basse est de \$1,419.

### Construction d'égouts

Avenue des Erables, de l'égout actuel à la rue Gifford, cinq sousmissions, la plus basse étant de \$1,477.65.

### Construction d'égouts

Rue Honfleur, à l'ouest de la rue Mercier jusqu'à l'ouest de la rue St-Emile,

# LA VIE SPORTIVE

## LA RÉUNION DE DELORIMIER

LEE ENFIELD A REMPORTÉ SA DEUXIÈME VICTOIRE CONSECUTIVE EN GAGNANT LE HANDICAP LLOYD GEORGE, HIER APRÈS-MIDI — LE RÉSULTAT DES COURSES

La température d'hier a beaucoup nui aux courses et inutile de dire que l'assistance n'était pas considérable à la piste de Delorimier, car à peine un millier de personnes ont pu se rendre à l'hippodrome de la partie nord. La pluie avait mis les parcours dans un état déplorable, et les parieurs ont risqué leur argent sur les boueux, mais la spéculation fut loin d'être élevée.

Lee Enfield, appartenant à F.R. Doyle, a remporté sa deuxième victoire consécutive de la réunion du *Montreal Driving Club* en gagnant le handicap Lloyd George, principale épreuve d'hier après-midi. La course réunissait sept partants et Ballot Car, qui n'est pas classé deuxième et troisième respectivement.

Kelly's Queen était dans son élément sur une piste boueuse et il s'est ni plus ni moins sauvé de ses adversaires, à la première course qui était ouverte aux pur sang de la division de trois ans seulement. Huit coureurs prenaient part à l'épreuve et Drifting ainsi que Flying Beauty se classèrent deuxième et troisième respectivement.

La deuxième course a été gagnée par Jake Schas, la sixième par The Portuguese et à la septième The Dessert a décliné d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus. Charles-A. Byrne se classa deuxième avec Mack Garner en troisième.

La cinquième course a été gagnée par Jake Schas, la sixième par The Portuguese et à la septième The Dessert a décliné d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus. Charles-A. Byrne se classa deuxième avec Mack Garner en troisième.

La quatrième course a été gagnée par Jake Schas, la sixième par The Portuguese et à la septième The Dessert a décliné d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus. Charles-A. Byrne se classa deuxième avec Mack Garner en troisième.

La cinquième course a été gagnée par Jake Schas, la sixième par The Portuguese et à la septième The Dessert a décliné d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus. Charles-A. Byrne se classa deuxième avec Mack Garner en troisième.

La sixième course a été gagnée par Jake Schas, la sixième par The Portuguese et à la septième The Dessert a décliné d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus. Charles-A. Byrne se classa deuxième avec Mack Garner en troisième.

Huntress, 111, Ryan. Homan, 111, Collins.

Temps, 1:27-2:5. Pari de \$2.00 sur The Portuguese, a rapporté \$8.55 en premier, \$5.00 en deuxième et \$3.00 en troisième. Tokalon March, \$10.35 en deuxième, Black Baby, \$2.00 en troisième.

SEPTIÈME COURSE. — 1-1-16 mille. Bourse, \$500. 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur, \$400.

The Desert, 98, Gross. The Clockmender, 100, Sanastrom.

Hemlock, 111, Boyle. Richard V, 107, White. Cockroach, 111, Hunt. Saligne, 107, Boganowski. Dairymen, 111, Hinphy.

Temps, 1:57. Pari de \$2.00 sur The eDser a rapporté \$22.10 en premier, \$9.05 en deuxième et \$4.50 en troisième. The Clockmender, \$7.60 en deuxième et \$3.90 en troisième. Hemlock, \$3.05 en troisième.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi, dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Internationale ont donné les résultats suivants:

### AMÉRICAINES

A Detroit: New-York 000 300 001-4 11 1. Detroit 300 000 000-3 5 3.

S. Jones et Schang; Peillette et Bassier.

A Chicago: Philadelphie 001 021 010-5 15 1. Chicago 016 001 04x-12 17 0.

Rompell, Sullivan, Ketchum, Yarrison et Perkins; Bruggy; Levelette et Varyan.

A St-Louis: Washington 000 010 000-1 8 1. St-Louis 000 029 50x-16 19 1.

Madridge, Erickson et Picinich; Torres; Wright et Collins.

A Cleveland: Boston 000 000 000-10 7 0. Cleveland 003 120 17-9 9 1.

Ferguson, Fullerton, Pierce et Walters; Uhle et O'Neill.

### NATIONALES

A Philadelphie: Pittsburgh 211 800 041-17 22 2. Philadelphie 222 200 020-10 15 2.

Cooper, Carlson, Glarnez et Schmidt; Weinert, Singleton, Hubbell et Henline.

A Boston: St-Louis 020 003 012-8 13 3. Boston 001 010 16x-9 9 3.

Haines, Barfoot, Sherdell et Ainsmith; Clemons, Watson, McNamara, Oeschger et O'Neill.

### INTERNATIONALES

A Newark: Baltimore 211 000 020-5 10 0. Newark 000 003 010-4 8 3.

Frank et McAvoy; Kneisch et Devine.

A Toronto: Buffalo 020 000 010-3 9 0. Toronto 000 000 000-0 2 2.

Lewellyn et Urban; Baumgartner et Fisher.

### Le classement des équipes

#### LIGUE AMÉRICAINE

|              | G. | P. | P.C. |
|--------------|----|----|------|
| St-Louis     | 63 | 42 | 600  |
| New-York     | 63 | 41 | 558  |
| Détroit      | 57 | 50 | 532  |
| Chicago      | 54 | 51 | 514  |
| Cleveland    | 55 | 54 | 505  |
| Washington   | 49 | 55 | 471  |
| Philadelphie | 41 | 61 | 402  |
| Boston       | 40 | 65 | 381  |

#### LIGUE NATIONALE

|              | G. | P. | P.C. |
|--------------|----|----|------|
| New-York     | 61 | 41 | 593  |
| St-Louis     | 62 | 43 | 590  |
| Chicago      | 55 | 48 | 531  |
| Pittsburgh   | 53 | 47 | 530  |
| Cincinnati   | 54 | 52 | 509  |
| Brooklyn     | 50 | 51 | 495  |
| Philadelphie | 35 | 60 | 368  |
| Boston       | 35 | 64 | 354  |

#### LIGUE INTERNATIONALE

|             | G. | P. | P.C. |
|-------------|----|----|------|
| Baltimore   | 78 | 32 | 709  |
| Rochester   | 66 | 45 | 595  |
| Jersey City | 63 | 50 | 558  |
| Buffalo     | 65 | 51 | 560  |
| Toronto     | 55 | 57 | 491  |
| Reading     | 48 | 63 | 432  |
| Syracuse    | 41 | 72 | 363  |
| Newark      | 32 | 80 | 286  |

### Le tournoi international de Londres

Londres, 8. — Au championnat international d'échecs, hier, José-R. Capablanca, le champion, a défait M. Bogoljubow, Russe. Tarakover, Russe, a défait Marotti, Italie. Atkins, Anglaise, a défait Rubinstein, Russe. Vidmar, Yougoslave, a défait Yates, Anglaise. Marozzi, Hongrie, a défait Snosko-Borowsky Russe et Watson, Australie, a défait Morrison, Canada.

Les joutes entre Wahlhuth, Anglaise, et Alechine, Russe; et Fawc, Hollandaise et Reti, Tcheco-Slovaque, ont été nulles.

### Le Joliette a blanchi le St-Edouard

Joliette, 8. — Le Joliette a causé la plus vive satisfaction, ici, dimanche, en l'emportant par 3 à 0 sur la redoutable équipe du St-Edouard. La première moitié de la joute fut étreinte contestée; mais il en fut autrement de la seconde où les rudes frappeurs locaux se mirent résolument de la partie, accumulant en tout 14 coups réussis sur les balles de Guillaume, dont

## HARRY WILLS DONNERA UNE EXHIBITION A L'ARENA

Le prochain adversaire de Jack Dempsey fera quatre rondes de boxe avec Jeff Clark demain à Montréal — Brosseau contre Bert Schneider — Rioux fera face à Silas Green — Des préliminaires entre boxeurs locaux — Charley White bat Bobby Barrett en trois rondes.

Montréal aura la visite de Harry Wills demain soir, lorsque le prochain adversaire de Jack Dempsey donnera une exhibition de quatre rondes, avec son entraîneur Jeff Clark, à l'arena Mont-Royal. Les amateurs du sport de la boxe auront l'avantage de pouvoir établir une comparaison entre le champion du monde de la catégorie des poids lourds et le boxeur nègre qui réclame une rencontre pour le titre.

Le promoteur, Benny Cohen, a mis un intéressant programme à l'affiche, car en plus de l'exhibition de Wills et de Clark, Eugène Brosseau sera opposé à Bert Schneider et le colosse Rioux fera face à Silas Green, dans un combat de trois rondes.

Il y aura également plusieurs préliminaires entre boxeurs locaux et les rencontres entre ces derniers seront avec décision. L'on peut donc s'attendre à voir de véritables batailles demain soir à l'arena Mont-Royal. Jake Sherman aura Johnny McCloskey comme adversaire tandis que Battling Terry sera opposé à Kid Stone; et Kid Roy, le protégé de Georges Rives, fera ses débuts contre Scotty Cameron.

L'exhibition d'Eugène Brosseau avec Bert Schneider suscite aussi beaucoup de commentaires dans les cercles pugilistiques. Il est rumored que le Canadien va faire sa rentrée avant longtemps, de sorte que les amateurs pourront se faire une idée de sa force en le voyant à l'œuvre contre l'ancien champion olympique. À l'heure qu'il est, Schneider est en grande condition et il sera intéressant de le voir avec son vieux copain.

CHARLEY WHITE VICTORIEUX New-York, 7. — Charlie White,

un trois buts, quatre deux buts, et neuf coups simples.

Rosaire Larivière s'est particulièrement signalé au bâton par 1 trois buts, 2 deux buts et 1 coup simple. Laverrière a trois coups réussis à son crédit, Green et Gervais deux. Les autres se partagent le reste.

Green n'a été frappé que pour deux coups réussis et il a retiré 12 frappeurs au bâton contre 8 pour Guillaume. Admirablement secondé par son receveur Jean Sauvé, "Peerless" a lancé l'une de ses meilleures parties de la saison et il a reçu un excellent support de ses coéquipiers.

Composition des équipes: St-Edouard — Aylwin rf, Desormiers, C. Gimes, lf, Laporte, ss, Thibaut, 1b, Taillefer, 3b, Hastings, cf, Lavigne, 2b, Guillaume p. Joliette — Sauvé C. Green p, Gervais 1b, Papineau 2b, Mantha 3b, Pelletier ss, Taillefer lf, Laverrière cf, Larivière cf, Roy substitut, Arbitres MM. Laporte et Bélanger.

L'Union Musicale, qui ne perd pas l'occasion de se rendre agréable, s'est encore signalée tant par sa jolie musique que par son généreux concours.

Plusieurs membres distingués du clergé assistaient à la joute et quelques-uns ont félicité avec plaisir le gérant du Joliette, le Dr Gauthier, pour le bon ordre qui règne sur le terrain et l'intéressante distraction que ses joutes procurent à une grande partie de la population qui aime à se recréer honnêtement.

Le Joliette ira rencontrer le Jérôme, dimanche prochain, à St-Jérôme.

### Un tournoi de tennis au parc LaFontaine

Comme par le passé, cette année encore, un tournoi de tennis aura lieu pour les clubs du parc LaFontaine. Ce tournoi s'ouvre sous les plus brillants auspices. Outre l'entraînement habituel que donne l'ambition de la victoire suprême, les joueurs sont stimulés par l'espérance de gagner l'une des trois belles coupes offertes généreusement par la maison Dupuis Frères.

Déjà une réunion préliminaire des clubs a eu lieu, mercredi soir de la semaine dernière. Le comité a pris plusieurs décisions importantes. On mettra la main aux derniers détails à une autre réunion qui aura lieu cette semaine. Le système adopté est le système éliminatoire. Ce tournoi est ouvert à tous les membres faisant partie d'un club de tennis du parc LaFontaine. Il promet être le couronnement du développement du tennis au parc LaFontaine.

Le tournoi annuel du parc LaFontaine, simples et doubles, commencera samedi, le 12 août. Ce tournoi est ouvert à tous les membres des clubs du parc LaFontaine. Ceux qui désirent prendre part au tournoi doivent envoyer leur nom, leur adresse et le numéro de leur téléphone au secrétaire du Comité du tournoi, M. Marcel Rainville, 526 Sherbrooke-est, spécifiant à quel club ils appartiennent; qui est leur homme s'ils désirent prendre part aux doubles, et ils doivent envoyer en même temps leur contribution de \$1.00 s'ils désirent prendre part aux simples ou aux doubles seulement et de \$2.00 s'ils désirent prendre part aux simples et aux doubles.

Le comité qui a charge de l'organisation du tournoi cette année se compose de M. Pierre Labrecque du club DeLorimier, président, M. René Rolland du Papineau, vice-président, M. Paul Cadotte des Frères-Camarades, trésorier, Marcel Rainville, de l'Éclaire, secrétaire, et de deux représentants de chaque club du parc.

de Chicago, a mis hors de combat Bobby Barrett, de Philadelphie, dans la troisième ronde d'un combat de quinze assauts, hier soir, au Velodrome de New-York.

Un solide coup de la droite a eu raison de Barrett. Il tomba la face à terre et essaya de se relever, après avoir été déclaré hors de combat. Il fut ensuite amené dans son coin où il fut assis. Il pleurait. Deux minutes et cinquante secondes s'étaient écoulées lorsque le boxeur de Philadelphie fut déclaré hors de combat.

Dans la première ronde, Barrett avait pris l'offensive. Il a fait saigner son adversaire du nez. Barrett était un peu imprudent et White l'attaqua dans le corps.

A la deuxième ronde Barrett prit encore l'offensive mais White logea de durs coups dans le corps.

Le vaincu essaya d'opposer une bataille tant que l'assaut a duré. White fut prudent et ne manqua pas sa chance.

Dans la semi-finale, Pal Moore, de Memphis, et Jack Wolfe, de Cleveland, ont fait partie nulle de deux rondes. Le tour n'a pas été les tentatives de Moore qui sautait continuellement et elle a eu la décision des juges.

Charley McKenna, de New-York, ancien champion amateur de la catégorie poids lourd, a fait ses débuts comme professionnel. Il a donné une leçon de boxe à Tim Kelly, de Brooklyn. McKenna a déclenché tout un bombardement au corps de son adversaire. Il lui a fermé un oeil et l'a fendu au-dessus de l'autre. Il a obtenu la décision des juges en six rondes.

Jack Norman, d'Angleterre, et Sammy Green, de New-York, ont fait partie nulle de quatre rondes.

### Dcs courses à Joliette

Joliette, 8. — Trois jours seulement nous séparent des splendides courses qui doivent marquer ici, l'ouverture du circuit de la vallée du St-Laurent.

Vendredi et samedi prochain, 11 et 12 août, la cité de Joliette sera en liesse à l'occasion de ce grand événement sportif qui coïncidera avec l'Exposition Agricole du comté de Joliette.

Comme le fait a été récemment rendu public, les meilleurs chevaux trotteurs et ambleurs du Canada et de centres importants des États-Unis, inaugureront le nouvel hippodrome de Joliette qui sera sans doute fort apprécié.

Notre ville s'attend à recevoir des milliers de visiteurs pour la circonstance et des mesures ont été prises pour accommoder tout le monde.

Outre la superbe attraction que fourniront les courses et les expositions de la classe agricole, de nombreux amusements seront à la disposition du public au terrain de l'Exposition.

### Parties remises

Les séries d'hier après-midi dans la Ligue de l'Est du Canada ont été remises pour cause de pluie et les clubs se reprendront aujourd'hui si la température le permet. Ottawa jouera avec le Can-de-la-Madeleine tandis que le Trois-Rivières rencontrera le Montréal au parc Atwater. Il est probable que Garipry sera opposé à Kimball.

### Valeur des grandes routes d'automobiles

D'après les données du ministère des douanes, l'automobilisme au pays a augmenté d'une façon remarquable en 1921. Les registres des douanes indiquent que 617,285 automobiles sont entrées en Canada pour fins de tourisme, au cours de l'année dernière, divisées en deux catégories, pour les statistiques: ceux qui ont séjourné moins d'un mois, dont 615,074, et ceux qui sont restés plus d'un mois, mais moins de six, soit 2,211. En 1920, 93,300 seulement de ces voitures avaient été enregistrées, de sorte que nous avons eu, en 1921, un surplus de 523,985, comparé avec l'année précédente. En ajoutant pour les dépenses, essences et frais de garage compris, une moyenne de \$25 par jour pour la première catégorie pendant un séjour moyen d'un semaine, cela représente un montant de plus de \$107,000,000 déboursé au pays; tandis que la seconde catégorie d'automobiles, en estimant à \$20 les dépenses quotidiennes, pendant un séjour moyen d'un mois, cela représente un montant de plus de \$1,326,000. Ce qui revient à dire que le revenu provenant de l'étranger a été, l'an dernier du fait de nos grandes routes d'automobiles, de \$108,326,000. Calculée sur une base estimative de cinq pour cent la valeur de nos routes améliorées est donc de plus de deux milliards de dollars comme source de revenus pour le pays, et nous ne faisons pas entrer dans ce calcul la plus-value de nos grandes routes en ce qui concerne les services qu'elles rendent aux Canadiens eux-mêmes.

Les enrégistrement, par provinces, ont été comme suit: Nouvelle-Ecosse, 225; Ile du Prince-Edouard, 22; Nouveau-Brunswick, 1,226; Québec, 43,264; Ontario, 537,283; Manitoba, 8,020; Saskatchewan, 427; Alberta, 363; Colombie-Britannique, 25,957.

### Récoltes abondantes dans l'Ouest canadien

Les derniers rapports de l'Ouest canadien indiquent une récolte abondante. On a fait appel à 40,000 hommes de l'est du Canada pour aider aux travaux de la récolte.

De solides trains directs de moissonneurs pour Winnipeg, sans changement partent de la gare Bonaventure, vendredi le 11 août à 8 h. 35 a.m. à 12 h. 45 p.m. et à 8 h. 15 p.m. et le lundi, 21 août, à 12 h. 45 p.m. et à 8 h. 15 p.m. (heure normale).

Ces trains comprennent des wagons à lits convertibles, dernier modèle pour wagon, des wagons spéciaux pour les femmes et les familles et des wagons-buffets servant des repas et des lunchs à prix raisonnables.

Le prix de transport de n'importe quelle gare dans la province de Québec, de la ville de Québec, de Lévis, de Charny et à l'ouest, mais non à l'ouest de La Tuque, ainsi que de la province d'Ontario, de Capreol, de Sudbury et à l'est et au sud, sera de \$15 pour Winnipeg, plus un demi-cent par mille à toute gare dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, Edmonton, Calgary, McLeod et à l'est. Au retour, un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ dans l'est.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser au plus proche agent des chemins de fer National du Canada ou Grand-Tronc, au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Montréal. (Réc.)

De solides trains directs de moissonneurs pour Winnipeg, sans changement partent de la gare Bonaventure, vendredi le 11 août à 8 h. 35 a.m. à 12 h. 45 p.m. et à 8 h. 15 p.m. et le lundi, 21 août, à 12 h. 45 p.m. et à 8 h. 15 p.m. (heure normale).

Ces trains comprennent des wagons à lits convertibles, dernier modèle pour wagon, des wagons spéciaux pour les femmes et les familles et des wagons-buffets servant des repas et des lunchs à prix raisonnables.

Le prix de transport de n'importe quelle gare dans la province de Québec, de la ville de Québec, de Lévis, de Charny et à l'ouest, mais non à l'ouest de La Tuque, ainsi que de la province d'Ontario, de Capreol, de Sudbury et à l'est et au sud, sera de \$15 pour Winnipeg, plus un demi-cent par mille à toute gare dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, Edmonton, Calgary, McLeod et à l'est. Au retour, un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ dans l'est.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser au plus proche agent des chemins de fer National du Canada ou Grand-Tronc, au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Montréal. (Réc.)

## PARC DeLORIMIER

Deuxième réunion d'été du Montreal Driving Club Du 5 au 12 AOUT 1922

Sept courses par jour, beau ou mauvais temps. Première course à 3 P.M. Admission (taxe comprise): \$1.50. LES ENFANTS NE SERONT PAS ADMIS

## Chemin de Fer National-Grand Tronc

# 40,000 Moissonneurs Demandés

### DATES DE DEPART --- AOUT 11 et 21

De toutes les gares dans la Province de Québec, excepté à l'Est de Lévis et à l'Ouest de La Tuque.

#### \$15.00 jusqu'à WINNIPEG

plus un demi-cent du mille au delà de Winnipeg pour tous les endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan, et l'Alberta, mais pas à l'ouest d'Edmonton, Calgary et McLeod.

#### PRIX DE RETOUR

Un demi-cent du mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 DE WINNIPEG

| SERVICE DE TRAINS SPÉCIAUX (heure midi de l'est)                                                |                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| QUÉBEC (gare du Palais)                                                                         | Aout 11 à 8.15 a.m. 12.15 p.m. 8.15 p.m. |
| MONTREAL (gare Bonaventure)                                                                     | Aout 11 à 8.15 a.m. 12.15 p.m. 8.15 p.m. |
| OTTAWA (gare Union)                                                                             | Aout 11 à 8.15 a.m. 12.15 p.m. 8.15 p.m. |
| Pour les heures de départ des autres stations, voir l'annonce des services des trains spéciaux. |                                          |

Wagon-restaurant et les autres services habituels. Wagon spécial pour les femmes. Wagon de couchage le plus moderne.

Adresser à l'agent le plus près du terminus de la ligne de la ville, 230, rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 3620.

LE CHEMIN DE FER NATIONAL EST LE SEUL CHEMIN DE FER À L'EST DU CANADA

## Dans les Cigares WHITE OWL

# vous avez la qualité et la valeur

## 3 pour 25¢

General Cigar Co. Limitée

Contrôlé et opéré par

Imperial Tobacco Co. of Canada Limitée

## ETATS-UNIS

## Autre proposition de M. Harding

LE PRESIDENT LANCE UN DERNIER APPEL POUR LE REGLEMENT DE LA GREVE DES EMPLOYES DES USINES DE CHEMINS DE FER.—LA QUESTION D'ANCIENNETE.

Washington, 8 (S.P.A.).—Le président Harding a lancé un dernier appel pour le règlement de la grève des employés d'ateliers des chemins de fer. Il a communiqué aux chefs des syndicats ferroviaires, hier, des propositions par lesquelles les employés retourneraient à l'ouvrage et le règlement de la question d'ancienneté serait laissé à la décision du Railroad Labor Board.

Bien que le président ait dit que le gouvernement pouvait prendre, en porte-parole, la position qu'il lui semblait convenir, la proposition serait rejetée. Ils ont convoqué leurs associés ici pour mercredi afin de prendre une décision. Ils ont de plus mandé à Washington pour une conférence générale, vendredi, les chefs de tous les syndicats ferroviaires afin d'étudier les méthodes de coopération qui peuvent rendre la grève plus efficace.

Les exécutifs des chemins de fer n'ont fait aucune réponse à la Maison Blanche hier soir. Les dépêches annonçant qu'ils se réuniraient eux aussi pour rédiger une réponse collective.

M. B. M. Jewell, chef de la Fédération des employés d'atelier, a dit que la proposition du président constituait une tentative d'aider les chemins de fer à briser la grève. Il a ajouté que personne ne devait se faire l'idée que les fédérations d'ateliers accepteraient.

New-York, 8.—La nouvelle proposition du président Harding pour mettre fin à la grève des employés d'ateliers des chemins de fer semble exiger une reddition complète de la proposition des présidents des chemins de fer, a déclaré L. F. Lorce, président de la conférence de l'est, à la fin d'une réunion des chefs des chemins de fer.

M. Lorce a souligné, cependant, qu'il n'exprimait qu'une opinion personnelle et ne parlait pas au nom de la conférence. Il a aussi fait remarquer que la conférence n'avait aucun caractère officiel et qu'aucune décision n'avait été prise par ceux qui y ont assisté.

Chicago, Ill., 8.—Le Railroad Labor Board a exprimé son bon vouloir à trancher la question d'ancienneté maintenant en litige entre les chemins de fer et leurs employés d'ateliers. Il a adopté une résolution à cet effet à la fin de la soirée.

## LES EXECUTIFS

Bar Harbor, Maine, 8.—T. De Witt Cuyler, président de l'Association des Exécutifs des chemins de fer a convoqué ce soir une réunion des membres de l'association à New-York pour vendredi matin, afin d'étudier la dernière proposition du président Harding pour mettre fin à la grève des employés d'atelier.

## Un bureau de direction distinct

Ottawa, 8.—A mesure qu'approche la nomination des directeurs des chemins de fer de l'Etat, on parle de plus en plus de séparation de la marine marchande du gouvernement canadien d'avec le réseau ferroviaire national. Un seul bureau de direction gère actuellement les chemins de fer et la marine marchande, mais n'a pas le contrôle sur le Grand-Tronc. Le nouveau bureau de direction dont la nomination est maintenant attendue pour la semaine prochaine, aura le contrôle du Grand-Tronc.

Un armateur éminent actuellement de passage à Ottawa suggère que l'occurrence se prête bien à une séparation de la marine marchande et des chemins de fer. Il affirme que la marine marchande ne ressemble en rien aux navires exploités par le Pacifique Canadien. Les paquebots du Pacifique ont pour but de coopérer avec les chemins de fer de la compagnie, tandis que les navires de l'Etat ne sont pas appropriés à ce service. Il opine que si la direction des navires et des chemins de fer n'est pas séparée, quelques armateurs devraient être nommés au bureau de direction des chemins de fer de l'Etat.

## La dette flottante de l'Allemagne

Berlin, 8.—La dette flottante de l'Allemagne s'est accrue de 37,500,000,000 de marks durant les dix derniers jours de juillet, a-t-on annoncé aujourd'hui.

## Sun Yat Sen défait

Canton, Chine, 8.—L'armée du nord de Sun Yat Sen, président déposé de la Chine du Sud, a essuyé une sanglante défaite aux mains des troupes de Tchen Tchoung Migne, près de Chioutchav, dans le nord de la province de Kouantoung. Le «traité» vers la province de Kiangsi, d'où elle est partie il y a quelques semaines.

## NOUS REPARONS LES ORNEMENTS D'EGLISE

Confiez-nous vos réparations d'ornements en cuivre et toutes sortes. Satisfaction absolue.

Tous dessins fournis gratis sur demande. LES OUVRAGES D'ART EN CUIVRE, L.T.E. 247 Saint-Jacques E. 2116-J

## LES ALLIES

## Un moratorium à l'Allemagne

APRES AVOIR ETE PROPOSEE PAR LLOYD GEORGE, A LA CONFERENCE DE LONDRES, LA CHOSE A ETE REFUSEE A UN COMITE REPRESENTANT LA FRANCE, LA GRANDE-BRETAGNE, L'ITALIE ET LA BELGIQUE.

Londres, 8. (S.P.A.).—Les diplomates alliés réunis ici dans le but de résoudre l'imbroglio européen, ont consacré cinq heures, hier, à faire l'analyse des conditions actuelles en Grande-Bretagne, en France, en Italie et en Belgique. La conférence s'est conclue par la nomination d'une commission composée des ministres des finances de ces pays. Elle étudiera les propositions spécifiques faites par les délégués mais qui n'ont pas été dévolées.

La commission, en collaboration avec les experts financiers, doit se réunir sous la présidence de M. Robert S. Horne, chancelier de l'Echiquier anglais, à 10 heures 30 cet avant-midi. Elle fera rapport à la conférence plénière mardi ou mercredi.

La nomination de la commission fait suite à une proposition de David Lloyd George, premier ministre anglais, d'accorder un moratorium à l'Allemagne, moratorium qui se terminerait à la fin de la présente année, et à l'exposé fait par M. Poincaré, des mesures que la France songe à appliquer avant d'alléger les obligations de l'Allemagne.

«La France n'a pas d'objection à un moratorium, en principe, a déclaré M. Poincaré. Puis, il a élaboré le plan qui satisfait la France.

«Toute sanction», a répliqué M. Lloyd George, devrait être étudiée afin de savoir si elle aboutira à du trouble ou à un numéraire. M. Lloyd George a discuté la proposition de M. Poincaré en détail. Il a déclaré que l'on devrait consulter les experts avant que les ministres soient invités à dire oui ou non. La décision de référer la question à une commission a été unanime.

Les délégués anglais, français, belges et italiens ont fait de sombres tableaux de leurs pays ravagés par la guerre et des conditions chaotiques du commerce.

M. Lloyd George a ouvert la conférence par un bref discours.

Il a déclaré que le gouvernement britannique préférait attendre le rapport de la commission des réparations avant de tenir la réunion allié mais que d'autres avaient jugé que les circonstances nécessitaient une réunion immédiate. Il a invité alors M. Poincaré à exposer son plan.

M. Poincaré a déclaré qu'il croyait la réunion nécessaire, parce que deux facteurs d'une grande importance se sont développés depuis les dernières conversations de Londres, à savoir, la demande de moratorium allemand et la note du comte de Balfour concernant les dettes interalliées. Il a affirmé que le traité de Versailles obligeait l'Allemagne à payer ses dettes.

«Elle ne paye rien, en fait», a-t-il ajouté.

M. Poincaré a déclaré que l'on avait demandé pourquoi la France ne désarmait point.

«La France, dit-il, n'est pas encore satisfaite au point de vue de sa sécurité. Les garanties qui lui ont été originellement données n'ont pas été exécutées.

Il ajoute qu'il était impossible d'ajouter de nouvelles taxes. «Il ne faudrait pas accorder de moratorium à l'Allemagne», a dit M. Poincaré en terminant, à moins qu'elle ne donne une garantie efficace aux Alliés.

## M. POINCARÉ

M. Poincaré a esquissé la politique de la France touchant un moratorium à l'Allemagne et les conditions auxquelles un moratorium pourrait être accordé. Le premier ministre français a fait précéder sa déclaration d'une revue des infractions au traité de paix entre l'Allemagne et les Alliés. Il a parlé des déceptions causées par le désarmement incomplet de l'Allemagne. Il a révélé à ce sujet de nouvelles découvertes faites par le général Nollet, chef de la mission militaire française à Berlin. Il a passé aussi en revue les paiements des réparations et les conséquences réductions qu'il taillera les alliés.

Le gouvernement français est prêt, dit M. Poincaré, à proposer à la conférence un accord complet de la question des réparations, y compris les dettes interalliées, mais les récents événements, notamment la note Balfour, l'empêchent de présenter le plan. Il ajoute qu'il n'avait pas totalement abandonné le plan et qu'il pourrait plus tard le présenter.

«La France n'a pas demandé à ceux qui lui ont emprunté de la rembourser, mais ses créanciers, lui ont signifié qu'ils désiraient être payés», a déclaré M. Poincaré. «Voulant marquer ce que le non-paiement de l'Allemagne signifiait pour la France, M. Poincaré déclara que la France avait avancé 80 milliards de francs depuis l'armistice, quarante-cinq milliards pour la reconstruction dans les régions dévastées et trente-cinq milliards pour les pensions et les allocations aux veuves et aux orphelins. L'Allemagne a promis de payer ces sommes mais elle ne l'a pas fait et la France doit continuer à trouver de l'argent dans ce but», a ajouté M. Poincaré.

Faisant allusion à la situation financière alarmante de la France, le premier ministre français a dit: «M. Lloyd George a déclaré que nous ne devions pas pousser l'Allemagne au désespoir. Je vous dis que nous ne devons pas pousser la France aux extrêmes. Nous ne désirons pas ruiner l'Allemagne, mais nous voulons nous sauver nous-mêmes de la ruine. M. Poincaré a affirmé que la prétention que la France ne s'était pas taxée était injuste. Il croit que les comparaisons faites par sir Robert Horne de la taxe sur le revenu en Angleterre et en France sont injustes. Le premier minis-

## EN CHINE

## Les missionnaires ont été sauvées

TROIS RELIGIEUSES URSLINES DONT DEUX CANADIENNES, FRANÇAISES, ONT ECHAPPE MIRACULEUSEMENT AU TY-PHON QUI A RAVAGE SWATOW.—ON COMPTE MAINTENANT VINGT-HUIT MILLE PERTES DE VIE.

Hong-Kong, 8. (S.P.A.).—Max A. Rayssac, chef de la mission catholique de Swatow, vient de donner de ses nouvelles. Il déclare que les trois religieuses qui avaient échappé au typhon ont été sauvées et qu'il n'y a eu aucune perte de vie.

Le typhon et l'école ont résisté à la fureur du vent, mais un des murs a cédé sous la vague des eaux envahissantes. La tempête a emporté le toit du couvent des Ursulines et les trois religieuses qui s'étaient réfugiées dans la cave ont été surprises par l'inondation.

Une des religieuses s'est appuyée sur la porte du cimetière, une autre s'est trouvée relativement en sûreté sur le toit flottant d'une maison. Quant à la mère supérieure, Sœur Marie du Rosaire, elle s'en est allée à la dérive sur un lit flottant jusqu'à l'aurore. On la croyait noyée, mais deux Chinois catholiques l'ont aperçue et l'ont ramené au couvent.

Le vent et l'eau ont détruit tous les vêtements d'église et tout le mobilier du couvent et de l'école.

On n'a pas reçu de nouvelles des missions catholiques de Chaocho-Fu et de Kityang.

Hong-Kong, 8.—Les pertes de vie causées par le typhon à Swatow le 2 août s'élevaient à 28,000. Les cerueils ne sont pas assez nombreux pour que l'on puisse ensevelir tout ce monde convenablement. On enveloppe les cadavres dans des sacs de grosse toile.

Ces chiffres qui triplent le nombre des victimes du sinistre, sont fournis dans une circulaire publiée par la succursale locale de la Chambre de commerce de Swatow.

## Aviateur disparu

Winnipeg, 8.—Un hydravion du gouvernement portant trois personnes, y compris le major Payton, commandant du poste de Le Pas, est disparu depuis plus d'une semaine, d'après les dépêches parvenues ici hier soir. Le groupe avait des provisions pour dix jours.

## M. King à Leamington

Ottawa, 8.—Le premier ministre M. King, est parti cet après-midi, pour Leamington, Ont., où il adressera la parole à une réunion publique, demain après-midi. M. King est accompagné de M. George Graham, dans le comté duquel l'assemblée a lieu.

tre français croit que l'on n'a pas tenu suffisamment compte des autres formes de la taxe en France avant de dire que la France n'a pas une taxe de revenu assez élevée.

Le premier ministre français a terminé en faisant allusion à la nécessité d'étendre une étroite surveillance sur l'administration financière de l'Allemagne. Il a déclaré que l'Allemagne devait donner des hypothèques, comme, par exemple, la participation dans les entreprises industrielles allemandes, et les houillères de la Ruhr. Il a déclaré qu'il était prêt à présenter des suggestions détaillées en ce sens.

Il est entendu que M. Poincaré soumettra ces suggestions aux experts aujourd'hui.

## M. LLOYD GEORGE

Lorsque la conférence alliée se réunira pour la séance de l'après-midi, le premier ministre Lloyd George a déclaré que si l'Allemagne manquait à ses obligations ce serait une question de grave inquiétude pour tous les alliés.

Il a fait remarquer que tous souffriraient également. Il a cité des chiffres publiés par la Bankers Trust Co. de New-York, «autorité impartiale», démontrant que les dépenses de guerre de la France s'élevaient à 37,500,000,000, celles de l'Italie à 14,500,000,000 et celles de la Grande-Bretagne à 49,000,000,000.

M. Lloyd George a donc argué que les droits de la Grande-Bretagne aux réparations étaient aussi grands que ceux de la France. Du reste la guerre, dit-il, la Grande-Bretagne a imposé 3,000,000 de livres sterling de taxes.

Comme parallèle au tableau de la dévastation de la guerre en France fait par M. Poincaré, l'orateur a attiré l'attention sur la dévastation produite dans le commerce anglais.

M. Lloyd George a cherché à rassurer la France au sujet du désarmement incomplet de l'Allemagne. Il a cité ses propres expériences comme ministre des munitions et a relaté le procédé de fabrication des munitions durant la guerre. Il a déclaré que l'Allemagne n'était pas en position de compléter une surprise militaire contre ses anciens ennemis.

«Mes expériences m'ont convaincu qu'il faudrait à l'Allemagne trente ans pour accumuler secrètement le matériel de guerre qu'il nous a fallu deux ans d'efforts humains pour fabriquer».

Le premier ministre anglais a affirmé que l'Allemagne avait subi trois révolutions, mais le gouvernement, en somme, y est stable. Il a prétendu qu'elle n'était pas ébranlée par les taxes.

«L'Allemagne crie, crie toujours, au sujet de son état terrible. Lorsqu'un homme dit qu'il est malade, n'est pas nécessaire de le croire. Mais lorsque le thermomètre indique qu'il a une fièvre de 104, il y a quelque chose qui va mal. Le changement de la Grande-Bretagne à atteint 4,000 marks la livre sterling et il est essentiel que cela soit pris en considération».

## LA NAVIGATION

## Electrification des voies dn port

PROJET AU PROGRAMME DEPUIS TROIS ANS.—ESSAI DU NOUVEAU SYSTEME EN SEPTEMBRE.—LE RENFLOUEMENT DU «RAPIDS PRINCE».—LES CROISIÈRES D'HIVER S'ORGANISENT.—NAVIGES DANS LE PORT.

Ainsi que nous l'annoncions il y a déjà quelques jours, les travaux d'électrification des voies ferrées dans la partie est du port de Montréal sont pratiquement terminés et cela sur un parcours d'environ quarante-deux milles. Il ne reste plus, en effet, que quelques fils à poser à certains endroits. On compte faire l'essai de ce nouveau système vers la fin de septembre prochain.

On se souvient que ce projet d'électrification des voies ferrées dans le port était au programme de la Commission depuis trois ans, et que c'est uniquement pour raisons d'économie s'il ne fut pas mis à exécution avant cette année.

## LE RENFLOUEMENT DU «RAPIDS PRINCE»

On est à installer en ce moment tout le matériel nécessaire au renfouement du «Rapids Prince», lequel s'est échoué, dimanche il y a huit jours, en aval des rapides La Chine. Ce matériel comprend un remorqueur, le «Frontenac», venu de Kingston, six mille pieds de câbles d'acier, divers autres accessoires et une machine à remorquer de grande puissance.

Le capitaine J. Donnelly, de la compagnie «Wrecking and Salvaging», de Kingston déclarait hier que la machine à remorquer serait installée à 1,800 pieds en amont du navire échoué et cela de façon à le dégager, si possible, par la proue. Il ignore, toutefois, quand seront terminés tous les travaux d'installation qui, dans les conditions actuelles, menacent d'être des plus difficiles.

«Actuellement, a déclaré de capitaine Donnelly, les conditions sont si variables et l'eau est si peu profonde autour de l'île où le navire est échoué qu'il nous faudra employer des barges pour placer les câbles de la machine à remorquer. Cela nous prendra certainement quelque temps. Mon projet est de faire mettre le navire à toute vapeur de façon à ce qu'il puisse se gouverner dès que nous le sortirons de sa fâcheuse position, si nous y réussissons. J'ajouterais que les conditions ne sont nullement favorables en ce moment».

## CROISIÈRES ORGANISEES

Les croisières d'hiver aux Indes Occidentales deviennent de plus en plus populaires et la preuve c'est que six compagnies différentes sont déjà à s'organiser pour l'hiver prochain. Ce sont la ligne «White Star Dominion», qui n'a que seule entreprise trois croisières de vingt-huit jours chacune; la compagnie du Pacifique Canadien; la «Royal Mail Steam Packet Company»; le «Furness-Bermuda-Line»; la «United States Lines» et la «United Fruit Company».

La ligne White-Star Dominion annonçait hier que le «Meganthe» entreprendra sa première croisière le 15 janvier prochain, le départ ayant lieu comme d'habitude à New-York. Deux autres croisières seront organisées par cette compagnie dont les départs ont été fixés aux 17 février et 22 mars. La distance parcourue au cours de chacune de ces croisières sera d'environ 6,196 milles.

## DEPART DE L'EMPRESS OF FRANCE

L'«Empress of France», de la compagnie du Pacifique Canadien, partira cet après-midi de Québec à destination de Cherbourg, Southampton et Hambourg.

Parmi les Montréalais qui feront la traversée de l'océan à bord de ce navire, mentionnons les noms de Mme H. Chadwick, M. J. E. Dubuc, M. et Mme E. Mathieu, Mlle Thérèse Mathieu, Dr Victor E. Mitchell, C. M. et Mme F. Howard Wilson, Mlle Jean K. Wilson, Mlle Ruth G. Wilson, Rév. Frère Joseph Briot, M. Charles Pokol, Mme Esther Rosen, Rev. Jules Schowb.

## NAVIGES DANS LE PORT

Trente-neuf navires de catégories diverses étaient samedi dans notre port, dont voici les noms:

Canadian Raider, de la marine du gouvernement, section 43.  
Canadian rancher, de la marine du gouvernement, au qua: Vickers.  
Mina Brea, Imperial Oil Co. section 101.  
Canadian Trooper, de la marine du gouvernement, hangar 5.  
Canadian Commander, de la marine marchande du gouvernement, section 19.  
Isanzo, McLean, Kennedy, Ltd., section 26.  
Sedgpool, Walford Shipping Co. section 10.  
Affinita, Thos. Ha'ling and Son, section 9.  
Svartfod, Elder Delapster and Son, section 5.  
Modena, T. R. McCarthy Regd., Brant County, Canada S. S. Lines, hangar 18.  
Afghanistan, Walford Shipping Co. Canadian Ranger, de la marine du gouvernement, hangar 14.  
Ariano, Furness, Withy & Co., hangar 17.  
Vulcano, Thos. Harling & Son, hangar 6.  
Kalypso, Vergottti, Thos. Harling & Son, 19.  
Winterton, McLean Kennedy Ltd section 10.  
Natal, Eaton-Nelligan Co., section 42.  
Ariadne Irene, Thomas Harling and Son, section 5.  
Songa, Canada S. S. Lines, section 7.  
Grey County, Canada S. S. Lines, hangar 18.  
Cairnross, Robert Reford and Co., hangar 5.  
Katanga, Furness Withy and Co. section 25.  
Canadian Carrier, de la marine du gouvernement.

## IRLANDE

## Eamon de Valera aurait été blessé

LE CHEF REPUBLICAIN AURAIT ETE BLESSE A CORK.—LES ARMÉES REPUBLICAINES LEVENT UN IMPOT DANS CETTE VILLE.—COMMUNICATIONS INTERROMPUES AVEC L'EUROPE.

Londres, 8. (S.P.C.).—Selon une dépêche de Cork au «Mirror», M. Eamon de Valera aurait été blessé à Cork même.

Dublin, 8. (S.P.A.).—Certaines lettres venues de Cork portent que les troupes républicaines ont levé un impôt de cent mille livres. Les autorités militaires auraient envoyé des avis le premier août, dans lesquels on demandait aux citoyens de payer leurs taxes dans un délai de trois jours.

La Fédération des employés aurait décidé, mandant lesdites lettres, de déclarer une grève si on voulait forcer les employés à payer les taxes. Les timbres émis par le gouvernement provisoire sont presque épuisés.

## COMMUNICATIONS INTERROMPUES.

New-York, 8. (S.P.A.).—Les communications sont interrompues depuis 3 heures ce matin entre les Etats-Unis, et l'Irlande, la France, l'Allemagne et le nord de l'Europe en général, sur la ligne de la Commercial Cable Company. On attribue cette interruption à la capture du poste de Waterville par l'armée républicaine irlandaise.

## PRISE DE NEW-CASTLE

Limerick, 8. (S.P.A.).—On dit que les troupes régulières se sont emparées de New-Castle. Le premier train régulier de la ligne de Cork s'est rendu hier, jusqu'à Burree.

## POUR LES SOLDATS MORTS A TRALEE.

Dublin, 8. (S.P.A.).—On a chanté un grand service solennel, aux baraquements de Portobello, hier, en l'honneur des neuf soldats morts dans l'affaire de Tralee. Michael Collins, commandant en chef de l'armée de l'Etat libre, Richard Mulcahy, chef de l'état-major et plusieurs autres officiers de l'armée étaient présents.

## UN CONGRES

Dublin, 8. (S.P.A.).—Le congrès des unions ouvrières s'est ouvert à Dublin aujourd'hui. Le président Cathal O'Shannon s'est élevé contre la folie de combat qui s'est emparée du Nord et du Sud.

## Le Dr Henri Lespérance

Le Dr Henri Lespérance, fils de M. A.-P. Lespérance, gérant général de la Banque d'Epargne, vient de rentrer d'Europe après deux années d'études à Paris. Il vient d'ouvrir un bureau au no 380 de la rue St-Denis.

## Les moissonneurs partiront de la gare Windsor

La coupe du grain commence dans les provinces de l'ouest et elle battra son plein dans une semaine. La moyenne de la récolte sera supérieure à ce qu'elle a été depuis plusieurs années et requerra des milliers de moissonneurs pour y travailler.

Les trains spéciaux transportant les moissonneurs aux champs de blé partiront cette année de la gare Windsor. Ces excursions auront lieu les vendredis, 11 et lundi, 21 août. Dans la matinée de ces deux jours, des trains spéciaux seront en gare pour recevoir les excursionnistes et le dernier ne partira pas avant 11.45 a.m. (heure normale).

Des wagons spéciaux seront réservés aux femmes et aux familles. Un service de lunch sera maintenu sur tous les trains. Le prix du transport d'un adulte pour la gare dans la province de Québec et la province d'Ontario, Toronto, Sudbury et à l'est sera de \$15.00 pour Winnipeg, plus un demi-cent par mille avec un minimum de 50 cents, de Winnipeg à n'importe quelle gare dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, mais non à l'ouest d'Edmonton, de Calgary et de MacLeod. Au retour, un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 jusqu'à l'endroit du départ dans l'Est. Tout agent du Pacifique Canadien se fera un plaisir de donner tous les renseignements qu'on voudra bien lui demander. (rec.)

Lord Londonderry, McLean Kennedy Ltd., hangar 15.  
Lakonia, J. H. Taylor, Glasgow, Robert Reford Co., hangar 3.  
Canadian Harvester, de la marine du gouvernement.  
Timavo, Thos. Harling and Son, section 7.  
Montrose, Canadian Pacific, hangar 7.  
Methven, Canadian Pacific, section 46.  
Canadian Runner, de la marine du gouvernement hangar 12.  
Tunisian, Pacificque Canadien, hangar 8.  
Meganthe, White-Star Dominion hangar 4.  
Corinaldo, Robert Reford and Co., hangar 5.  
Monte Grappa, Thomas Harling and Son, section 6.  
Sarmatia, Thomas Harling and Son, section 7.  
Sverre, T. R. McCarthy Regd., section 5.

## ARRIVAGES D'HIER

Saturnia, Anchor-Donaldson Line, hangar 2.  
Cardiff Hall, Thomas Harling and Son, section 98.  
Dunaff Head, McLean Kennedy Ltd., hangar 13.

## TELEPHONE EST 3000

## Aux Grands Magasins Dupuis

## Vente Très Spéciale de LITS ET LITERIE A des Prix d'Occasions



## MATELAS "SIMMONS"

Coton pur 100%

MATELAS des plus hygiéniques couverts en couil de fantaisie, bords roulés. Toutes les dimensions. Valeur de 12.00. Prix de notre vente d'août . . . . .

7.95

## MATELAS en PUR KAPOK de JAVA

MATELAS souples et confortables couverts en couil de fantaisie de qualité supérieure; pesant: 32 lbs; bords roulés de 4 1/2 pouces; largeurs: 4.0 et 4.6 seulement. Valeur de 30.00 pour 19.00

## 40 MATELAS

en fibres de bois séchées au soleil, avec une épaisseur de coton dessus et dessous; beau couil de fantaisie. Toutes les dimensions 4.95

## 50 MATELAS

de coton finis avec bord roulé; couil bien de fantaisie; toutes les dimensions 6.45

## 10 MATELAS "SIMMONS"

en feutre de coton par rang; bords roulés Imperial à double rang de piqures; couil épais de fantaisie; dimensions pour lit double et 3-4 seulement 19.00

## 11 LITS "SIMMONS"

émaillés blanc; cadre continu en acier pressé, forme tubulaire; beau fini email cuit. Toutes les dimensions 8.96

## 19 LITS "SIMMONS"

en cuivre fini satin; poteaux et cadre de 2 pouces; coins à boule; toutes les dimensions ordinaires 14.75

## 7 LITS "SIMMONS"

en acier soudé fini niver; pates tournées, style Windsor; coins en acier pressé; coins réversibles; lit double seulement 18.90

## 20 LITS

en cuivre fini ruban; poteaux de 2 pouces et cadre de 1 pouce; coins bien finis; toutes les dimensions 10.90

## 3 LITS

émaillés; modèle massif, avec poteaux carrés de 2 pouces; ornements de cuivre dans les coins; lits doubles 19.00

—Au deuxième.



## Complets à 2 Culottes

COMPLETS en tissus tout laine; jolis modèles, avec culotte entièrement doublée et finies avec galon; appropriés pour les vacances et le collège; âges: 9 à 17 ans. Valeurs de 15.00, pour . . . . .

12.95

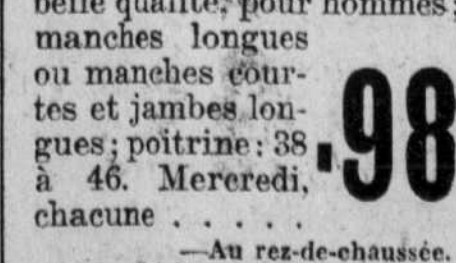
## COSTUMES LAVABLES POUR GARÇONS

COSTUMES frais et légers pour garçons de 3 à 7 ans; modèle à un ou à deux morceaux; confection soignée. Se laveront bien. Spécial .55

## Extra Spécial

400 COMBINAISONS blanches en balbriggan de belle qualité, pour hommes; manches longues ou manches courtes et jambes longues; poitrine: 38 à 46. Mercredi, chacune . . . . .

—Au rez-de-chaussée.



## Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE  
J.-M. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.  
444-446, rue Sainte-Catherine-Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.